



IDENTIFIER ET VALORISER LE PATRIMOINE VIVANT DE L'ÎLE DE BATZ

Rapport d'enquête rédigé par Clémentine Le Moigne - Bretagne Culture Diversité
- Avril 2026 -

Interreg
Atlantic Area



Co-funded by
the European Union



AVANT-PROPOS	5
INTRODUCTION	7
ÎLE DE BATZ	10
I - MÉTHODOLOGIE ET ÉLÉMENTS DE CADRAGE	14
1. PRÉSENTATION DES TROIS PHASES	14
2. LES MOYENS FINANCIERS	17
II - LE PATRIMOINE VIVANT IDENTIFIÉ À L'ÎLE DE BATZ	18
1. LES EXPRESSIONS ORALES	18
1.1 Le breton	18
1.2 Le parler îlien	20
1.3 Les chants	21
1.4. La légende de saint Paul Aurélien et le dragon	23
1.5 La toponymie	24
2. LES JEUX TRADITIONNELS : L'EXEMPLE DE LA BOULE PLOMBÉE DU PAYS DE MORLAIX	26
3. LES SAVOIR-FAIRE MARITIMES : L'EXEMPLE DE LA GODILLE	29
4. SAVOIR-FAIRE ARTISANAL : LA TECHNIQUE DU FILET BRODÉ	34
5. LES CONNAISSANCES LIÉES À L'ENVIRONNEMENT	37
5.1 La pêche à pied	37
5.2 Le ramassage et l'épandage du goémon	40
6. LES PRATIQUES FESTIVES	44
6.1 Le pardon de Sainte-Anne	44
6.2 La bénédiction de la Mer	49
6.3 Le fest-noz	53
6.4 Le Mardi gras	56
III - CONSTATS ET PRÉCONISATIONS GÉNÉRALES	60
1. LES CONSTATS	60
2. LES PRÉCONISATIONS	61
CONCLUSION	63
ANNEXES	67

Ce rapport présente les étapes et les résultats de l'inventaire participatif du patrimoine vivant mené à l'île de Batz dans le cadre de la mission d'inventaire participatif du patrimoine culturel immatériel (PCI), ou patrimoine vivant¹, des îles de Bretagne.

Ce projet d'inventaire a été réalisé à la suite d'une prise de conscience des enjeux sociétaux et environnementaux qui fragilisent les îles en Bretagne, notamment en ce qui concerne la sauvegarde et la transmission des cultures insulaires.

L'objectif de la mission est de réaliser un inventaire participatif du patrimoine vivant de l'île de Batz avec ses habitant·es afin de mieux l'identifier, le sauvegarder et le transmettre. Cette action citoyenne se veut au service de la cohésion sociale et de la transmission intergénérationnelle.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'une action culturelle qui sensibilise les insulaires au patrimoine vivant et leur permet de porter un regard nouveau sur leur culture. Ce rapport présente les pratiques et usages liés aux éléments du patrimoine vivant identifiés et mesure leur vitalité et leur fragilité. Les questions d'identification, de sauvegarde et de transmission sont au cœur de ce travail qui permet de valoriser les spécificités des cultures insulaires.

Il ne s'agit ni d'un travail de collectage d'éléments du patrimoine, ni d'une étude sociologique qui analysent les données recueillies. Ce sont là d'autres méthodes et enjeux, tout aussi intéressants mais aux perspectives différentes.

Remercions ici, la fondation du Crédit agricole du Finistère et la commune de l'île de Batz, tant pour l'acceptation du projet d'inventaire que pour le soutien technique, documentaire, administratif ainsi que pour les contacts transmis et la communication réalisée.

Les personnes qui nous ont reçus et accueillis ont été particulièrement avenantes et disponibles, prêtes à entamer cette démarche d'inventaire à nos côtés. Il s'agit d'Annie Gallou, Marie-Pierre Prigent, Olivier Maillet, Chantal Péron, Alain Glidic, Léon Glidic, Monique Bodilis, Annick Lagache, Maïwen Le Saoût, Christine Nougaret, Pierre et Claire Philippe, Caroline Kerscaven, Alan Glidic, Anne Diraison, Jean-Pierre et Josette Dirou, Jules Créac'h, Marie et Olga Prigent, Aloïs, Marthe, Blandine et Marguerite Volant, Jean-Philippe Follet, Chantal Cabioc'h, Jean-Marc et Claudie Créac'h, Julien Marzin, madame Le Saout, Josée Sénant, Babeth Laouéan et Monique Créac'h.

Qu'elles en soient ici toutes remerciées.

¹ Les deux appellations seront utilisées l'une et l'autre indifféremment.

Réaliser un inventaire participatif du patrimoine vivant des îles de Bretagne

Les îles de Bretagne en mutation

Les îles du Ponant sont actuellement confrontées à d'importantes mutations économiques, sociales et démographiques. Si ces mutations, et leurs conséquences, sont analysées par les scientifiques et les politiques, que ce soit en matière d'environnement, de sociologie, d'économie ou d'évolution foncière, la question patrimoniale et culturelle reste, pour l'instant, peu prise en compte dans sa globalité d'où l'intérêt d'initier une enquête systématique. Celle-ci, outre le fait d'améliorer nos connaissances, permettra d'insuffler une politique qui réponde aux besoins identifiés pour valoriser et transmettre ce patrimoine vivant.

La Bretagne compte onze îles habitées le long de son littoral de la Manche et de l'océan Atlantique : Bréhat, Batz, Ouessant, Molène, Sein, Groix, Belle-Île-en-Mer, Houat, Hoëdic, l'Île-aux-Moines et l'île d'Arz, constituant quatorze communes (Belle-Île-en-Mer en compte quatre). Avec l'archipel des Glénan, ces îles font partie de l'association des îles du Ponant (AIP), qui comprend en tout quinze îles pour 11 200 habitants permanents à l'année¹.

Le périmètre étudié de cette enquête couvre ces onze îles habitées de la région Bretagne².

Comme le souligne Louis Brigand, professeur de géographie et spécialiste des îles et de la vie insulaire, si « il y a trente ans, les îles bretonnes se dépeuplaient [...], aujourd'hui, on constate que la population des îles du Ponant a globalement augmenté »³. Ces mutations démographiques entraînent l'arrivée de néo-insulaires et posent, en toile de fond, la question des représentations contemporaines qu'a la population îlienne de son patrimoine immatériel.

Ainsi, réaliser un inventaire participatif du patrimoine vivant dans les îles de Bretagne permet, au-delà de l'intérêt premier d'identifier et documenter des pratiques patrimoniales, de comprendre les éléments culturels à partir desquels la communauté résidente tisse du lien social autour de ses spécificités. Cela pose, par la même occasion, la question de l'accueil de l'Autre. Rappelons, à ce titre, que les îles sont l'une des destinations bretonnes prisées des touristes de plus en plus nombreux⁴.



Carte des îles habitées de Bretagne. Crédit : BCD.

¹ CAZENAVE Muriel et LARDOUX Jean-Marc, « Les îles bretonnes : une population en légère augmentation et plutôt âgée », INSEE, Analyses Bretagne, n° 128, août 2024 [en ligne].

² L'inventaire réalisé ne s'étend pas aux îles du Ponant au sens large du terme, tel que l'association des Îles du Ponant l'entend, qui comprennent, en plus des îles citées plus haut, l'archipel des Glénan, les îles Chausey, l'île d'Yeu et l'île d'Aix.

³ ABOLIVIER Gwenaëlle, « Louis Brigand, l'homme qui collectionne les îles », ArMen, n° 233, octobre/novembre 2019, p.48.

⁴ *Ibid.*

Le patrimoine culturel immatériel

En 2003, l'Unesco adopte la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (PCI)⁵. L'article 2 de la convention définit le PCI comme étant « les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine ».

Au niveau national, le patrimoine culturel immatériel a été intégré dans le Code du patrimoine lors de l'adoption en 2016 de la Loi relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine (loi LCAP). Présent dans le droit français, au même titre que les autres formes de patrimoines, il bénéficie donc d'un cadre juridique légal pour encourager une intervention publique dans sa gestion et sa sauvegarde. Le rapport d'information publié par le Sénat en 2021⁶ rappelle le rôle majeur des collectivités territoriales dans la sauvegarde de ce patrimoine. Néanmoins, ces dernières restent peu impliquées sur ces questions : manque de

⁵ Texte de la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, 2003, [https://ich.unesco.org/doc/src/2003_Convention_Basic_Texts_2024_version_FR.pdf?t=1732024325]

⁶ DUMAS Catherine et MONIER Marie-Pierre, Le patrimoine culturel immatériel : un patrimoine vivant au service de la diversité culturelle, de la cohésion sociale et de la paix, rapport d'information n° 601, (2020-2021), déposé le 19 mai 2021, [<https://www.senat.fr/rap/r20-601/r20-6010.html#toc12>], consulté le 04/03/2026.

sensibilisation, manque d'accompagnement, pas ou peu conscience de l'outil et du potentiel que représente le patrimoine vivant.

Inventorier le patrimoine vivant permet ainsi d'identifier des pratiques, des éléments culturels et de les documenter afin, notamment, de comprendre leur rôle social. Mais les inventaires ne sont pas une finalité. Ils ne peuvent se réduire à une simple liste, aussi exhaustive soit-elle. Ils sont, avant tout, une enquête qui interroge le lien que chaque personne entretient avec les éléments identifiés. Ils doivent permettre de mettre en place des préconisations afin d'enrichir ou d'impulser des projets et d'interroger la dynamique que ceux-ci peuvent générer au regard du développement du territoire. L'objectif de sauvegarde des éléments patrimoniaux concernés implique et nécessite (toujours) une dynamique sociale et culturelle pour les habitant·es du territoire.

L'enquête sur le patrimoine vivant des îles de Bretagne (2023-2026)

Le contexte insulaire

Face aux enjeux sociétaux et environnementaux qui fragilisent les territoires insulaires (problématiques du logement, de l'emploi et du tourisme notamment), se pose également la question de la transmission et de la valorisation des cultures des îles de Bretagne et des éléments patrimoniaux qui les composent.

Peu prise en compte dans la problématique générale de protection des îles, la culture est pourtant au cœur des dynamiques sociales et économiques qui traversent le monde insulaire. Elle donne corps aux particularités identitaires des îles et est une donnée essentielle à considérer pour permettre la connaissance du milieu insulaire et mieux appréhender son développement.

Face à ce constat, les enjeux sont les suivants : **comment concilier les pratiques culturelles et le mode de vie insulaire avec les nouvelles mutations démographiques, sociales, environnementales et économiques ? Comment permettre d'affirmer cette culture insulaire tout en trouvant des moyens pour la transmettre et la partager ?**

Mieux identifier le patrimoine culturel vivant des îles bretonnes permet de mieux le sauvegarder et le transmettre, et ainsi d'en faire une ressource pour la cohésion sociale et le partage des valeurs communes entre les îles de Bretagne.

Une enquête ambitieuse sur les îles de Bretagne

En 2023, l'association Bretagne Culture Diversité a initié un inventaire participatif du patrimoine vivant des îles bretonnes en explorant les singularités des pratiques culturelles insulaires : chants, danses, langues, gastronomie, fêtes, savoir-faire et connaissances liés à la nature et au maritime, etc., afin de les sauvegarder, de les valoriser et de les partager.

Outre l'identification d'éléments patrimoniaux et leur valorisation, il s'agit également d'interroger les populations insulaires, y compris les nouveaux habitant·es, sur les représentations qu'ils se font du patrimoine vivant de leur île.

Avec les populations insulaires, l'objectif est d'identifier les éléments patrimoniaux culturels et de réfléchir avec elles à leur transmission et à leur sauvegarde.

Ces données enrichiront les connaissances et les préconisations suggérées à l'issue de l'étude et permettront aux collectivités, tout comme aux acteurs associatifs et économiques, d'entreprendre des actions en faveur de leur patrimoine vivant et de les intégrer au sein des enjeux de société que traversent les îles.

Ce projet s'inscrit dans une action citoyenne en lien direct avec les acteurs locaux.

L'île de Batz

Position géographique maritime

L'île de Batz (*Enez Vaz*) est une île du Finistère nord, située à environ 1,6 milles nautiques de Roscoff. En raison du marnage important de la Manche, les liaisons maritimes se font à marée haute, à quai au vieux port de Roscoff, et à marée basse, au bout de l'estacade nord. La zone est particulièrement pavée de roches et de petits îlots. Le passage se fait par un chenal en suivant les balises.



Carte de l'île de Batz - IGN, 2020.

Géographie de l'île

La superficie de l'île est de 305 hectares pour une longueur de 3,5 km et une largeur de 1,6 km. Son paysage littoral est composé de pointes rocheuses, de sable et de dunes et de champs cultivés à



Carte de l'île de Batz - Pline, Wikipédia, 2006.

l'intérieur des terres. Proche du continent, elle est protégée des vents de suroît et bénéficie de la douceur du courant du Gulf Stream. L'habitat est réparti sur toute l'île avec une prédominance autour du bourg de l'île et le long de la côte sud. Sur les deux points culminants de l'île sont érigés un sémaphore et un phare surveillant et signalant la zone de navigation maritime.

Fréquentation de l'île de Batz

Les liaisons maritimes entre Roscoff et l'île de Batz sont assurées tout au long de l'année par une seule compagnie maritime : les Vedettes de l'île de Batz. Les horaires d'été et d'hiver sont ajustés aux besoins des passages.

Aperçu historique

On retrouve dans le livre de Jacques Cambry *Voyage dans le Finistère ou état de ce département en 1794 et 1795*, une présentation de l'île de Batz très idéaliste :

« Ce peuple était républicain avant la Révolution ; on y trouve chez lui ni gens de Loi, ni prêtres, ni médecins ; jamais l'égalité ne fut ailleurs aussi complète ; les propriétés bien connues n'y causent point de procès ; chaque famille possède une ou deux vaches, cultive en paix son champ, soigne ses animaux, arrache aux flots le goémon sur la côte, l'étend, le sèche, l'amulone, l'emploie »⁷.

Au VI^e siècle, l'île de Batz est la propriété du comte Withur, établi sur le continent. Il cède l'île à son cousin, le moine Pol. La légende raconte que Pol avait pour mission de vaincre un dragon qui terrorisait les habitants. Il serait parvenu à le noyer dans un lieu qui aujourd'hui encore se nomme « le trou du serpent », en breton « *Toull ar sarpant* ». Il y fonde un monastère qui sera pillé et détruit par les Vikings au IX^e siècle.

Au cours des siècles suivants, l'île est régulièrement envahie par les Anglais car ils cherchent à contrôler ce lieu stratégique sur la route du commerce entre les pays de l'Europe du nord et ceux du sud.

Les habitants y vivent de l'agriculture, du ramassage de goémon (pour se chauffer, cuire les aliments et engraisser les terres) et de la pêche locale. Au XVII^e siècle, l'industrie linière se développe dans la région et du chanvre et du lin vont être cultivés sur l'île.

Au XVIII^e siècle, le trafic maritime s'intensifiant, les marins de l'île de Batz développent du cabotage dans les ports de Roscoff et Morlaix. De même, la marine de guerre en plein essor vient à l'île de Batz pour y « lever » des contingents de marin⁸.

Au XIX^e siècle, les marins de l'île de Batz se professionnalisent : on y dénombre de nombreux capitaines au long cours, des pilotes et des maîtres au cabotage (qui se font construire des maisons à étages⁹) et des pêcheurs. Certains partent naviguer sur la Seine et se forment à la navigation fluviale. À terre, l'agriculture et la récolte du goémon pour la production de soude se poursuivent. On cultive des légumes tels que des oignons et des pommes de terre qui font la réputation de l'île. Pour l'année 1836, on remarque que les hommes sont en majorité marins et les femmes agricultrices¹⁰. Durant le XIX^e siècle, l'île va également bénéficier d'infrastructures portuaires et maritimes sécurisant la navigation : phare, môle, forts, sémaphore, abri du canot de sauvetage. Elle se dotera aussi d'une église.

Au début du XX^e siècle, l'île s'ouvre au tourisme avec la construction de résidences d'été.

Aujourd'hui, si le tourisme s'est développé et offre aux visiteurs de belles randonnées, des activités de voile, d'équitation ou la découverte du phare et du jardin Georges de la Salle, les métiers maritimes et agricoles ont fortement diminué. La pêche, qui comptait dix-sept bateaux en 2018, n'en compte plus que trois en 2025. Les agriculteurs étaient une quinzaine en 2018 et ne sont plus qu'une dizaine en 2025.

⁷ CAMBRY Jacques, *Voyage dans le Finistère ou État de ce département en 1794 et 1795*. Imprimerie-Librairie du Cercle Social, An VII 1799.

⁸ KERISIT Henry, RIOU Yann, *Île de Batz, marins et bateliers*, Morlaix, Éditions Skol Vreizh, 2017.

⁹ NOUGARET-CHAPALAIN Christine, « Les capitaines de commerce de l'île de Batz au temps de la marine à voile », *Mémoire de la société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, n° 80, 2002, p. 291-317.

¹⁰ *Ibid.*

La population de l'île de Batz

Selon l'INSEE, la population de l'île de Batz a diminué de 10 % en onze ans. Toutes les classes d'âge sont en baisse, exceptées celles des plus de 60 ans¹¹.

Évolution et structure de la population en 2022

Commune d'Île-de-Batz (29082)

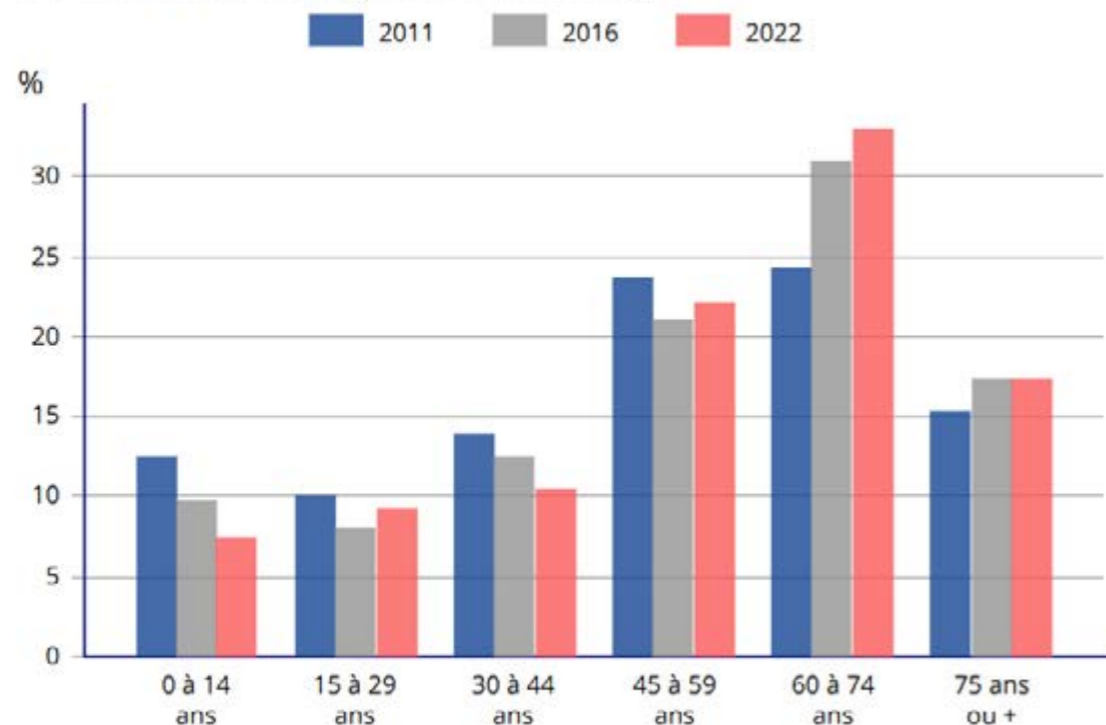
POP T0 - Population par grandes tranches d'âges

Âge	2011	%	2016	%	2022	%
Ensemble	507	100,0	464	100,0	457	100,0
0 à 14 ans	64	12,6	46	9,8	34	7,5
15 à 29 ans	51	10,1	38	8,1	42	9,3
30 à 44 ans	71	14,0	58	12,5	49	10,6
45 à 59 ans	120	23,7	98	21,0	102	22,2
60 à 74 ans	123	24,3	144	31,0	151	33,0
75 ans ou plus	78	15,4	81	17,4	80	17,4

Sources : Insee, RP2011, RP2016 et RP2022, exploitations principales, géographie au 01/01/2025.

La pyramide des âges

POP G2 - Population par grandes tranches d'âges



Sources : Insee, RP2011, RP2016 et RP2022, exploitations principales, géographie au 01/01/2025.

¹¹ INSEE, *Commune d'Île-de-Batz*, Dossier complet, 2026, [<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-29082>], consulté le 04/03/2026.

Au regard de la pyramide des âges, les plus de 60 ans représente la classe d'âge la plus importante à l'île de Batz en 2022, reflet d'un vieillissement de la population.

Ces différents éléments constituent la toile de fond sociodémographique de l'île. Il est nécessaire d'en tenir compte pour répondre aux questions soulevées dans cette étude, notamment en matière de transmission intergénérationnelle et de cohésion sociale entre les habitant·es.¹²

Les services et infrastructures publiques

Écoles et collèges

Pour l'année scolaire 2025-2026, l'école publique de l'île de Batz, *Skol ar Vugale*, accueille 23 enfants de la petite section au CM2.

Le collège des îles du Ponant, implanté à l'île de Batz depuis 1982, reçoit cette année 10 élèves. La particularité du collège des îles du Ponant est de faire venir les professeurs sur les îles de Bretagne pour donner cours aux élèves insulaires. Les élèves restent donc sur place et disposent de locaux adaptés à l'enseignement.

Équipements culturels et de loisirs

L'île dispose de plusieurs équipements culturels :

- La maison des associations Ty Enez Vaz,
- La médiathèque et la salle Ker Anna,
- Un cinéma,
- Deux boulodromes dits *allées*,
- Un espace muséographique au phare,
- Le jardin botanique Georges Delaselle.

Tissu associatif

On recense une vingtaine d'associations à l'île de Batz dont certaines sont consacrées au patrimoine culturel de l'île : Les murs d'Alyse, Bruzun Bazh, GladEnez, les nouvelles de l'île de Batz, île de Batz initiatives, Enez Vuhezeg et le comité des fêtes de l'île de Batz.

De plus, des temps forts comme le festival de la Bière et de la Musique (juin), le semi-marathon de l'île de Batz (juillet), la fête nationale du 14 juillet, la montée du phare de l'île de Batz (mars) et bien d'autres animations proposées par les associations rythment la vie culturelle de l'île.

¹² *Ibid.*

I - MÉTHODOLOGIE ET ÉLÉMENTS DE CADRAGE

L'inventaire participatif du patrimoine vivant de l'île de Batz s'est déroulé sur une période d'un an, d'avril 2025 à avril 2026. La méthode mise en place s'organise en trois phases.

1. PRÉSENTATION DES TROIS PHASES

PHASE 1 : IDENTIFICATION DES ÉLÉMENTS DU PATRIMOINE VIVANT DE L'ÎLE DE BATZ

L'identification du patrimoine vivant de la commune s'est effectuée avec la participation de ses habitant·es en avril 2025. Deux réunions publiques ont été organisées les 4 et 18 avril à la salle Ker Anna. Elles ont rassemblé treize personnes vivant sur l'île de Batz. Lors de la présentation, le patrimoine culturel immatériel a été défini afin de le considérer au même titre que les autres domaines patrimoniaux (patrimoines bâti, naturel, etc.). La création de petits groupes a facilité les discussions entre les personnes et les a aidées à identifier des éléments du patrimoine vivant. La seconde réunion a rassemblé plus d'habitant·es que la première ce qui a permis d'approfondir les échanges.



Réunion publique du 18 avril 2025. Crédit : BCD

Les éléments identifiés lors de ces réunions :

- **Les expressions orales** : le breton, les chansons de l'île, les chants religieux, les contes, la toponymie ;
- **Les arts culinaires** : le ragoût de berniques, le ragoût et la poêlée d'ormeaux, le kig ha farz, le *kig ha patatez* ;
- **Les pratiques festives** : le pardon de Sainte-Anne, la bénédiction de la Mer, le fest-noz, le Mardi gras ;
- **Les jeux traditionnels** : les boules bretonnes ;
- **Les connaissances liées à l'environnement** : l'épandage du goémon sur les champs, la pêche à pied les alignements en mer et à terre ;
- **Les savoir-faire techniques et artisanaux** : la godille, la fabrication du bonnet de l'île de Batz, la fabrication et l'habillage du costume traditionnel : l'amidonnage des coiffes, le pliage du châle et le nouage du tablier.

À la suite d'un point d'étape avec le maire Éric Grall le 10 juin au cours duquel les éléments identifiés du patrimoine vivant ont été présentés, il a été décidé d'approfondir l'étude de certains d'entre eux. Le choix s'est porté sur ceux considérés comme importants lors des réunions publiques. Il s'agissait de les répartir dans les différents domaines (pratiques festives, expressions orales...) et d'évaluer le temps dédié à la mission.

Les éléments choisis :

- **Les expressions orales** : le breton de l'île de Batz, les chants en breton (traditionnels et religieux), la légende *le Trou du serpent*, la toponymie ;
- **Jeu traditionnel** : les boules plombées du pays de Morlaix ;
- **Pratiques festives** : le pardon de Sainte-Anne, la bénédiction de la Mer, le fest-noz, le carnaval ;
- **Savoir-faire techniques et artisanaux** : la godille, la technique du filet brodé, les savoir-faire liés aux costumes traditionnels (l'habillage, l'amidonnage des coiffes, le pliage du châle et le nouage du tablier) ;
- **Connaissances liées à l'environnement** : la pêche à pied, le ramassage et l'épandage du goémon sur les champs.

Les éléments non étudiés :

Parmi les éléments du patrimoine vivant qui avaient été cités lors des réunions publiques, tous n'ont pas fait l'objet d'une enquête approfondie. Cela concerne notamment :

- **Les différentes techniques de pêche à pied** : au regard du temps imparti à l'enquête, nous n'avons pas pu assister aux grandes marées d'équinoxe de printemps qui nous auraient permis de prolonger l'observation.
- **L'amidonnage des coiffes** : la personne détentrice de ce savoir-faire étant âgée, il nous a été recommandé de ne pas trop la solliciter.
- **Les pratiques culinaires** : si certains plats ont été évoqués (comme le ragoût de berniques, le ragoût et la poêlée d'ormeaux, le kig ar faz, le *kig ha patatez*), plusieurs causes n'ont pas permis de les étudier davantage : recettes de moins en moins réalisées, manque de disponibilité des personnes référentes sur le sujet et évolution des cuisines, l'arrivée de l'induction ne permettant plus de cuisiner avec les casseroles ou marmites utilisées jusque-là.

PHASE 2 : ENQUÊTES APPROFONDIES

Dans le cadre des enquêtes de terrain, des entretiens semi-directifs ont été effectués et plusieurs observations participantes ont été menées afin d'évaluer la vitalité des patrimoines vivants étudiés.

De mai à février 2026, les enquêtes de terrain ont été réalisées en plusieurs étapes :

- Préparation : recherches et lectures sur le sujet, élaboration de grilles d'entretiens ;
- Enquêtes de terrain : participation aux événements, prises de notes, rencontres et enregistrements des informateurs, réalisation de photographies et de courtes vidéos ;
- Retranscriptions des entretiens et rédaction de synthèses.

Si ces enquêtes de terrain permettent de documenter les pratiques liées au patrimoine vivant, en mobilisant notamment les connaissances et savoirs des personnes qui les font vivre au quotidien, on constate également qu'elles leur offrent de porter un autre regard sur leurs pratiques et, plus largement, sur la culture insulaire.

Détails des entretiens et observations réalisés en 2025

Le corpus d'informations et données recueillies s'appuient sur la réalisation de 15 entretiens, 11 observations-participantes et 35 personnes rencontrées détaillés dans le tableau ci-dessous.

Dates	Personnes ressources	Thématiques
27 mars 2025	Olivier Maillet, Chantal Péron, Anne-Marie François, Annie Gallou et Marie-Pierre Prigent	Club de couture et chez les habitant·es
12 mai 2025	Alain Glidic, Anne Diraison	Le breton, les chants en breton, le parler îlien et la godille
21 mai 2025	Benoît et Laurent Le Roux, Monsieur Dirou, Monique Bodilis et Annick Lagache	La pêche professionnelle. Les boules plombées du pays de Morlaix
10 juin 2025	Maiwenn Le Saoût	Pêche à pied
23 juin 2025	Anne-Marie François et Annie Gallou	Le filet brodé, les savoir-faire liés aux costumes traditionnels
25/26/27 juillet 2025	Alan Glidic, Olivier Maillet, Christine Nougaret, Alain Glidic, Jean-Pierre et Josette Dirou, Marie-Pierre Prigent, Désirée Troadec, Aloïs, Marthe, Blandine et Marguerite Volant, Marie et Olga Prigent	Le breton, les chants en breton, les pratiques liées au pardon (décoration des tracteurs), le pardon de Sainte-Anne (processions, <i>tantek</i>), les savoir-faire liés aux costumes traditionnels
10 août 2025	Olivier Maillet, Christine Nougaret, Caroline Kerscaven	La procession au port et la procession nautique, la bénédiction de la Mer
9 octobre 2025	Alan Glidic	La pêche à pied aux ormeaux
28 octobre 2025	Alain et Léon Glidic	Le ramassage et l'épandage de goémon
15 janvier 2026	Alan Glidic, Julien Marzin, Jean-Marc et Claudie Créac'h	Le breton (actions de valorisation et de transmission), la Godille
27/28 février 2026	Alan Glidic, Olga Prigent, Mme Le Saout, Josée Sénant, Babeth Laouéan, Monique Créac'h	Costume, Mardi gras

PHASE 3 : RESTITUTION ET PRÉCONISATIONS

Pour cette troisième et dernière phase, une restitution publique a été organisée le 24 avril 2026, réunissant une soixantaine de personnes. Il s'agissait de rendre compte des enquêtes réalisées et d'échanger sur les perspectives à envisager pour sauvegarder et valoriser les éléments du patrimoine vivant. Cette rencontre avec les Îlien·nes a permis de recueillir leurs réactions, avis et idées afin d'enrichir le rapport et ses préconisations.

2. LES MOYENS FINANCIERS

Grâce au soutien financier de la fondation du Crédit agricole du Finistère, la phase opérationnelle du projet d'inventaire participatif du patrimoine vivant de l'île de Batz a pu commencer en avril 2025. Les échanges, réalisés dès le mois de janvier, ont permis d'établir une convention de partenariat avec l'équipe municipale de l'île de Batz. Le bon accueil du projet, l'implication du maire Éric Grall et de la secrétaire de mairie Chantal Dirou sont des éléments importants pour le bon déroulement de cet inventaire participatif.

Le coût total de la mission s'élève à 30 784,74 € comprenant les frais de déplacement, les salaires de la chargée de mission et les frais divers (voir le budget détaillé du projet en annexe).

Encadrement du projet

Afin d'enrichir les réflexions sur l'évolution du projet un comité de suivi a été mis en place. Il est composé de : Delphine Kermel, chargée de mission projets culturels et renouvellement de la Charte au Parc naturel régional d'Armorique, Élisabeth Loir-Mongazon, cheffe du service de l'Inventaire de la Région Bretagne, Erwana L'Haridon, chargée d'études inventaires du Patrimoine au service de l'Inventaire de la Région Bretagne, Louis Brigand géographe à l'université de Bretagne Occidentale, Isabelle Le Bal, responsable de l'association CALI (Culture art littérature insulaire), Agathe Séité, chargée de projet collectif Molène, Jean-Philippe Follet ancien chercheur-linguiste à l'UBO et Christine Nougaret de l'association GladEnez.

II - LE PATRIMOINE VIVANT IDENTIFIÉ À L'ÎLE DE BATZ

Les éléments du patrimoine vivant choisis pour l'enquête, suite aux réunions publiques, ont fait l'objet d'enquêtes plus approfondies lors desquelles des observations participantes et des entretiens individuels ont été réalisés. La synthèse de ces enquêtes, présentée ici, décrit les savoirs et les pratiques du patrimoine vivant de l'île de Batz, souligne leur vitalité et formule des préconisations. Des recommandations sont présentées en vue de soutenir les actions de sauvegarde et de transmission des éléments du patrimoine vivant.

1. LES EXPRESSIONS ORALES

Le thème d'« expressions orales » couvre l'ensemble des éléments du patrimoine vivant véhiculés par le langage tel que les langues, le parler, les chants, les contes et légendes et la toponymie. Au cours des réunions publiques, nous avons pu constater que le breton, les chants traditionnels et religieux en français et en breton, la légende de Saint Paul Aurélien et la toponymie étaient des sujets importants pour les habitant·es. Ces éléments nourrissent une dynamique qui renforce les liens et les interactions entre les Îliens.

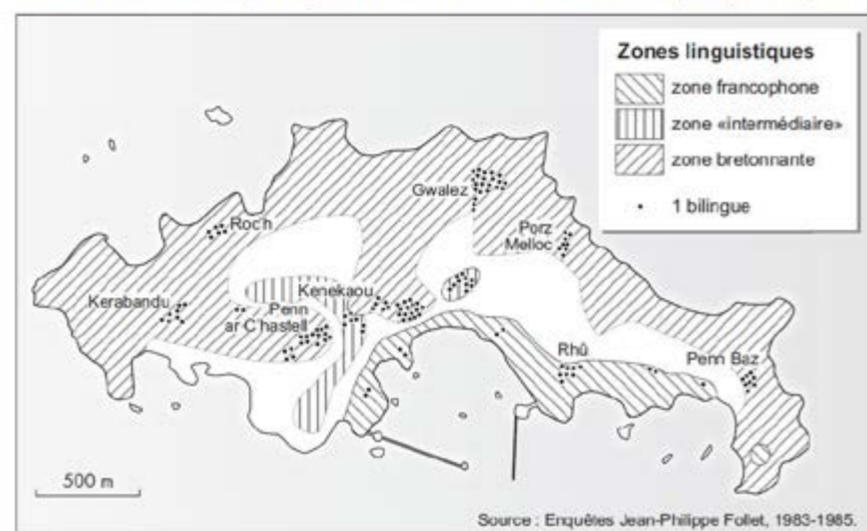
1.1 LE BRETON

1.1.1 LES ENQUÊTES DES ANNÉES 1980

Au début des années 1980, Jean-Philippe Follet mène une étude sociolinguistique à l'île de Batz pour l'université de Bretagne Occidentale lors de laquelle il cherche à analyser la situation linguistique de l'île de Batz. Il établit des zones géographiques où l'on parle breton et les définit en différentes catégories.¹

Une bande au nord de l'île allant de l'ouest à l'est est nettement déterminée comme la zone bretonnante. Le sud de l'île, incluant le bourg, est la zone francophone. Entre les deux, une zone intermédiaire, bilingue, se distingue.

Île de Batz. Zones linguistiques et distribution des bretonnants par quartier (1983)



¹ FOLLET Jean-Philippe, « Île de Batz : le paysage sociolinguistique au début des années 1980 », *La Bretagne Linguistique*, 15 | 2010, mis en ligne le 01 octobre 2023, p.147-159. [<http://journals.openedition.org/lbl/2316>], consulté le 03/03/2026.

Son étude présente quatre groupes au sein de la communauté insulaire :

- ceux du pays, dont les deux parents sont de l'île ;
- ceux d'en face dont l'un des parents est originaire du Haut-Léon côtier ;
- ceux des Côtes-du-Nord (aujourd'hui Côtes d'Armor) ;
- ceux d'ailleurs.

À partir de cette classification, des tendances et des degrés d'usage du breton se dessinent selon le lieu d'habitation et la catégorie socioprofessionnelle des Îlien·nes. Les conclusions de son enquête mettent en avant les agriculteurs comme étant ceux qui parlent le plus breton sur l'arc Keranbadu / Penn Baz.

En 1985, on dénombrait 797 habitant·es sur l'île de Batz dont 385 étaient bretonnants (parlaient le breton ou le comprenaient) parmi toutes les catégories.

1.1.2 SON USAGE AUJOURD'HUI

Un peu plus de quarante ans après cette étude, le breton n'est plus couramment pratiqué à l'île de Batz. Nous ne disposons pas de chiffres précis mais selon Alain Glidic (agriculteur retraité) et son fils Alan, tous deux bretonnants, il ne reste aujourd'hui que six personnes (âgées de 40 à 80 ans), qui parlent breton sur l'île. Les plus jeunes ne semblent ni le parler, ni le comprendre.

Il reste l'école primaire qui a un nom breton *Skol ar Vugale* (école des enfants) et un café se nomme *Gortozen' Café* (le café du casse-croûte).

Alain Glidic : « Le breton n'est plus d'usage à l'île de Batz actuellement. Certains le comprennent mais ne le parlent pas. On entend parfois quelques mots ou expressions, liés à l'agriculture et à la pêche, par les gens qui ont vécu sur l'île. L'île devenant de plus en plus une île de résidences secondaires, le breton disparaît. »²

Alain Glidic : « Jusqu'à la fin des années 1970, le breton c'était la langue la plus parlée. Dans notre entourage on entendait tous les jours du breton, dans les champs, les grèves, les quartiers. C'est la génération des parents qui a cessé de transmettre aux enfants donc c'est récent dans l'histoire. Moi je l'entendais tous les jours et j'ai surtout appris avec une vieille tante qui vivait près de chez nous et je passais beaucoup de temps avec elle. Les gens de ma génération ne parlent plus mais la plupart d'entre eux comprennent car ils ont eu ça dans leur jeunesse. »³

² Extrait de l'entretien réalisé auprès d'Alain Glidic, 15 janvier 2026.

³ Extrait de l'entretien réalisé auprès d'Alain Glidic, 12 mai 2025.



L'école primaire *Skol ar vugale*. 2025. Crédit : BCD



Enseigne du *Gortozen' café*. 2025. Crédit : BCD

1.1.3 LES PARTICULARITÉS DU BRETON DE L'ÎLE DE BATZ

Le breton de l'île de Batz appartient au dialecte du pays du Léon côtier et, plus particulièrement, à celui de Roscoff avec des formes et des intonations différentes selon nos informateurs. L'étude de Jean-Pierre Follet des années 1980⁴ présente des particularités phonétiques de l'île de Batz dont certaines ont perduré.

Alain Glidic : « Par exemple : pour *o peus*, on dit *o c'heus*, c'est une forme ancienne et il y a pas mal d'exemples comme ça. On prononce tout. La prononciation des "a" c'est presque "o" exemple : *bora* pour *bara*. »⁵

Alain Glidic : « De même le "p" se prononce entre le "p" et le "b". On va dire *kig-ha-patatez* mais ce n'est pas tout à fait un "p" ni tout à fait un "b". Mon prénom, à l'île, on le dit "Alane" alors que, sur le continent, on dit "Alan", "an" et non pas "ane". Ici, on dit *bremañ* en prononçant le n. »⁶

Certains mots techniques liés à l'agriculture perdurent également en breton.

- **Bezín Ebrel** : goémon d'avril, du printemps,
- **Ar krog** : le croc,
- **Kouilhoù kezeg** : *Mya Arenaria* ou mye des sables, mollusque de la même espèce que les couteaux que l'on ne trouve que sur une seule plage de l'île de Batz,
- **Ludu** : l'engrais naturel (goémon) et industriel (ammoniac).

Alain Glidic : « Une sarcluse on dit *roc'h enez*. On parle toujours de *beskell* pour désigner un champ qui n'est pas droit. Vous avez des grandes rangées et en finissant le champ, vous avez des petites rangées en triangle. Ça c'est *beskell*. »⁷

1.1.4 LA TRANSMISSION DU BRETON

Même si quelques expressions semblent perdurer, la transmission au sein du foyer familial ne se fait plus. De même on remarque l'absence de relais institutionnel puisqu'il n'existe pas de classe bilingue à l'école de l'île de Batz.

Le fest-noz annuel reste un lieu d'échanges entre bretonnant·es du continent et les quelques rares locuteurs de l'île de Batz qui y participent.

Alain Glidic : « Je continue à parler breton quand je vais dans les fest-noz, j'ai certains copains avec qui je ne parle que breton et pas français. Contrairement à ici, sur le continent il y a des gens de tous âges qui parlent breton. »⁸

1.2 LE PARLER ÎLIEN

Il existe des mots et des expressions en français mêlant parfois le breton ou traduits du breton en français ou bien qui relèvent de l'histoire de l'île. C'est une certaine façon de parler, propre à l'île.

⁴ Follet Jean-Philippe, op. cit., 2010.

⁵ Alain Glidic, op. cit., 12 mai 2025.

⁶ Extrait de l'entretien réalisé auprès d'Alain Glidic, 25 juillet 2025.

⁷ Alain Glidic, op. cit., 12 mai 2025.

⁸ Alain Glidic, op. cit., 25 juillet 2025.

Voici quelques exemples évoqués par Pierre Philippe, Alan Glidic, Anne Diraison et Julien Marzin :

- **Faire mes trous** : voir s'il y a des homards dans les caveaux.
- **Charruer/rotovater** : préparer la terre avant les plantations.
- **Ceux-là sont parents** : de la même famille.
- **C'est ton temps** : une façon d'aborder la conversation.
- **Ils ne sont pas serrés** : quand la pêche aux ormeaux n'est pas fameuse.
- **Jeter de l'eau sur un mort** : bénir un mort, prier à la veillée mortuaire.
- **Les bateliers** : les marins des vedettes à passagers (mot utilisé par les marins partis travailler sur les péniches sur la Seine).

Alain Glidic : « Le "a" est très fermé. Mon oncle disait je vais "âller" un peu comme un "ô". On me l'a fait remarquer à la fac de Brest. »⁹

1.3 LES CHANTS

1.3.1 HISTORIQUE DU COLLECTAGE

Les chants de l'île de Batz ont fait l'objet de plusieurs études et collectages comme nous le révèle Jean-Pierre Follet dans son article dans *Les Cahiers de l'Iroise*¹⁰. Il souligne la forte tradition du chant sur l'île de Batz à maintes occasions :

- Dès le XIX^e siècle, le Trégorrois François-Marie Luzel (1821-1895) recueille des chants et notamment deux *gwerz* à l'île de Batz ;
- L'enquête Fortoul¹¹ (1852-1876) initiée par le ministère de l'Instruction publique sur les chansons populaires de France a fait escale à l'île de Batz ;
- En 1950, un stage de culture populaire est organisé à l'île de Batz par le groupe des instituteurs et professeurs laïques bretons nommé Ar Falz. Ils étudient, les chansons îliennes ;
- -En 1951, Claudie Marcel-Dubois cheffe du service d'Ethnologie musicale du musée des Arts et Traditions populaires vient à l'île de Batz étudier et collecter des chansons auprès de Raymond Dirou et Françoise Corre. D'autres missions suivront en 1952 et 1953 à l'issue desquelles un article sera publié sur le sujet dans la revue *Arts et Traditions populaires*¹² ;
- Claudine Mazéas du groupe Ar Falz revient en 1959 et 1960 prolonger l'étude du répertoire de Françoise Corre.

Depuis, d'autres travaux de collectage¹³ ont été menés par l'association Dastum et des radios locales. En août 2025, Lors Jouin¹⁴, un spécialiste du chant breton, a enregistré Alain Glidic¹⁵.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ FOLLET Jean-Philippe, « La dernière Grasaouerez de l'île de Batz », *Les cahiers de l'Iroise*, n° 229, 2018, p.75-91.

¹¹ Hippolyte Fortoul, ministre de l'Instruction publique de 1851 à 1856, a mis en place le premier collectage systématique des musiques régionales en France. [https://fr.wikipedia.org/wiki/hippolyte_fortoul], consulté le 17/03/2026.

¹² MARCEL-DUBOIS Claudie, « *La musique populaire vocale de l'île de Batz* », in *Arts et Traditions populaires*, Paris PUF, juillet-septembre 1954, p. 193-250.

¹³ Les divers enregistrements sont à retrouver sur Bretania [<https://www.bretania.bzh/>], consulté le 17/03/2026.

¹⁴ Lors Jouin est un chanteur breton de *kan-ha-diskan* et auteur, compositeur interprète. En 2016, il crée le site web Komzou Brezhoneg : [<https://bcd.bzh/becedia/fr/komzou-brezhoneg>], consulté le 17/03/2026.

¹⁵ L'enregistrement est à retrouver sur Bécédia [<https://bcd.bzh/becedia/fr/alain-le-glidic-enez-vaz-ile-de-batz>], consulté le 12/03/2026.

1.3.2 LES CHANSONS TRADITIONNELLES EN BRETON

Beaucoup pratiqués lors de veillées et de moments festifs au cours du XX^e siècle, les chants en breton le sont aujourd'hui beaucoup moins. Quelques rares personnes les connaissent encore.

Alain Glidic : « Les premiers chants que j'ai appris, c'était avec ma vieille tante. Dans cette famille, il y avait plein de chanteurs. Ici, on pratiquait le chant énormément. Quand on était gamin, il y avait plein de gens qui chantaient. Toutes les occasions étaient bonnes. Principalement en breton et un peu en français. C'était varié, mais globalement c'est le répertoire du Léon avec souvent des particularités dans les airs. Beaucoup de mélodies et un peu de *dañs rond* qui est l'équivalent du « rond Pagan ». Un « *rond* » plus simple que je n'ai jamais vu danser. Ça a dû disparaître entre les deux guerres car ma vieille tante m'a dit qu'elle l'avait dansé dans sa jeunesse, uniquement pour les mariages, car sinon c'était interdit par l'église. »¹⁶

Alain Glidic possède un répertoire d'une vingtaine de chants en breton chantés à l'île de Batz¹⁷. Ce sont des « *Dañs round* ». Ils peuvent être repris lors de fêtes familiales ou durant des événements organisés à Batz.

Ces chants en breton ne sont plus chantés aux mariages, car il n'y a plus de mariage d'Îliens, mais peuvent être repris lors de fêtes familiales et durant les temps forts de l'île.

Alain Glidic : « On peut chanter ces airs pour les retrouvailles familiales, aux anniversaires. On les chante aussi au *tantek*¹⁸, lors du pardon de Sainte-Anne ou au fest-noz en septembre. »¹⁹

1.3.3 LES CANTIQUES EN BRETON

Les cantiques en breton sont chantés lors des offices et des fêtes religieuses, comme au pardon de Sainte-Anne et à la bénédiction de la Mer.

Il est à souligner que tous les cantiques de la messe célébrée à la chapelle Sainte-Anne, lors du pardon, sont en breton.

Deux récitals de cantiques en breton sont organisés pendant l'été, l'un la veille du pardon de Sainte-Anne et l'autre au moment de la bénédiction de la Mer. Les chanteurs sont Jean-Yves Gillet et Alain Glidic et les chanteuses Jacqueline Cornec et Gaëlle Trébaol. Ils sont accompagnés par le musicien, joueur de grande bombarde Joël et la musicienne Domi Corre à l'accordéon diatonique. Les récitals sont suivis par les estivant·es et les habitant·es de l'île et sont organisés par les associations GladEnez et Bruzun Bazh.

Un des chants du récital *Kantik Santez Anna* (Enn iliz Sant-Paol e penn Enez-vaz), écrit par Gabriel Milin, et toujours chanté aujourd'hui, date de la fin du XIX^e siècle. Cet écrivain breton, fervent défenseur de la langue bretonne et de ses diversités, est connu pour avoir collecté des chants et des expressions de l'île de Batz et pour avoir publié des ouvrages d'histoire, de poésie et des chants populaires et religieux.²⁰

Lors du récital, les musicien·nes et les chants sont présentés par Christine Nougaret, membre de l'association GladEnez²¹. Il est à noter que pour le chant *Bro Gozh ma zadoù*, qui clôtur le récital, l'auditoire se met debout.

¹⁶ Alain Glidic, op. cit., 12 mai 2025.

¹⁷ Voir annexe 2.

¹⁸ Le *tantek* est un mot d'usage en breton à l'île de Batz. Il se dit *tantad* ailleurs sur le continent.

¹⁹ Alain Glidic, op. cit., 12 mai 2025.

²⁰ BERTHOUE-BECAM Laurence, « Après Luzel et La Villemarqué... Gabriel Milin », *Musique bretonne*, n 139, janvier 1996, p. 14-19.

²¹ Voir annexe 3.

1.4 LA LÉGENDE DE SAINT PAUL AURÉLIEN ET LE DRAGON

La légende a été écrite au IX^e siècle par un moine de l'abbaye de Landévennec *Uurmonoc* qui s'attache à retranscrire la vie de saint Paul Aurélien. Il décrit l'histoire du combat de saint Paul Aurélien à l'île de Batz contre le dragon (ou le serpent) qui terrifie les habitant·es. Son récit relate avec détails la bête et ses agressions envers les habitant·es.



Statue de saint Paul Aurélien, chapelle Sainte-Anne, Batz. 2026. Crédit : BCD.

Pierre Philippe : « Au VI^e siècle, les habitants de l'île de Batz étaient terrorisés par un dragon qui tuait les habitants et les enfants. Il semait la terreur sur l'île. À cette époque, la population habitait du côté de la chapelle Sainte-Anne, donc côté est, et le dragon sévissait plutôt côté ouest. Ils ont fait appel à saint Paul Aurélien, qui était le premier évêque de l'évêché de Saint-Pol-de-Léon, pour les aider à venir à bout de ce dragon. Saint Paul Aurélien est arrivé et avec son étole, a réussi à entourer le cou du dragon et à le dompter pour l'emmener dans un gouffre au nord-ouest de l'île de Batz, que l'on appelle aujourd'hui le gouffre du trou du serpent, *Toull ar sarpant*. Maintenant, à chaque grosse tempête, on entend les cris du dragon. On voit aussi les empreintes du dragon dans les pierres du trou du serpent. Quand on regarde, on voit les traces des griffes du dragon dans la pierre. En sachant que le dragon représentait le mal, le diable. »²²

Au fil des siècles, l'histoire est colportée puis devient une légende, toujours bien présente sur l'île de Batz. Métaphore du bien contre le mal, elle est souvent évoquée, comme lors de la messe du pardon de Sainte-Anne. Les incursions guerrières au Moyen Âge sont fréquentes, notamment celles des Vikings, et ont marqué les esprits. Christine Nougaret émet l'hypothèse que les dragons sculptés à l'étrave des bateaux vikings ont fortement marqué les esprits de la population et symbolisent l'arrivée des dragons²³. Les vitraux de la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon retracent l'épisode de saint Paul Aurélien capturant le dragon. De même, une fresque, peinte sur le pignon de l'école primaire, *Skol ar vugale*, représente le dragon de la légende. À la chapelle Sainte-Anne, se trouve une statue de saint Paul Aurélien avec l'étole et sa crosse qui dompte le dragon se trouvant à ses pieds.

L'étole, attribuée à saint Paul Aurélien, est conservée dans une vitrine de l'église de l'île de Batz. Plusieurs livres pour enfants racontent l'histoire de cette légende.



Publication de la légende du dragon de l'île de Batz, 2026. Crédit : Stéphanie Flateau-Berneuil et Céline Lamour-Crochet

²² Extrait de l'entretien réalisé auprès de Pierre Philippe, 18 avril 2025.

²³ NOUGARET Christine, « Dragon ou Drakkar ? Le serpent de Paul Aurélien à l'île de Batz », le journal de l'île de Batz, n° 192, avril-mai-juin 2023, n° 196 sur <https://www.gladenez-iledebatz.org/journal-de-l-ile-de-batz>, consulté le 17/03/2026.

1.5 LA TOPONYMIE

Les noms des lieux à terre et en mer ont fait l'objet d'une étude très précise publiée par les membres de l'association GladEnez²⁴. Cet important travail sur la toponymie est une référence et permet de préserver les noms des lieux.

Alain Glidic : « Les noms des lieux en mer et à terre sont utilisés ; même les jeunes qui vont à la pêche à pied les connaissent. Par contre, il y a une partie du nom des champs qui est perdue. »²⁵

L'adressage, qui consiste à donner les adresses de manière précise et fiable pour localiser les habitations, est en cours de réalisation à l'île de Batz. C'est un moyen de sauvegarder ces noms de lieux.

Christine Nougaret : « La mairie a décidé de conserver les appellations bretonnes des quartiers pour l'adressage des maisons. »²⁶

²⁴ GladEnez, *Le patrimoine toponymique de l'île de Batz : 331 noms de lieux en breton*, Les brochures du patrimoine de l'île de Batz, n°2, 2021.

²⁵ Alain Glidic, op. cit., 12 mai 2025.

²⁶ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Christine Nougaret, 27 février 2026.

LES EXPRESSIONS ORALES

Vitalité : L'ensemble des expressions orales témoigne d'un patrimoine oral riche et varié : breton, chants, cantiques, parler îlien, légende et toponymie. Bien qu'il ne soit que partiellement pratiqué, il participe de moments structurants pour la communauté des Îliens (cantiques en breton pour les pardons, chant *Bro gozh ma zadou* lors du récital, etc.).

On retrouve souvent les mêmes personnes impliquées dans la pratique de ces éléments du patrimoine oral. Par ailleurs, il est à souligner que les études anciennes menées par les différents groupes et individus venus sur l'île de Batz, ainsi que celles plus récentes de l'association GladEnez, sont une source de connaissances et un outil pour la sauvegarde et la transmission de ce patrimoine oral.

État de la transmission : Le patrimoine oral de l'île de Batz est dans un état de fragilité apparente. Comment transmettre ce patrimoine ? Avec quels moyens ? Portées par quelques personnes, la pratique et la transmission des expressions orales ne sont pas soutenues par des institutions publiques et faiblement par des familles ou au sein d'associations. La transmission est donc menacée et repose sur la mobilisation de quelques bonnes volontés.

Préconisations : Les journées du patrimoine peuvent être l'occasion de mettre en place des activités pour valoriser le patrimoine oral :

- Randonnées ou chasses au trésor permettant d'utiliser les noms des lieux ;
- Visites guidées incluant des éléments du patrimoine oral îlien comme des chansons traditionnelles de l'île de Batz en français ou en breton ;
- Jeux et ateliers d'initiation au breton de l'île de Batz ;
- Divertissement en breton lors de spectacles de fin d'année à l'école ;
- Initiation en breton pour les élèves lors des activités périscolaires.

La particularité du breton de l'île de Batz et son parler îlien, avec ses expressions singulières, pourraient être valorisés dans un livre de manière attrayante et humoristique et abordable pour tous.

Depuis quelques années, *Le Mois du breton*, initié par le conseil régional de Bretagne, incite les associations et les écoles à mettre en place des activités, jeux et ateliers en breton²⁷. L'école *Skol ar vugale*, le collège du Ponant et la médiathèque peuvent aussi être des relais pour la mise en place de telles activités. Il faudrait pour cela, se rapprocher des Ententes qui regroupent sur un territoire des associations œuvrant au développement de la culture et de la langue bretonnes.

Le conseil régional de Bretagne met à disposition sur son site internet, des aides et soutiens pouvant contribuer à la pratique de la langue bretonne²⁸.

De même, le département du Finistère organise, à la demande des écoles primaires, des cours de sensibilisation à la langue bretonne.²⁹

²⁷ Pour consulter la présentation du Mois du breton, [<https://www.bretagne.bzh/actualites/mois-du-breton-mizvezh-ar-brezhoneg-2024>], consulté le 17/03/2026.

²⁸ Retrouvez les actions portées par Ti ar vro Leon à l'adresse suivante [<https://tiarvroleon.bzh/>], consulté le 12/03/2026.

²⁹ [<https://www.finistere.fr/aides-et-services/langue-bretonne/initiation-au-breton-dans-les-ecoles-primaires-du-finistere/>], consulté le 24 mars 2024.

2. LES JEUX TRADITIONNELS : L'EXEMPLE DE LA BOULE PLOMBÉE DU PAYS DE MORLAIX

La boule plombée du pays de Morlaix est pratiquée toute l'année à l'île de Batz par un petit groupe de personnes auquel viennent se joindre des Îlien·nes qui demeurent sur l'île à la belle saison. Transmis par des personnes devenues aujourd'hui âgées, trois femmes ont repris la pratique et s'entraînent un après-midi par semaine.

2.1 HISTORIQUE

Le jeu de boules plombées, localisé dans la région de Morlaix, fait partie des jeux traditionnels bretons. Très pratiqué depuis la fin du XIX^e siècle, notamment entre les deux guerres, il connaît un déclin à la fin du XX^e siècle. Les parties de boules plombées se déroulaient sur les allées privées des cafés ou sur des allées publiques. C'était un moment de convivialité partagé le dimanche. Réservé principalement aux hommes, la pratique a diminué avec la fermeture des cafés et le manque d'entretien des allées.

En 1999, la fédération des boules plombées du pays de Morlaix est créée et rassemble sept amicales :

- Taulé ;
- Plougasnou ;
- Saint-Jean-du-doigt ;
- Saint-Martin-des-Champs ;
- Guiclan ;
- Carantec ;
- Guérande.

Elle est adhérente de la confédération des jeux et sports bretons FALSAB (Fédération des Amis des Luttes et Sports Athlétiques Bretons) qui soutient la transmission des jeux et sports traditionnels de Bretagne en organisant des actions dans les écoles, les clubs sportifs, les événements festifs et les animations locales.³⁰

À l'île de Batz, ce sont les hommes qui jouaient principalement à la boule plombée et ce jusque dans les années 2020.

Monique Bodilis : « Il y a eu une époque ce groupe d'hommes, qui jouaient à la boule plombée, étaient nombreux et quand on a commencé en 2022, ils n'étaient plus que trois. Il y avait quelques femmes qui y jouaient aussi mais elles jouaient plus à la pétanque. »³¹

2.2 LES TERRAINS

Le jeu de boules plombées se pratique sur un terrain dénommé « allée » faisant référence aux anciennes allées sur lesquelles on jouait autrefois. Les allées sont en terre battue recouvertes d'une couche de sable. Elles mesurent 19 m de long pour 4 mètres de large. Actuellement, il existe deux terrains de boules à l'île de Batz, un en extérieur, situé au Vil, près du quai de la barge de l'île de Batz, et l'autre en intérieur, en contrebas de la maison des associations Ty Enez Vaz.



Terrain couvert dit « allée ». 21.05.2025. Crédit : BCD.

2.3 LES BOULES PLOMBÉES

Autrefois en bois, les boules utilisées à l'île de Batz sont en plastique, à l'intérieur desquelles des plombs sont insérés. Quatre plombs sont positionnés sur le chemin de roulement (au centre) permettant à la boule d'aller droit mais un cinquième plomb est logé sur un côté, nommé le *fort*, et va faire dévier la trajectoire en fin de course. Il s'agit donc, lorsque le joueur veut faire aller sa boule à droite, de la faire rouler vers la gauche en ayant positionné le plomb de la boule sur la droite. Lorsque la vitesse diminue, la boule ira donc vers la droite pour atteindre l'objectif, se rapprocher le plus possible du cochonnet ou *boulic*, appelé aussi maître ou *bihan*.



Les boules plombées en plastique
21.05.2025 Crédit : BCD.



Les plombs sur les côtés des boules.
21.05.2025 Crédit : BCD.



Les joueuses Annick Lagache et Monique Bodilis.
21.05.2025 Crédit : BCD.

Monique Bodilis : « Si on veut aller droit, on met le plomb dans l'axe et si on veut qu'elle tourne on met le plomb sur le côté de travers. Selon la force à laquelle on lance, on fait plus ou moins dévier la boule. [...] Il n'y a plus de fabricant de boules plombées en bois mais à Morlaix, un artisan commande des boules en plastique en Italie et c'est lui qui introduit les plombs. C'est là qu'on se fournit. »³²

2.4 LES RÈGLES DE JEU

Les parties se déroulent en douze points par groupe de deux, trois ou quatre personnes par équipe. Le joueur se positionne sur le terrain et ne doit pas lancer la boule mais la faire rouler en prenant appui sur la planche du fond, son pied doit toucher la planche. Chaque boule placée le plus près du *bihan* rapporte un point. Le *bihan* doit être positionné au moins à 50 cm des bandes latérales et au moins à un mètre de celle du fond et à plus de la moitié du terrain.

On peut jouer pour placer ses boules ou les tirer. Les premiers joueurs commencent par les placer puis les suivants peuvent les tirer, c'est-à-dire prendre la place de certaines boules bien placées en les poussant. Le joueur qui n'a pas placé sa boule le plus près du *bihan* doit rejouer. Les joueurs peuvent également utiliser les bandes, c'est-à-dire les planches du cadre en bois, pour faire dévier la trajectoire de leur boule. Pour mesurer l'espace de boules avec le *bihan* et savoir quelles boules sont le plus près, une paille est utilisée pour déterminer celle qui remportera le point. Les femmes qui jouent à l'île de Batz utilisent un mètre ou disposent d'une application qui mesure l'espace avec un laser.

Annick Lagache : « On est encore en période d'apprentissage mais on s'améliore. Les hommes qui jouaient avant nous ont donné les règles de base et après nous sommes allées voir sur Internet. Eux, ils ont appris ce jeu avec leur père et ont toujours joué. »³³



Le jeu se déploie entre 50 cm le long de l'allée latérale et 1 m du bord. 21.05.2025 Crédit : BCD.

³⁰ Consulter le site de la Confédération [<https://www.falsab.com/>], consulté le 12/03/2026.

³¹ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Monique Bodilis et Annick Lagache, 21 mai 2025.

³² *Ibid.*

³³ *Ibid.*

2.5 CONCOURS DE BOULES PLOMBÉES DU PAYS DE MORLAIX

La fédération des boules plombées du pays de Morlaix organise des concours tout au long de l'année. Les joueuses de l'île de Batz ne s'y rendent pas en raison des contraintes liées à l'insularité.

Monique Bodilis : « Nous n'y allons jamais. Nous ne sommes pas licenciées à la Fédération et pour nous, ce n'est pas facile en raison des bateaux. Par exemple, au concours de pétanque on ne peut jamais finir, ça se termine toujours trop tard et on doit rentrer au dernier bateau. Moi ça me suffit de jouer comme ça. On s'amuse. »³⁴

³⁴ Ibid.

LA BOULE PLOMBÉE DU PAYS DE MORLAIX

La boule plombée du pays de Morlaix est un jeu breton traditionnel dans le Finistère nord. Il est toujours pratiqué à l'île de Batz, les règles et le principe du jeu sont maintenus. Ce jeu conserve cet aspect d'échanges et de convivialité. Il est à noter que la boule plombée du pays de Morlaix est incluse à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel de la France depuis le 31 mars 2012³⁵.

Vitalité : La pratique de la boule plombée repose sur le volontariat d'un petit groupe de trois personnes. Le jeu reste pratiqué par un groupe d'initiées durant toute l'année est rejoint par d'autres joueurs et joueuses pendant la saison estivale. En dépit des deux terrains de l'île, dont l'un couvert (donnant des bonnes conditions de jeu), la pratique de la boule plombée est fragile sur l'île de Batz.

État de la transmission : Si la transmission d'un groupe âgé à un autre moins âgé a bien eu lieu, il convient de réfléchir à des actions envers les jeunes générations afin de faire perdurer ce jeu. Les deux « allées » témoignent d'une pratique courante et peuvent être mises à disposition des plus jeunes.

Préconisations : Il conviendrait de se rapprocher de la confédération des jeux et sports bretons (FALSAB) qui a mis en place un guide des jeux traditionnels de Bretagne avec des fiches pédagogiques adaptées aux enfants³⁶. Les bénévoles interviennent également pour organiser des animations de jeux traditionnels bretons sur demande. Elles pourraient être mises en place auprès de l'école et du collège des îles du Ponant. Contacté, le professeur du collège Julien Marzin envisage de proposer une initiation à l'intention des collégien·nes. De même, à l'occasion d'un événement festif sur l'île, un concours de boules plombées pourrait être organisé afin de permettre aux boulistes de se confronter à de nouveaux joueurs, d'améliorer leur pratique et d'accueillir de nouveaux adeptes.

³⁵ Les boules plombées du Pays de Morlaix, fiche d'inventaire, 2012, [<https://www.pci-lab.fr/fiche-d-inventaire/fiche/128-les-boules-plombees-du-pays-de-morlaix>], consulté le 12/03/2026.

³⁶ Le guide peut être téléchargé sur le site de la FALSAB [<https://www.falsab.com/services/animations/>], consulté le 12/03/2026

3. LES SAVOIR-FAIRE MARITIMES : L'EXEMPLE DE LA GODILLE

L'art de la godille consiste à faire avancer une embarcation à l'aide d'un aviron. Positionné dans un trou de godille (ou engoujure) dans le tableau arrière, il convient de manier l'aviron dans un mouvement de balancier de gauche à droite en faisant des huit. La pale de l'aviron perpendiculaire à l'eau pousse dans un sens puis dans l'autre. Ce geste répété, grâce au mouvement du poignet, permet de propulser l'embarcation. La pratique de la godille peut être utilisée pour :



Un godilleur lors de la bénédiction de la mer. 10.08.2025.
Crédit : BCD.

- traverser un bras de mer ou de rivière ;
- se rendre au mouillage d'un bateau ;
- emmener des aussières à quai en annexe ;
- manœuvrer au port sans moteur ;
- aller pêcher ;
- pallier une panne de moteur ;
- participer à des courses.

L'art de la godille est un savoir-faire maritime et fluvial qui s'étend dans le monde de différentes manières. Le livre de Gildas Roudaut *L'art de la Godille*³⁷ présente un panorama historique et géographique de l'utilisation de la godille, du Pérou au Japon en passant par l'Irlande, le Pays de Galles, l'Inde ou le Vietnam.



Plaisancier à la godille. 2025. Crédit. BCD.

³⁷ ROUDAUT Gildas, *L'art de la godille*, Yerville, Éditions Le Canotier, 2015.

3.1 HISTORIQUE DE LA PRATIQUE DE LA GODILLE À L'ÎLE DE BATZ

3.1.1 LA GODILLE À USAGE PROFESSIONNEL

À l'île de Batz, la pratique de la godille a été longtemps, utilisée au quotidien par les pêcheurs, les goémoniers et pour le transport de passagers. En effet, avant la construction des infrastructures portuaires, le débarquement des passagers se faisait à l'aide d'annexes à la godille.

Jean-Marc Créac'h : « Avant-guerre, les navettes à passagers se pratiquaient à la voile. Le grand-père de Jonathan Cabioc'h et mon père ont travaillé à la voile. Quand ils débarquaient les gens, c'était à la godille dans les annexes. Il n'y avait pas de quai. Ils emmenaient les gens au bord de la plage et les gens débarquaient pieds-nus, même en hiver. »³⁸

L'amélioration des quais de l'île de Batz et la construction de l'estacade à Roscoff en 1969³⁹ ont permis d'embarquer des passagers à marée basse, changeant considérablement la fréquence des navettes et les conditions d'embarquement et de débarquement. L'accès à l'île n'étant plus soumis aux horaires de marées, le nombre de traversées en navettes entre l'île de Batz et le continent s'est intensifié, notamment celles à des fins touristiques. L'usage de la godille pour le transport de passagers s'est donc arrêté. Il s'est en revanche prolongé dans le milieu de la pêche et des goémoniers. L'important marnage contraint les pêcheurs et goémoniers à mettre leur bateau au mouillage dans le chenal, toujours à flot, afin d'en disposer à tout moment. Cela les oblige donc à regagner leur bateau à la godille avec leur annexe. L'arrivée des hors-bords dans les années 1980 va fortement diminuer la pratique.

Jean-Marc Créac'h : « Quand j'étais à la pêche, nos bateaux étaient dans le chenal et on les rejoignait à la godille. Après on est passé au moteur hors-bord dans les années 1980/1990. On avait tous des petits moteurs de trois ou quatre chevaux. C'était plus facile que la godille, tout le monde s'y est mis. On a continué à pratiquer la godille quand le moteur hors-bord tombait en panne. Il faut bien savoir godiller. »⁴⁰

3.1.2 LA GODILLE À USAGE PERSONNEL

Au sein des familles, la godille était pratiquée par les hommes et les femmes de l'île de Batz pour se déplacer, transporter des affaires ou regagner leur bateau au mouillage. Au XX^e siècle, certaines familles de marins de la Marine nationale demeurant sur l'île possédaient des voiliers et autres bateaux de plaisance. Beaucoup d'entre eux connaissaient l'usage de la godille.

Anne Diraison : « Mon grand-père avait un bateau et ma grand-mère utilisait un petit canot, tous les deux godillaient. Mes oncles étaient marins dans la Marine nationale et avaient des bateaux de plaisance à voile et à moteur et pratiquaient la godille. »⁴¹

Aujourd'hui, la godille est toujours pratiquée pour se déplacer ou pour transporter des affaires ainsi que par certains plaisanciers pour regagner leur bateau au mouillage. Nous avons pu observer son usage à Porz Kernog, à plusieurs reprises.

³⁸ Entretien réalisé auprès de Jean-Marc Créac'h, 15 janvier 2026.

³⁹ Dossier complet sur l'estacade, service de l'inventaire de la région Bretagne [<https://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/IA29133797>], consulté le 12/03/2026.

⁴⁰ Créac'h Jean-Marc, op. cit., 15 janvier 2026.

⁴¹ Extrait de l'entretien réalisé auprès d'Anne Diraison, 12 mai 2025.

3.1.3 LA GODILLE À USAGE RÉCRÉATIF ET SPORTIF

Le *journal de l'île de Batz* n° 197 (juil. août. sept. 2024) consacre un article à la godille dans lequel il est relaté que des régates à voile ainsi qu'à l'aviron et à la godille sont disputées à l'île de Batz pour des fêtes nautiques dans les années 1930. Celles-ci vont s'arrêter en 1938 et reprendront après-guerre dans les années 1970/1980. Jean-Marc Créac'h, ancien marin des vedettes à passagers et pêcheur a participé à des courses de godille entre Roscoff et l'île de Batz en 1982 et 1983 :

Jean-Marc Créac'h : « Dans les années 1982/1983, il y avait des courses de godille entre Roscoff et l'île de Batz pendant l'été. On partait du port de Roscoff, là où il y a le phare, et on devait aller à la godille jusqu'au fond du port de l'île de Batz. On était à deux dans un canot en bois. C'était le comité des fêtes de Roscoff qui était l'organisateur et il y avait huit à dix embarcations. Je me souviens que pour une course, les premiers arrivés étaient André Créac'h et Jean-Michel Roanec de Roscoff, un cousin. Ils avaient réalisé leur parcours en 39 minutes et nous, les deuxièmes, on avait mis 42 minutes. On était plein pot tout le temps et on se relayait. Le lendemain pour bouger les bras, c'était dur. Ces courses n'ont pas duré longtemps. Une ou deux années et après, c'est tombé à l'eau. »⁴²

Aujourd'hui l'intérêt pour la godille à des fins récréatives et sportives revient. La participation de certain·es Îlien·nes au championnat du monde de godille à l'île de Groix ainsi qu'aux courses de godille, organisées lors du festival *Les Insulaires* à l'île de Batz en 2019, ont donné un regain d'intérêt pour la pratique.

Anne Diraison : « Quand je suis allée au festival *Les Insulaires* à l'île de Groix en 2018, j'ai participé à la course de godille et j'ai rencontré Alexandre de Roquefeuille qui commençait la création des godilleuses (*Triton*). Avec notre association on a réussi à en financer une. Le bateau est arrivé sur l'île l'année du festival *Les Insulaires* de l'île de Batz en 2019. On avait juste la coque, on a fait un chantier collectif pour le terminer et on a pu y participer. »⁴³

Lors du championnat du monde de la godille à Groix en 2023, Jonathan Cabioc'h un marin-pêcheur de l'île de Batz remporte la première place dans sa catégorie. Il est décidé que l'année suivante le championnat du monde de godille se déroulera à l'île de Batz. C'est l'association Enez Vuhezeg qui s'est chargée de l'organisation.

Chantal Cabioc'h : « Beaucoup de bénévoles se sont réunis pour travailler à l'organisation de ce championnat du monde de godille à l'île de Batz. Plus d'une centaine de personnes participaient aux courses, enfants comme adultes. »⁴⁴

Lors de l'édition à l'île de Batz, Jonathan Cabioc'h a conservé son titre et ses deux filles Nouma et Thémis ont remporté la première place dans les catégories « filles » et « enfants et ados ». Charlie Bardot de l'île de Batz a également gagné dans la catégorie « enfants - garçon ».

Chantal Cabioc'h : « Grâce à cette manifestation, les gens se sont intéressés à la godille. Charlie a appris la godille avec Jonathan. On a voulu ainsi relancer la godille à l'île de Batz. »⁴⁵

L'association Enez Vuhezeg a décidé de créer un comité au sein de l'association pour l'initiation à la godille. Jean-Marc Créac'h a proposé de s'en charger.

⁴² Créac'h Jean-Marc, op. cit., 15 janvier 2026.

⁴³ Diraison Anne, op. cit., 12 mai 2025.

⁴⁴ Entretien réalisé auprès de Chantal Cabioc'h, 28 octobre 2025.

⁴⁵ *Ibid.*

3.2 APPRENTISSAGE ET TRANSMISSION DE LA GODILLE

3.2.1 TRANSMISSION FAMILIALE

Sur l'île de Batz, l'apprentissage de la godille s'est fait pendant longtemps en famille.

Anne Diraison : « J'ai appris la godille plus ou moins toute seule et avec mes oncles et ma grand-mère. Ma grand-mère nous avait offert une petite plate à mes cousines et moi et comme on passait tous les après-midi à la plage, on a appris ainsi à godiller. »⁴⁶

Jean-Marc Créac'h, d'une famille de onze enfants a appris avec son frère aîné.

Jean-Marc Créac'h : « C'est mon père et mon grand-père qui ont appris à godiller à mes frères. Plus tard, c'est mon frère aîné qui m'a appris à godiller, j'avais 7/8 ans. La première fois que j'ai appris à godiller, mon frère m'a montré et m'a dit : nous on part travailler, on va faire les navettes. On te laisse dans l'annexe et quand tu sauras godiller et bien tu reviendras à quai. Ils m'ont laissé amarrer à un corps-mort tout l'après-midi avec un long bout. Et j'ai appris à godiller comme ça. Système démerde. On avait des petites annexes en bois de 3 m / 3,50 m. C'est plus facile de faire de la godille avec des canots en bois qu'en plastique. Le canot en bois est plus lourd, mais quand vous le lancez, il garde son erre. J'ai appris à godiller à mon fils et les enfants de mes frères aussi savent godiller. Par contre nos enfants, ce n'est pas sûr qu'ils apprennent à godiller à leurs enfants. Tout le monde n'est pas sur l'eau. Quand mon petit-fils aura 4/5 ans je vais lui apprendre à godiller. »⁴⁷

3.2.2 TRANSMISSION ALTERNATIVE

L'association *Île de Batz initiatives* propose l'été des séances d'initiation à la godille pour enfants ou adultes. Des plaisanciers mais aussi diverses personnes viennent se former pour parfaire leurs connaissances nautiques.

Anne Diraison : On initie des gens à la godille pendant la saison de mai à septembre en fonction de la marée. On utilise notre godilleuse nommée *Ar vag coat* car elle est en contreplaqué. Cela dure environ une demi-heure et quand les gens sont à l'aise on les autorise à utiliser le bateau seul. »⁴⁸

L'association *Enez Vuhez* a, quant à elle, en projet d'initier mais aussi d'entraîner les jeunes et toute personne s'intéressant à la godille. Néanmoins, la disponibilité des canots pour la formation des personnes reste problématique car l'association ne dispose pas de godilleuse (Triton).

Julien Marzin, enseignant au collège des îles du Ponant, souhaite mettre en place une séance d'initiation à la godille en fin d'année scolaire.

Si la transmission familiale de la pratique de la godille s'est maintenue jusqu'à récemment, elle se maintient aujourd'hui grâce à des initiatives associatives. En effet, des actions existent et sont en cours pour perpétuer ce savoir-faire maritime sur l'île de Batz.



La godille à bord d'un *Triton*, embarcation de compétition.
10.08.2025. Crédit : BCD.

⁴⁶ Diraison Anne, op. cit., 12 mai 2025.

⁴⁷ Créac'h Jean-Marc, op. cit., 15 janvier 2026.

⁴⁸ Diraison Anne, op. cit., 12 mai 2025.

LA GODILLE

Vitalité : Issue d'une tradition familiale à des fins professionnelles ou autres, la pratique de la godille se maintient à l'île de Batz grâce à une dynamique associative. Les championnats du monde de godille à Groix et à Batz lors desquels certains Îliens et Îliennes se sont démarqués en sont la preuve. Si la godille passe d'un usage professionnel à un usage sportif, les Îliens et Îliennes semblent néanmoins vouloir garder la poursuite de cette pratique. Il convient de prendre en considération les difficultés rencontrées pour disposer d'un ou plusieurs canots mis à disposition à l'initiation de la godille.

État de la transmission : On remarque une prise de conscience pour transmettre la pratique de la godille. Des associations se mobilisent et un des professeurs du collège des îles du Ponant souhaite initier les collégiens. La transmission est en cours et on peut se questionner sur sa longévité.

Préconisations : Pour consolider la dynamique de transmission de la pratique de la godille, des actions pourraient être envisagées, telles que la construction d'embarcations et d'avirons dédiés à la formation de la godille. Le département du Finistère propose des dispositifs de soutien financiers comme des appels à projets d'actions éducatives pour les collégiens⁴⁹. De même, la fondation *La main à la pâte*⁵⁰, dont le but est de soutenir des actions éducatives pour les collégiens, peut être un bon appui. La mise en place de courses ou de jeux sur l'eau, lors desquels la godille est utilisée, pourrait être envisagée à l'occasion d'un événement ou de fêtes estivales.

⁴⁹ Site du département du Finistère, [<https://www.finistere.fr/aides-et-services/colleges/actions-educatives/>], consulté le 12/03/2026.

⁵⁰ Site de La Main à la pâte, [<https://fondation-lamap.org/>], consulté le 12/03/2026.

4. SAVOIR-FAIRE ARTISANAL : LA TECHNIQUE DU FILET BRODÉ

4.1 HISTORIQUE

La technique du filet brodé pour la confection des bonnets et des coiffes est issue des techniques de fabrication de filets de pêche développées dans les ports de Bretagne à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècles⁵¹. En utilisant des fils fins, les ouvrières ont ainsi créé une base sur laquelle des motifs sont brodés. Le port des coiffes à l'île de Batz a permis de maintenir la pratique de la technique du filet brodé jusque dans les années 1960/1970.

Alain Glidic : « Quand j'étais chez mes parents, il y avait des vieilles voisines qui savaient faire des coiffes. Je me souviens qu'on leur demandait de faire des coiffes pour la fête des mères de nos grand-mères. C'était leur cadeau, des petites coiffes de tous les jours. »⁵²

Aujourd'hui, le costume de l'île de Batz, est porté à l'occasion du pardon de Sainte-Anne. Certaines femmes y portent la coiffe traditionnelle mais les savoir-faire techniques rentrant dans sa fabrication ont connu une rupture.

La maison du filet brodé de Plouéan gérée par l'association *Ijin ha Spered ar Vro*, expose des coiffes et des costumes, à la suite d'un travail de collectage. Elle met en place des ateliers pour initier à l'art du filet brodé.

Anne-Marie François a suivi un de ces ateliers et est la seule sur l'île de Batz à connaître cette technique.

Anne-Marie François : « J'étais allée voir la maison du filet brodé à Plouéan et quand j'ai remarqué qu'on pouvait apprendre à confectionner le bonnet de l'île de Batz, je suis restée. J'allais une fois par semaine pour apprendre la technique du filet brodé. Maintenant, j'ai arrêté car j'ai appris ce que je voulais. J'en ai fait un pour moi et je continue à en faire d'autres mais je n'ai jamais vu en faire à l'île de Batz. »⁵³

4.2 DESCRIPTION DE LA TECHNIQUE

La coiffe de l'île de Batz se compose d'un bonnet (ou sous-coiffe) et d'un voile que l'on dispose par-dessus. Le bonnet est réalisé par la technique du filet brodé. Pour maîtriser cette technique il faut suivre plusieurs étapes :

Monter les fils

Tout d'abord, il faut monter les fils sur la navette en faisant plusieurs tours. La navette ressemble à une grande aiguille avec les pointes un peu aplaties dans lesquelles le fil est passé plusieurs fois. Puis on prend un support rond (aiguille à crochet par exemple) et on commence à attacher les fils pour faire la trame, ensuite, on utilise la navette pour confectionner le filet. C'est une navette métallique assez fine. On suit le même principe que le filet de pêche.

Tendre le filet sur un cadre

Pour confectionner un carré ou un rectangle, on tend le filet sur un cadre fabriqué à la taille souhaitée. Le filet doit être bien tendu pour pouvoir y broder le motif. La broderie se réalise avec des aiguilles spéciales.

Anne-Marie François : « Je ne sais pas s'il y a des motifs spécifiques à l'île de Batz, j'ai suivi les motifs de la maison du filet brodé. J'avais une tante qui portait en permanence la sous-coiffe. Ce bonnet de l'île de Batz est appelé aussi une sous-coiffe. On ne porte plus la coiffe ou la sous-coiffe tous les jours depuis bien longtemps. Ma tante est décédée en 1966. Les costumes traditionnels sont portés pour le pardon de Sainte-Anne. Pour la kermesse paroissiale aussi on portait des costumes. »⁵⁴

Broder les motifs

Les motifs peuvent être des fleurs ou des formes géométriques. Le fil utilisé est du fil blanc à broder. Cette technique est aussi utilisée pour la confection de gants ou de rideaux. Les motifs peuvent être différents.

Assembler un bonnet

Une fois que les broderies sont exécutées, on réalise une bande - un rectangle plus étroit en filet - que l'on viendra assembler autour du grand rectangle brodé pour faire l'arrondi du bonnet. Il n'y a pas de point particulier pour l'assemblage. Puis dans le bas on confectionne un petit ourlet dans lequel on passe un ruban qui permettra de resserrer le bonnet au niveau de la nuque.

Laver et amidonner

Une fois le bonnet assemblé, il faut le laver et l'amidonner. L'amidon, sous forme de poudre, est dilué dans l'eau dans laquelle on laisse tremper le bonnet. Puis on le sèche et on le repasse.

La réussite de la confection du bonnet tient dans la régularité de la fabrication du filet et dans l'exécution des points de broderie. Cette technique demande une grande application et une maîtrise méticuleuse des points pour obtenir un résultat régulier.

Un temps délaissé, ces savoir-faire ont été réhabilités dans les années 1970/1980 avec le renouveau de la confection de costumes pour les cercles celtiques, mais aussi pour les appareils liturgiques et, plus récemment, pour la création textile contemporaine. Les savoir-faire de la broderie et de la dentelle en Bretagne, dont le filet brodé fait partie, ont été inscrits, en 2021, à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel.⁵⁵



La navette utilisée pour le filet brodé. 23.06.2025. Crédit : BCD.



Modèle de filet réalisé. 23.06.2025. Crédit : BCD.



Broder les motifs. 23.06.2025. Crédit : BCD.



Bonnet en filet brodé. 03.04.2025. Crédit : BCD.

⁵¹ Site de la Maison du filet brodé de Plouéan, [<https://www.filetbrodeplouenan.fr/musee/histoire/>], consulté le 12/03/2026.

⁵² Alain Glidic, op. cit., 12 mai 2025.

⁵³ Extrait de l'entretien réalisé auprès d'Anne-Marie François, 23 juin 2025.

⁵⁴ *Ibid.*

⁵⁵ Les savoir-faire de la broderie et de la dentelle en Bretagne, fiche d'inventaire 2021, [<https://www.pci-lab.fr/fiche-d-inventaire/fiche/533-les-savoir-faire-de-la-broderie-et-de-la-dentelle-en-bretagne>], consulté le 12/03/2026.

LA TECHNIQUE DU FILET BRODÉ

Vitalité : La technique du filet brodé est très représentative des savoir-faire de la broderie du pays de Roscoff. La maison du filet brodé de Plouénan est entièrement dédiée à cette pratique. Anne-Marie François s'est formée à cette technique grâce aux ateliers d'initiation de l'association *Ijin ha Spered ar Vro* de la maison du filet brodé. Malgré cela, force est de constater que la pratique est en train de disparaître.

État de la transmission : Après une rupture de transmission, Anne-Marie François, maintenant âgée, est la seule à connaître cette technique. Sa transmission n'est donc pas assurée.

Préconisations : Pour maintenir la pratique en activité à l'île de Batz, il conviendrait de se rapprocher de l'association *Ijin ha Spered ar Vro* qui met en place des ateliers d'initiation auprès de tout public. À des fins de valorisation, des démonstrations et des ateliers peuvent être organisés lors de festivals ou de fêtes sur l'île.

5. LES CONNAISSANCES LIÉES À L'ENVIRONNEMENT

5.1 LA PÊCHE À PIED

D'après nos observations réalisées en automne et en hiver 2025, la pratique de la pêche à pied à l'île de Batz est modérée. La tendance de la pêche à pied est aux ormeaux l'hiver et aux crevettes l'été. Le nombre de pêcheurs aux grandes marées d'automne reste assez faibles.



Scène de pêche aux ormeaux, côte nord de l'île de Batz. 09.10.2026. Crédit. BCD.

5.1.1 LA PÊCHE AUX ORMEAUX

La pêche aux ormeaux s'est déroulée le 9 octobre par une marée de 106. Seules cinq à six personnes pêchaient ce jour-là, réparties sur un grand territoire au nord de l'île. Soumise à une réglementation stricte, la pêche aux ormeaux est autorisée du 1er septembre au 14 juin, pour un maximum de vingt ormeaux par personne ayant une taille minimum de 9 centimètres. La pêche est régulièrement contrôlée par les douanes.

Les ormeaux sont des mollusques marins, du genre *haliotis*, que l'on trouve dans les eaux peu profondes du littoral. Ils se fixent sous les rochers dans les zones où les laminaires sont présentes. Ils sont accessibles les jours de grandes marées.

Un croc, une tige en fer recourbée aux extrémités, est utilisé pour décoller les ormeaux sous les rochers.



Utilisation du croc sous les rochers.
09.10.2026 : Crédit. BCD.



Croc pour la pêche aux ormeaux.
09.10.2026 : Crédit. BCD.



Ormeau, côte nord de l'île de Batz.
09.10.2026. Crédit. BCD.

Alan Glidic : « Ils se fixent sous les rochers propres, sans algues vertes dessus. Les ormeaux se nourrissent de petites algues rouges qui sont fixées sur les laminaires. Aux marées de printemps, il y a plus de monde à pêcher les ormeaux, des gens du continent viennent aussi. Autrefois, chacun avait son territoire mais maintenant tout le monde va partout. J'y allais petit avec mes parents et mes grands-parents et aujourd'hui on y va en famille ou entre amis. »⁵⁶

5.1.2 LES AUTRES TYPE DE PÊCHE

- La crevette se pêche avec de grands haveneaux au pied de l'estacade pour les crevettes grises. Il arrive parfois que de belles prises soient réalisées au nord de l'île.
- La pêche aux étrilles se pratique à marée basse dans les trous d'eau. Le goût est plus fin que les araignées mais le crabe plus petit.
- La pêche aux homards connaît un regain de croissance. En effet, depuis l'arrivée des poulpes dans les eaux bretonnes (5 ans), les pêcheurs remarquent que les homards sont plus nombreux. En fuyant les poulpes, ils reviennent à la côte.
- La pêche à la ligne se fait depuis les jetées ou au bord du rivage sur la côte nord. La réglementation autorise la prise d'un bar par personne par jour.

Dans le cadre du temps imparti à l'enquête, ces types de pêches à pied n'ont pas pu être approfondis davantage.



Pêche aux étrilles, côte nord de l'île de Batz.
09.10.2026. Crédit. BCD.



Pêche à la crevette à l'aide d'un grand haveneau.
09.10.2026. Crédit. BCD.

LA PÊCHE À PIED

Vitalité : Lors des entretiens, on remarque que la pêche à pied reste bien souvent une activité connue mais attachée à un souvenir d'enfance. Au regard des observations, la pêche à pied est peu pratiquée à l'île de Batz.

État de la transmission : La transmission de la pêche à pied est donc à considérer. Les sorties de pêche à pied en famille ou entre ami-es sont des moments privilégiés permettant la transmission des connaissances sur la ressource, la toponymie et l'utilisation des mots bretons.

Préconisations : La transmission de la pratique de la pêche à pied peut être relayée par des sorties scolaires ou par des activités mises en place par des associations locales de connaissances de l'environnement. Des projets d'éducation à l'environnement à destination des enfants, pour enrichir les connaissances sur la mer et la pêche à pied, peuvent être soutenus par des dispositifs financiers.⁵⁷

⁵⁷ Site du conseil régional de Bretagne, [<https://www.bretagne.bzh/aides/fiches/mer-education-pass-classes-de-mer/>], consulté le 18 mars 2026.

⁵⁶ Extrait de l'entretien réalisé auprès d'Alan Glidic, 9 octobre 2025.

5.2 LE RAMASSAGE ET L'ÉPANDAGE DU GOÉMON

De manière générale, le terme d'algue ou goémon est utilisé indifféremment. Les algues recouvrent tous les types de goémon.

Il existe trois types de goémon :

- Le goémon d'épave : il s'échoue sur les grèves et reste sur l'estran. C'est celui qui est ramassé à l'île de Batz ;
- Le goémon de rive : il se découvre à marée basse mais reste toujours accroché aux rochers. Il est récolté pour un usage domestique comme le *chondus crispus* (*bezhin bihan*), appelé *pioka* en breton, le *fucus* et l'*ascophyllum nodosum*.
- Le goémon de fond : il s'agit des laminaires récoltées en mer par les goémoniers : *laminaria digitata*, *laminaria hyperboréa* (*tali* en breton).



Les goémoniers Eliane et Rayon de soleil chargés de *tali*. 23.06.2025. Crédit : BCD.

5.2.1 HISTORIQUE DE LA PRATIQUE

Aux XIX^e et XX^e siècles, le ramassage des algues était pratiqué à l'île de Batz pour fournir :

- du combustible domestique, parfois mélangé aux bouses de vache ;
- de l'engrais pour amender les terres, notamment le *fucus* ;
- de la soude, issue des cendres des algues brûlées, pour la fabrication du verre ;
- de l'iode contenu dans les cendres des algues et utilisée pour l'industrie chimique.⁵⁸

Aujourd'hui, la récolte artisanale du goémon sur l'île de Batz se pratique uniquement pour amender les terres. En revanche, l'activité goémonière professionnelle en mer se poursuit grâce à l'évolution de l'outil de récolte et aux nouveaux débouchés :

- L'installation du « scoubidou », un bras articulé robotisé au bout duquel une tige en forme de vis plonge dans la mer pour arracher les laminaires, permet d'extraire une plus grande quantité d'algues ;
- La production d'alginate, issue des algues brunes, est destinée aux marchés alimentaires (gélifiant), pharmaceutiques et cosmétiques.

Sur l'île de Batz, on dénombre trois goémoniers professionnels : Jean-Marie Glidic à bord d'*Éliane*, Daniel Glidic à bord de *Mercur* et Christophe Glidic à bord de *Rayon de soleil*. Ils livrent du goémon frais (des laminaires), non séché, à une entreprise basée à Landerneau.

5.2.2 LE RAMASSAGE

Le ramassage du goémon pour enrichir les terres est toujours pratiqué à l'île de Batz. La dizaine d'agriculteurs de l'île l'utilise comme engrais pour la culture des légumes (pommes de terre, choux-fleurs, endives, etc.).

L'enquête s'est déroulée sur la grève de Porz Reter, anse située au sud-ouest de l'île où se trouve l'ancien abri du canot de sauvetage.

Pour ramasser le goémon, on fait venir un tracteur et sa remorque qui se positionnent sur la grève en parallèle de la laisse de mer où le goémon se dépose.

Le ramassage manuel s'effectue à l'aide d'un croc, *bazh krog*, on prend un paquet d'algues, puis en retournant le croc, pour éviter que les algues ne retombent, on le renverse sur la remorque. Il ne faut pas que les algues soient trop sableuses. Au fur et mesure, le tracteur avance pour ramasser de nouvelles algues.

Alain Glidic : « Je suis un des derniers à faire ça manuellement. Avant, on le ramassait en rangée avec des grands râtaux en bois au fur et à mesure que la mer descendait. Puis à marée basse quand il était sec, on venait le charger. Il fallait qu'il reste propre et qu'il sèche sans sable puis on le partageait avec tous les gens qui travaillaient dans la grève. On faisait des lots à peu près équitables et on tirait à la courte paille et chacun avait sa part. Maintenant, chacun se débrouille tout seul. On a nos habitudes de grève. »⁵⁹

Il est préférable de ramasser le goémon par temps sec, en haut de la grève afin qu'il soit bien égoutté car l'eau de mer n'est pas bonne pour les cultures.

D'autres agriculteurs utilisent des fourches hydrauliques, fixées à l'avant du tracteur. Les fourches ramassent le goémon qui est mis dans une remorque épandeur. Les agriculteurs l'étalent ensuite directement sur les champs.



Ramassage de goémon sur la grève de Porz Reter. 28.10.2025. Crédit : BCD.



Le croc, *bazh krog*. 28.10.2025. Crédit : BCD.



Ramassage de goémon à l'aide du croc. 28.10.2025. Crédit : BCD.

5.2.3 PÉRIODICITÉ DU RAMASSAGE

Les mois de l'année où le goémon est le plus abondant sont en octobre et en avril. Les algues poussent en été grâce aux journées d'ensoleillement. Les premières tempêtes en automne provoquent de la houle qui arrache les algues et les dépose sur les grèves. En avril aussi les coups de vent apportent du goémon sur l'estran.

Alain Glidic : « C'est en octobre qu'il y a le plus d'algues et après il y a un bon arrivage au mois d'avril. On continue encore à ramasser des algues en décembre ou pendant l'hiver. La température n'a pas d'incidence dans le ramassage. Il faut que ce soit accessible. Il faut que le temps soit sec aussi, sinon cela fait trop de boue. Il ne faut pas mettre trop d'algues quand les terres sont gorgées d'eau. »⁶⁰

Les algues qui sont ramassées sur les grèves en octobre sont un mélange que l'on nomme en breton *bezhin distag*, le goémon « détaché » et déposé à la côte. Ce mélange se compose de goémon noir *bezhin du* ou *bezhin troc'h* (les longues coupes) et de laminaire *tali* (*laminaria digitata*). À l'île de Batz, les longues tiges des laminaires sont nommées *melkern*.

Au printemps, le goémon noir appelé *bezhin ebrel* est aussi récolté.

⁵⁸ ARZEL Pierre, *Étude du droit coutumier relatif à la récolte du goémon dans le Léon*, rapport, Archive institutionnelle de l'Ifremer, 1983 [<https://archimer.ifremer.fr/doc/00077/18828/>], consulté le 12/03/2026.

⁵⁹ Extrait de l'entretien réalisé auprès d'Alain Glidic, 28 octobre 2025.

⁶⁰ *Ibid.*

5.2.4 L'ÉPANDAGE DU GOÉMON

En octobre, le goémon épandu sur les champs sert à nourrir la terre avant les plantations. Il va se décomposer et apportera des éléments nutritifs.

Alain Glidic : « En octobre, on met du goémon quand les terres sont libres. Les algues apportent de l'azote, de la potasse et pas mal d'oligo-éléments. Ça ne fait pas des terres salées car dans l'algue elle-même, il n'y a pas forcément de sel mais il faut que le goémon soit bien égoutté. Il ne faut pas en mettre trop quand les terres sont gorgées d'eau. »⁶¹

Le goémon épandu sur les champs par les agriculteurs est bien souvent un complément d'engrais. Certains utilisent des engrais chimiques en agriculture conventionnelle ou du fumier venu du continent.

Alain Glidic : « À l'île de Batz, tous les agriculteurs mettent du goémon sur leur terre. Certains utilisent des engrais chimiques, d'autres font venir du fumier du continent : fiente de volaille, fumier de bovins. Le goémon est un bon complément d'engrais. Moi j'ai toujours mis un peu des deux, du fumier de mes vaches et du goémon. »⁶²

Au cours de notre enquête, nous avons pu observer l'épandage de goémon sur une parcelle de 200 m². Une bonne épaisseur a été étalée au milieu et sur les côtés. Une tonne de goémon a couvert ainsi la parcelle. Les algues se dessèchent, rétrécissent, se désagrègent et fondent dans la terre. Il est préférable que la terre soit humide pour procéder à l'épandage.

Le ramassage et l'épandage du goémon nécessitent des connaissances sur l'environnement de manière générale : les lieux, les périodes de l'année (après les tempêtes d'octobre et d'avril), le type d'algue, son séchage, l'humidité de la terre et les savoir-faire techniques associés. Ce savoir traditionnel empirique constitue un ensemble d'éléments qui contribuent à la qualité des cultures de l'île. Il est à noter que bon nombre de publications et de travaux de recherche traitent du sujet (cf. bibliographie).

La récolte du goémon en Bretagne a été inscrite à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel, sa fiche d'inventaire présente l'histoire des goémoniers, la pratique actuelle et les différents usages du goémon.⁶³



Déchargement du goémon. 28.10.2025. Crédit : BCD.



Épandage du goémon sur la parcelle par Alain Glidic. 28.10.2025. Crédit : BCD.



Goémon épandu sur la parcelle. 28.10.2025. Crédit : BCD. 28.10.2025. Crédit : BCD.



Parcelle recouverte de goémon, située près de l'école primaire. 22.01.2025. Crédit : BCD.

⁶¹ Ibid.

⁶² Ibid.

⁶³ La récolte du goémon en Bretagne, fiche d'inventaire 2013, [https://www.pci-lab.fr/index.php?option=com_fichesinventaire&view=fiche&Itemid=389&id=237], consulté le 16/04/2026.

LE RAMASSAGE ET L'ÉPANDAGE DU GOÉMON

Vitalité : D'après nos observations, bon nombre de champs sont recouverts de goémon comme engrais organique. Cependant, le ramassage et l'épandage manuels sont minoritaires. L'usage de ces connaissances dépend du maintien de l'agriculture sur l'île.

État de la transmission : La récolte des algues et des connaissances associées sont transmises dans le milieu agricole au sein des familles.

Préconisations : Un travail de collectage auprès des agriculteurs de l'île de Batz pour approfondir leurs connaissances et leur pratique d'utilisation du goémon pourrait compléter les publications sur le sujet. À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, des éléments du patrimoine vivant comme les connaissances sur les algues pourraient être intégrées aux activités et visites proposées. Des ateliers valorisant l'utilisation du goémon comme engrais organique peuvent être envisagés pour un usage domestique.

Un livret valorisant l'usage domestique des algues et leurs bienfaits à destination des particuliers peut être réalisé en lien avec une association de protection de l'environnement ou un professionnel (Guillaume Floch à Roscoff)

6. LES PRATIQUES FESTIVES

6.1 LE PARDON DE SAINTE-ANNE

Le pardon de Sainte-Anne de l'île de Batz se déroule, le samedi et le dimanche autour du 26 juillet, jour de la sainte Anne. Il réunit un groupe d'îlien-nes mobilisé pour la préparation et le bon déroulement de la cérémonie.

La veille du pardon, le vendredi soir, un récital de chants en breton est organisé, ponctué d'interventions sur l'histoire des pardons, de Christine Nougaret de l'association GladÉnez⁶⁴. Les récitals ne sont pas organisés tous les ans et peuvent l'être à d'autres moments de l'année. Deux chanteuses de *kan ha diskana*, Jacqueline Cornec et Gaëlle Trébaol chantent avec Alain Glidic et Jean-Yves Gillet. À la fin du récital, l'assemblée se lève pour chanter *Bro gozh ma zadoù*, chant datant de 1898, devenu l'hymne officiel de la Bretagne.



Récital de chants en breton. 25.07.2025. Crédit : BCD.

6.1.1 DÉCORATION ET PROCESSION

Le samedi 26 juillet après-midi des habitant·es de l'île de Batz décorent leurs tracteurs et remorques en vue de la procession du soir. Ce sont principalement des agriculteurs et leur famille mais aussi des habitant·es de l'île ou des personnes en retraite vivant à l'île de Batz. La décoration faite avec des fleurs fraîches (hortensias, crocosmia, etc.) rassemble ainsi des personnes de différentes générations.

L'enquête a été menée chez Jean-Pierre et Josette Dirou où trois tracteurs, dont deux avec remorques, ont été décorés. Autour du tracteur neuf, on remarque un regroupement de jeunes adultes (familles et ami·es) affairés à parer le tracteur et sa remorque de fleurs.



Décoration du tracteur de Jean-Pierre Dirou. 26.07.2025. Crédit BCD.

Décoration des tracteurs chez la famille Dirou. 26.07.2025. Crédit : BCD.

Jules Créac'h et ses ami·es. 26.07.2025. Crédit : BCD.

Les tracteurs de toute l'île ainsi décorés se retrouvent à 21h00 devant l'église avec dans les remorques les participants aux pardons. Sept tracteurs participent à la procession :

- Stéphane Herry : deux tracteurs,
- Jean-Pierre Dirou : un tracteur,
- David Glidic : un tracteur,
- Jules Créac'h : un tracteur (propriétaire David Tanguy),
- Marie-Pierre Prigent et Olivier Maillet : un tracteur,
- Pierre Guiavarc'h : un tracteur.

Le cortège de tracteurs se met en route, accompagné en musique par Joël et Dominique Corre, présents au récital. La procession traverse l'île en se dirigeant vers la chapelle Sainte-Anne à l'est de l'île, au lieu-dit Pen Baz.



Les tracteurs décorés devant l'église. 26.07.2025. Crédit : BCD.



Pardon de Sainte Anne procession des tracteurs décorés, île de Batz. 26.07.2025. Crédit. BCD.

6.1.2 CÉLÉBRATION ET TANTEK

À la chapelle Sainte-Anne, une soixantaine de personnes sont réunies pour une brève célébration. Le prêtre et le maire sont présents dans le cœur de la chapelle. Devant eux, du bois est prêt à être allumé. Le prêtre rappelle que le feu est symbole de partage, de joie et de réjouissance pour sainte Anne.

Le maire et le prêtre s'avancent ensemble devant le foyer pour allumer le feu puis prennent une torche enflammée et se dirigent vers la dune où un immense tas de bois sec est préparé. Ils y mettent le feu, c'est le *tantek*. Environ deux à trois cents personnes sont réunies autour du brasier. On y joue de la musique traditionnelle bretonne et on y danse la gavotte, le plinn...

On notera l'aspect festif du *tantek* qui rassemble des personnes de tous horizons autour d'un feu qui se veut être un feu de joie. Il marque la fin de la célébration religieuse et le début des festivités profanes.



Célébration à la chapelle Sainte-Anne et Tantek. 26.07.2025. Crédit : BCD.

6.1.3 HABILLAGE DU COSTUME DE L'ÎLE DE BATZ

Le dimanche 27 juillet, la préparation du costume est assurée par Désirée Autret, qui, dès 7 h 30 le matin, procède à l'amidonnage des coiffes. Un groupe de jeunes filles se retrouvent chez Marie-Pierre Prigent pour revêtir le costume de l'île de Batz. Parmi elles, Olga et Marie, les deux petites filles de Marie-Pierre Prigent et quatre sœurs de la famille Volant : Alois, Marthe, Blandine et Marguerite qui possèdent une maison à l'île de Batz.

⁶⁴ Voir annexe 4.

Les costumes sont des costumes anciens de l'île qui ont traditionnellement des couleurs sombres (noir, bleu nuit), sauf ceux d'Olga et de Marie Prigent qui se sont fait faire des costumes neufs de couleur claire.

Le costume se porte pour les fêtes religieuses principalement pour le pardon de Sainte-Anne.

Composition et déroulé de l'habillage

Le costume se compose d'une robe allant jusqu'à la cheville, d'un tablier, d'un châle, d'un jabot et d'une coiffe.

Pour procéder à l'habillage, il convient de commencer par la robe puis le tablier. Les rubans du tablier sont asymétriques, l'un est plus court que l'autre, le nœud se fait ainsi sur le côté gauche et non au milieu. Le châle est croisé sur le devant, les deux pointes sont maintenues dans le tablier. Un jabot brodé peut-être ajusté à la croisée du châle, tenu par des épingles. La pose de la coiffe de l'île de Batz se fait en deux temps :



Habillage du costume, pardon de Sainte Anne, île de Batz. 27.07.2025. Crédit :BCD.

- un bonnet ou une sous-coiffe, confectionné en filet brodé, est positionné sur le haut de la tête, légèrement en arrière. Un ruban est noué à l'arrière et vient resserrer la sous-coiffe tandis qu'un autre ruban sur le côté, passant sous le menton, permet de maintenir la coiffe sur la tête. Le nœud se fait indifféremment à droite ou à gauche ;
- la coiffe de l'île de Batz⁶⁵, brodée, vient se positionner par-dessus la sous-coiffe. Elle est tenue par des épingles et un ruban, au milieu, permet de resserrer la coiffe pour mieux la faire tenir.



Mise en place du bonnet. 27.07.2025. Crédit : BCD.

6.1.4 La procession

Le groupe de jeunes filles costumées se retrouvent à l'église. Ce sont elles qui porteront les statues processionnelles de Marie et de sainte Anne. Deux prêtres célébreront la messe : Pierre-Marie Perdrix du diocèse de Laval en repos sur l'île de Batz et le chanoine Jean-Yves Dirou, natif de l'île et responsable de la formation des prêtres et des fidèles.

Jean-Yves Dirou : « Le pardon de Sainte-Anne c'est aussi faire mémoire aux gens qui nous ont transmis la foi et les pratiques religieuses. »⁶⁶

Avant le départ de la procession à la chapelle Sainte-Anne, les prêtres, le sacristain, et les fidèles se réunissent autour de la nouvelle bannière confectionnée par Olivier Maillet. Le prêtre procède à la bénédiction de la bannière, en latin, entrecoupée d'intentions de prière.

⁶⁵ La CHIKOLODENN de l'île de Batz, dossier d'étude, service de l'Inventaire du conseil régional de Bretagne, [<https://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/IM29005575>], consulté le 12/03/2026.

⁶⁶ Extrait de l'homélie de Jean-Yves Dirou, 27 juillet 2025.

L'ordre du cortège

Le cortège se forme et prend le départ au son des cloches. Trois hommes l'ouvrent en portant les bannières : la nouvelle et l'ancienne bannière de l'église de Notre-Dame-du-Bon-Secours et celle de l'école Sainte-Anne. Ils sont suivis par les jeunes filles portant les statues processionnelles. Ensuite, viennent les deux prêtres et les musiciens, Dominique et Joël Corre, jouant respectivement de l'accordéon et du biniou. Les participant·es, Îliens et Îliennes, touristes ou gens de passage suivent le cortège. On notera la présence du politique Gérard Larcher, président du Sénat qui possède une maison de famille à l'île de Batz.

Les arrêts

Un premier arrêt se fait au niveau du cimetière où le premier cantique *Sainte-Anne O Bonne Mère* est entonné. Le second arrêt se situe au calvaire de la Croix-du-Ru où un temps de recueillement est observé durant lequel trois *Notre Père* et *Je vous Salue Marie* sont récités. Des louanges à saint Paul Aurélien et à Notre Dame du Bon Secours sont proclamées. Les chants qui suivent jusqu'à l'arrivée de la procession à la chapelle Sainte-Anne sont en breton et en français : *D'Or Mamm Zantez Anna* et *Reine de l'Arvor nous te saluons*⁶⁷.

La messe

La messe est suivie par plus d'une soixantaine de personnes dans la chapelle et sur les côtés. D'autres ayant suivi le cortège et n'assistant pas à la messe restent sur la pointe de Pen Baz. La messe dédiée à sainte Anne suit le déroulé avec la liturgie de l'accueil, la prière d'ouverture, les lectures, l'homélie (orientée sur la transmission de la foi), l'eucharistie, la communion et la bénédiction finale. Les cantiques qui ponctuent la célébration du début à la fin sont tous en breton et témoignent d'une pratique orale de la langue bretonne pour cette grande fête religieuse.⁶⁸

Pour le retour, les bannières, les statues processionnelles et tout le matériel nécessaire à la célébration (vases, chaises...) sont déposés dans des remorques et rapportés à l'église. Pour clôturer et remercier les personnes impliquées dans l'organisation du pardon de Sainte-Anne, un pot est offert au presbytère.

Olga Prigent : « On a toujours connu le pardon de Sainte-Anne. On aime le conserver. C'est un pardon religieux mais on y va aussi pour le partage et la convivialité. Les gens qui ne vont pas à l'église y viennent pour l'ambiance. C'est bien que les gens puissent être tous ensemble. »⁶⁹

⁶⁷ Voir annexe 5.

⁶⁸ Voir annexe 6.

⁶⁹ Entretien réalisé auprès d'Olga Prigent, petite fille de Marie-Pierre Prigent, 27 février 2026



Procession du pardon de Sainte-Anne. 27.07.2025. Crédit : BCD.



Procession du pardon de Sainte-Anne. 27.07.2025. Crédit : BCD.



Procession du pardon de Sainte-Anne. 27.07.2025. Crédit : BCD.

Le pardon de Sainte-Anne est un temps fort de la vie sociale de l'île de Batz. Il se déroule, en été, sur deux jours et implique une diversité de personnes : des agriculteurs et leur famille, des habitant-es de l'île de Batz, des propriétaires de résidence secondaires, des gens de Roscoff et des alentours et des touristes. On remarque que le maire, les prêtres, le sacristain, les personnes de l'équipe d'animation locale (une quinzaine) et des fidèles sont fortement impliqués dans l'organisation du pardon. Toutes ces personnes se coordonnent et sont investies pour la bonne marche du pardon témoignant ainsi d'une certaine cohésion au sein de la communauté.

La procession à la chapelle Sainte-Anne en ruine est une façon de marquer son attachement à ce lieu chargé d'histoire et de le faire revivre le temps du pardon.

Il est à noter qu'une étude des pardons et troménies en Bretagne a permis d'inscrire ces rituels alliant pratique cultuelle et culturelle à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel de la France.⁷⁰

LE PARDON DE SAINT-ANNE

Vitalité : Le pardon de Sainte-Anne revêt un aspect joyeux et festif tant par la procession des tracteurs décorés par les agriculteurs et les agricultrices que par le *tantek*, ce gigantesque feu sur la dune rassemblant plus de deux cents personnes. La diversité des participants pour l'organisation du pardon – récital de chants en breton, décoration des tracteurs, préparatifs du costume, organisation du *tantek* et des célébrations – témoigne d'une certaine vitalité pour la réussite de cette fête religieuse.

État de la transmission : La transmission du pardon de Sainte-Anne se réalise au sein de la communauté de l'île de Batz et la participation des jeunes semble être relativement bien engagée. Le pardon de Sainte-Anne est un temps de transmission d'éléments du patrimoine vivant tels que la pratique du breton, lors du récital et de la messe au travers des chants et des cantiques en breton ou encore les connaissances des techniques de confection et d'ajustage du costume.

Un point de vigilance est à considérer concernant la passation des connaissances du costume de l'île de Batz. Il faudrait aujourd'hui envisager de nouvelles personnes référentes.

Préconisations : Afin de pérenniser le pardon de Sainte-Anne, l'implication des jeunes dans l'organisation est à poursuivre et à consolider. La transmission des connaissances liées au costume de l'île de Batz peut se faire sous forme d'ateliers. Une réflexion est à envisager sur le sujet.

6.2 LA BÉNÉDICTION DE LA MER

La bénédiction de la Mer a lieu un dimanche d'août au cours d'une marée montante dans l'après-midi, pour permettre aux bateaux d'y participer. La date est toujours choisie en concertation avec les marins-pêcheurs et les bateliers. Les marins des vedettes de l'île de Batz acceptent de mettre à disposition une vedette pour la bénédiction de la Mer et ne travaillent pas pendant la cérémonie.

6.2.1 La messe

La messe est célébrée à 10h00 dans l'église Notre-Dame-du-Bon-Secours par le prêtre Christophe Klebert de Saint-Pol-de-Léon. C'est une messe qui suit le calendrier liturgique, où le prêtre rappelle la légende de saint Paul Aurélien qui fait fuir le dragon, symbolisant les envahisseurs (à l'époque les Normands). Ce récit façonne l'histoire de l'île et de ses habitant-es et réaffirme leur appartenance à leur culture insulaire. À la fin de la messe, le prêtre rappelle que la bénédiction de la mer débute l'après-midi par une célébration à 16h00.



Olivier Maillet, le sacristain, décore la statue processionnelle de Marie. 10.08.2025. Crédit : BCD.

6.2.2 La célébration

Le prêtre entre dans l'église entouré des enfants de cœur puis accueille les fidèles par un mot sur la mer et les hommes, qui en vivent, en rendant hommage aux péris en mer. Il procède à la bénédiction de l'eau qui sera utilisée pour la bénédiction de la Mer et des bateaux. Originaire de l'île de Batz, le prêtre raconte sa fortune de mer alors qu'il était tout jeune, entendant le cri désespéré de sa grand-mère qui l'a sauvé. Il rappelle les histoires des marins et des sauveteurs qui périssent en mer et souligne le courage des sauveteurs risquant leur vie pour en sauver d'autres.

Toutes les intentions de prière sont dédiées aux travailleurs de la mer, pêcheurs, goémoniers et marins (de la marine marchande, de la marine nationale et de la voile sportive). Une liste des Îliens péris en mer depuis 1936, comprenant les mariniers noyés dans la Seine, est égrainée.⁷¹



La croix et les bannières processionnelles.. 10.08.2025. Crédit : BCD.



La procession arrive à l'embarcadère. 10.08.2025. Crédit : BCD.

⁷⁰ Dossier d'étude sur les pardons à consulter, [<https://www.pci-bretagne.bzh/pardons-et-tromenies/>], consulté le 19/03/2026.

⁷¹ Voir annexe 8.

6.2.3 La procession et la bénédiction de la Mer et des bateaux

Les statues de Marie sont décorées de fleurs fraîches, agapanthes mauves et blanches, rappelant les couleurs de Marie (bleu et blanc). Les membres de l'équipe d'animation et toutes les bonnes volontés disponibles, habitués de la bénédiction de la Mer, préparent à l'avance la décoration de l'église et des objets processionnels. On notera l'absence de personnes en costume pour cette cérémonie. Les statues sur brancard sont portées par des îlien·nes ou des proches.

Le cortège

La croix processionnelle, portée par un homme, ouvre le cortège, suivie de trois bannières également portées par des hommes. Derrière eux, quatre femmes soutiennent sur leurs épaules le brancard décoré sur lequel la statue de Marie repose. Puis suivent l'enfant de chœur, portant l'eau bénite avec le goupillon, le prêtre, le sacristain et le maire. Les fidèles, des gens de l'île et des touristes, soit environ une cinquantaine de personnes, complètent le cortège. Des chants sont entonnés en français et en breton tout au long de la procession qui mène de l'église à l'île aux Moutons, l'embarcadère.⁷²

Embarquement et procession nautique

L'embarquement se fait à bord de la vedette de l'île de Batz, *Enez Vaz*. Le prêtre, le sacristain, l'enfant de chœur, le maire, les musiciens, l'équipe paroissiale et les chanteurs sont positionnés à l'avant et poursuivent le répertoire de chants tout au long de la cérémonie. La statue processionnelle, sur son brancard, est disposée à l'arrière. Seules la croix processionnelle et une bannière sont conservées à l'avant du bateau. Les fidèles, qui suivent la procession, montent à l'arrière du bateau. La vedette à passagers, qui est en quelque sorte, le « bateau-amiral » se dirige vers l'Est suivie par une flottille d'embarcations différentes : le canot de sauvetage *Pilote Tremintin II* et l'ancien canot de sauvetage *Pilote Tremintin I*, des bateaux de pêche, des voiliers de plaisance, et des embarcations de plaisance motorisées ou navigant à la godille ou à la pagaie.



Embarquement à bord de la vedette à passagers *Enez Vaz* pour la bénédiction de la mer. 10.08.2025. Crédit : BCD.

Lancé de gerbe de fleurs

Le bateau se positionne dans le chenal à la hauteur de la balise *Perroc'h*. Il est rejoint par le canot de sauvetage *Pilote Tremintin II*, puis la flottille vient les entourer. Le prêtre rend hommage aux disparus en mer et procède à la bénédiction de la Mer en faisant le signe de croix muni de son goupillon trempé dans l'eau bénite. À bord du canot de sauvetage *Pilote Tremintin II*, l'équipage de la SNSM accompagné de quelques membres de leur famille se regroupent. La gerbe de fleurs est confiée à un enfant qui la lance à la mer. À cet instant, tous les bateaux sonnent leur corne de brume et suivent la vedette *Enez Vaz* qui rejoint le port.



Lancé de la gerbe de fleurs en hommage aux péris en mer. 10.08.2025. Crédit : BCD.

La bénédiction des bateaux

Enez Vaz se positionne à l'entrée du port, entre le môle du port de la barge et l'embarcadère. Les bateaux vont ainsi défiler devant l'étrave d'*Enez Vaz* où le prêtre se tient. Il rend hommage aux personnes qui travaillent en mer et béni, à l'aide de son goupillon, les bateaux qui passent devant lui. *Estrella*, un bateau de pêche de l'île de Batz est le premier à passer, suivi de voiliers, d'embarcations à moteur, à la godille et à la pagaie. Les canots de sauvetage ferment la parade. Pour chaque passage, une prière est dite pour protéger les bateaux et les personnes qui les mènent.



Bénédiction des bateaux. 10.08.2025. Crédit. BCD

Retour à l'église

Une fois la parade achevée, la vedette retourne à quai à l'embarcadère où les participant·es descendent. Les bannières et les brancards avec les statues sont remontés à l'église, le sacristain s'attache à tout ranger dans l'église. Les fidèles se dispersent.

La bénédiction de la Mer est un temps fort de l'île de Batz qui rassemble les instances religieuses, publiques et les gens de mer. Elle est dédiée aux souvenirs des péris en mer et à tous les marins qui y travaillent. Cet hommage permet de resserrer les liens avec la communauté des gens de mer.



Le canot de sauvetage *Pilote Tremintin II* en tête de la flottille. 10.08.2025. Crédit : BCD.

⁷² Voir annexe 7.

LA BÉNÉDICTION DE LA MER

Vitalité : La bénédiction de la Mer est organisée par un groupe d'une dizaine de fidèles qui s'occupent de la décoration des statues, du choix des lectures et des chants tout au long de la cérémonie. Le sacristain, les personnes de l'équipe d'animation locale et des fidèles veillent à la bonne marche de la cérémonie autant dans les aspects technique que liturgique. La présence d'une cinquantaine de personnes à l'église ainsi qu'à la procession témoigne d'un attachement à cette célébration. De même, la mise à disposition d'une des vedettes de l'île de Batz et la présence d'une flottille d'une vingtaine de bateaux participent à la réussite de la cérémonie. L'ambiance générale, joviale et festive invite au partage et donne une image joyeuse à cette cérémonie d'hommage.

État de la transmission : L'équipe d'animation de l'église de l'île de Batz s'organise pour mettre en place la bénédiction mais il arrive que, faute de personnes disponibles, des personnes soient réquisitionnées au dernier moment pour porter les bannières ou le brancard. La transmission repose sur la disponibilité des personnes et de leur implication tant pour la partie liturgique que nautique.

Préconisations : La bénédiction de la Mer étant un rituel d'hommage dédié aux périls en mer, il serait sans doute souhaitable que de nouvelles personnes du milieu maritime viennent étoffer l'équipe d'animation locale.

6.3 LE FEST-NOZ

L'histoire du fest-noz à l'île de Batz est assez récente. C'est une association de Nancy qui, la première, a organisé des fest-noz à l'île de Batz. En 2004, l'association *Enez Vuhezeg* a pris le relais puis l'association *Tud ar vro - Yezh ar vro* de Saint-Pol-de-Léon a poursuivi, en collaboration avec une association de l'île de Batz, jusqu'en 2011. Depuis c'est l'association îlienne *Bruzhun Baz* qui organise les fest-noz. Pendant un temps, deux fest-noz étaient mis en place dans l'année maintenant il n'y en a plus qu'un, en septembre.

Alan Glidic : « Il y a un fest-noz en septembre tous les ans sur l'île de Batz depuis approximativement 25 ans. Depuis un peu plus de dix ans maintenant, c'est la même association qui organise des événements presque tous liés à la culture bretonne. »⁷³

Une équipe technique prévoit l'installation et le bon déroulé du fest-noz. Elle vient en soutien des membres du bureau de l'association *Bruzhun Baz*, qui sont Alan Glidic, président, Joël Corre, trésorier et Dominique Corre, secrétaire.

6.3.1 La fréquentation

On dénombre une moyenne de deux cents personnes au fest-noz de septembre à l'île de Batz, principalement venues du continent. Les participants rapportent que les Îliens et Îliennes viennent pour le repas servi avant le début des danses et restent écouter les chants et les musiciens. De même, les familles avec enfants sont plutôt présentes en début de soirée.

Alan Glidic : « On a aussi un groupe d'une trentaine de jeunes, de la station biologique de Roscoff qui ont pour habitude de venir faire leur soirée d'intégration, au fest-noz. Il arrive parfois que des cercles celtiques viennent également à la soirée. On peut aussi avoir des gens des Monts d'Arrée et du Trégor. Cependant, pour la majorité, ce sont des musiciens, amis de musiciens, ou des personnes qui viennent pour danser et se retrouver. Certains même, ne se voit qu'une fois par an, à cette occasion. Il y a une quinzaine d'années, il y avait un bateau de retour dans la nuit vers 2 h 30 du matin qui permettait à certains de rentrer chez eux. Maintenant il n'y en a plus et on a perdu approximativement quatre-vingts personnes. »⁷⁴

6.3.2 La programmation

La programmation musicale est généralement composée de deux groupes, quatre ou cinq couples de chanteurs et autant de sonneurs.

Le fest-noz commence à 21h00 et chaque prestation dure environ vingt minutes en alternant sonneurs, chanteurs et groupes.



Affiche du fest-noz de l'île de Batz, 13.09.2025
Crédit : Alan Glidic.



Fest-noz, 13.09.2025
Crédit : Annie Gallou.

⁷³ Alan Glidic, op. cit., 15 janvier 2026.

⁷⁴ Ibid.

Alan Glidic : « Les danses sont les standards, que l'on retrouve dans tous les fest-noz, (gavotte, *Plinn*, [rond de] Loudéac, etc.), cependant il y a une danse particulière : la *dañs round* qui se faisait autrefois sur l'île pendant les mariages n'est plus pratiquée aujourd'hui. C'est la *dañs round* du continent (Pays pagan), introduite par l'association de St-Pol-de-Léon que l'on danse au fest-noz. Elle est importante pour nous, car on la fait depuis le début et il y a des chanteurs qui viennent pour la chanter. Elle se fait vers minuit. »⁷⁵

6.3.3 Les autres temps dédiés à la danse bretonne

D'après nos observations, nous avons remarqué que les danses bretonnes sont pratiquées à d'autres moments de l'année, de manière spontanée, comme à la sortie du récital du 25 juillet sur le parvis de l'église lorsque les musiciens continuent de jouer en extérieur, ou bien autour du *tantek* au pardon de Sainte-Anne. Les musiciens qui accompagnent la procession jouent de la musique bretonne devant le feu et, spontanément, des rondes se forment entraînant les Îliens et Îliennes et les gens de passage.

En 2012, le fest-noz a été inscrit sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité⁷⁶.



Danse bretonne devant l'église à l'issue du récital de chants bretons. 25.07.2025. Crédit : BCD.



Danse bretonne devant l'église à l'issue du récital de chants bretons. 25.07.2025. Crédit : BCD.



Danse bretonne lors du *Tantek*, 26.07.2025. Crédit. BCD.

⁷⁵ *Ibid.*

⁷⁶ Le fest-noz, rassemblement festif basé sur la pratique collective de danses traditionnelles de Bretagne, UNESCO 2012 [<https://ich.unesco.org/fr/RL/le-fest-noz-rassemblement-festif-base-sur-la-pratique-collective-des-danses-traditionnelles-de-bretagne-00707>], consulté le 24/03/2026.

LE FEST-NOZ

Vitalité : Le fest-noz, organisé en septembre, est un temps fort de la vie culturelle de l'île qui, une fois par an, maintient la pratique de la musique et de la danse bretonnes. Néanmoins la danse bretonne est peu pratiquée à l'île de Batz. Il n'y a pas de cercle celtique ni de cours ou d'initiations à la danse bretonne. Seul le fest-noz annuel et les quelques occasions durant l'été attestent de cette pratique.

État de la transmission : L'apprentissage des danses bretonnes n'ayant pas lieu sur l'île, la transmission du fest-noz s'en trouve affectée. Quelques personnes de l'île fréquentent le fest-noz, la majorité des participant·es vient du continent.

Préconisations : Des séances d'initiation à la danse bretonne, comme celles qui se sont tenues lors du 14 juillet 2025, pourraient avoir lieu l'été ou le samedi après-midi avant le fest-noz pour permettre à de nouvelles personnes d'y participer. De même, des initiations pourraient être proposées aux élèves de l'école et du collège. Le cercle celtique de Saint-Pol-de-Léon ou celui de Morlaix pourraient être sollicités.

6.4 Le Mardi gras

Le Mardi gras s'est déroulé le samedi 28 février 2026 au bar *Le Petit Vénoc*. La date est choisie en fonction des vacances de printemps communes à la Bretagne et à Paris. Plus d'une trentaine de personnes étaient déguisées et réunies dans l'établissement.

6.4.1 Historique

Le Mardi gras existe à l'île de Batz depuis au moins les années 1940. Il y a encore une vingtaine d'années les festivités s'étaient sur trois jours, du dimanche au mardi. En raison de la diminution de la population sur l'île, la pratique du Mardi gras s'est atténuée et aujourd'hui il se fait uniquement sur une soirée.

Madame Le Saout : « Avant, les maisons restaient ouvertes et on allait chez les uns et les autres pour boire un coup. Le mardi, jour du Mardi gras, on se réunissait au bar-dancing Le Nordet pour participer au concours. Des lots étaient offerts aux meilleurs déguisements. »⁷⁷

Monique Créac'h : « Dans les années 1960/1970, on allait aussi à la cale de Porz Kernog brûler le bonhomme de paille. Nos parents faisaient le Mardi gras aussi et les écoles y participaient également. »⁷⁸

Madame Le Saout : « Les années 2 000 ont été des années de bascule, la population a fortement diminué, le bar-dancing Le Nordet avait déjà fermé, s'en est suivie la baisse de la pratique. »⁷⁹

6.4.2 De nos jours

Le lieu

L'appellation Mardi gras est restée même si aujourd'hui il ne se fête pas forcément le jour du Mardi gras. La soirée est prévue un samedi commun aux vacances d'hiver des Îliens et des Parisiens. Ils peuvent ainsi célébrer cette fête ensemble. La soirée se déroule au bar *Le Petit Vénoc*. La tradition d'attribuer des lots aux meilleurs costumes est maintenue. La salle de restaurant est transformée, le temps de la soirée, en salle de danse. Une sonorisation est installée dès 21 h 30 et commencera à passer de la musique à l'arrivée des premières personnes déguisées. La soirée commence aux alentours de 23h00 pour se terminer à 3 h 00 du matin, heure de fermeture exceptionnelle autorisée.

L'esprit Mardi gras à l'île de Batz

Le but est de venir déguisé-e et masqué-e de préférence, en cherchant à ne pas être reconnu-e. Même les mains sont gantées afin de ne pas laisser paraître de signe distinctif. Les costumes se font avec des vêtements trouvés chez soi et le port du masque donne une ambiance énigmatique. Les personnes arrivent au bar déguisées seules, à deux ou à plusieurs. Les déguisements peuvent être réalisés pour faire peur (tête de squelette), parodier (couple de vieilles



Un duo au bal du mardi gras. 28.02.2026. Crédit. BCD



King-kong au Bal du mardi gras. 28.02.2026. Crédit. BCD

femmes avec un pot de chambre, gendarmes), dénoncer les politiques (Trump dans une poubelle), et transgresser les genres (femmes en combinaison de pilote d'avion « à la *Tom Cruise* » et les hommes en robe). C'est l'occasion de bousculer l'ordre social et de se lâcher en dansant.

Josée Sénant : « Chacun se déguise pour la soirée. Il y a des gens du continent qui sont aussi présents, de Roscoff ou d'ailleurs. On fait des costumes avec ce qu'on trouve à la maison. »⁸⁰

Les personnes déguisées récompensées

La soirée rassemble ainsi des gens différents. Il est à noter le peu d'enfants présents du fait de l'heure tardive de la soirée. Avant la fermeture, des lots sont attribués aux meilleurs déguisements.

À la fin de la soirée, le premier prix a été attribué au déguisement de « Trump dans la poubelle », les personnes ont reçu une trottinette électrique et le deuxième prix, un « airfryer », a été offert aux « deux grands-mères au pot de chambre ».

Dans la vie de la communauté îlienne, le Mardi gras marque la fin de l'hiver et le début du printemps. C'est un moment visiblement important du calendrier insulaire. Le Mardi gras permet de s'amuser, se détendre et de « transgresser » l'ordre social avec humour et dérision. C'est une échappatoire à la routine de la vie, essentielle à l'équilibre de la vie en communauté.



Un duo déguisé en cochon et en Trump. 28.02.2026. Crédit. BCD.



Les deux grand-mères au bal du mardi gras. 28.02.2026. Crédit. BCD

⁷⁷ Extraits de l'entretien réalisé auprès de Madame Le Saout, 27 février 2026.

⁷⁸ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Monique Créac'h, 27 février 2026.

⁷⁹ Madame Le Saout, op. cit., 27 février 2026.

⁸⁰ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Josée Sénant, 27 février 2026.

III - CONSTATS ET PRÉCONISATIONS GÉNÉRALES

Les inventaires participatifs du patrimoine vivant, que l'association Bretagne Culture Diversité développe, sont des actions de sensibilisation à destination des habitant·es d'un territoire. Ils ont pour objectif d'identifier et d'analyser avec eux les éléments du patrimoine vivant, leur vitalité, leur dynamisme et leur rôle social afin de proposer des pistes d'actions pour assurer leur sauvegarde.

La méthode déployée en trois phases – identification, enquêtes, préconisations – est un parcours qui interroge, accompagne, suggère la reconnaissance de certains éléments de ce patrimoine et la mise en place d'actions de sauvegarde et de valorisation en faveur de ceux-ci.

1. LES CONSTATS

Les phases d'identification et d'enquêtes ont permis aux habitant·es de porter un regard particulier sur leur propre culture et de la considérer en tant que telle. C'est un « effet miroir » qui permet de réfléchir aux relations que tisse la population avec ce patrimoine vivant.

On peut dresser un certain nombre de constats :

- Le patrimoine en général

À l'île de Batz, l'intérêt pour le patrimoine est bien présent. L'existence d'associations qui oeuvrent sur l'île en atteste : *GladEnez* ; *Enez Vuhezeg* ; *Bruzhun Baz*.

De même, la présence d'une soixantaine de personnes à la réunion de restitution organisée à la fin de la mission témoigne d'une attention particulière à la culture îlienne.

- Études et publications sur le patrimoine de l'île de Batz

Les études anciennes et les publications récentes sur le patrimoine (notamment sur le patrimoine oral) sont une source importante de connaissance et une base de réflexion pour comprendre leur évolution et mettre en place des actions de valorisation. On peut citer :

- Les publications de Claudie Marcel-Dubois de l'ancien musée des Arts et Traditions Populaires, sur les chants en breton ;
- L'étude et les publications de Jean-Philippe Follet sur le breton de l'île de Batz ;
- Les enregistrements audios en breton réalisés depuis les années 1950 jusqu'à celui du breton de l'île de Batz de Lors Jouin en 2025 ;
- Les publications régulières de l'association *GladEnez* dans le journal de l'île de Batz, à la rubrique patrimoine, notamment sur la godille et les brochures du patrimoine de l'île de Batz, comme sur la toponymie.

- Le patrimoine oral

On observe un patrimoine oral dense : le breton, les chants, la légende de Saint Paul Aurélien et la toponymie, qui bénéficie d'études sérieuses et conséquentes.

L'île est un lieu référencé pour la richesse de son patrimoine oral passé et a souvent été un lieu et un sujet d'étude. Cependant au regard de l'histoire, on constate un fort déclin de la pratique du breton et des chants. Les initiatives comme les traductions en breton des plaques des monuments ou toute autre action en faveur de la pratique du patrimoine oral de l'île est à soutenir.

- Les éléments du patrimoine vivant entre fragilité et vitalité

On a pu remarquer que certains éléments du patrimoine vivant étudiés sont fragilisés comme la pratique du filet brodé, le breton, les boules plombées du pays de Morlaix, le Mardi gras. D'autres sont relativement bien suivis comme le pardon de Sainte-Anne et la bénédiction de la Mer ou encore la godille qui bénéficie d'une certaine dynamique. Néanmoins, le maintien de leur pratique et de leur transmission repose sur des personnes bénévoles. Des partenariats et des soutiens humains (comme de nouveaux bénévoles par exemple), techniques et financiers sont à encourager.

- Des éléments du patrimoine vivant inclus à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel

Des éléments du patrimoine vivant pratiqués à l'île de Batz sont inclus à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel :

- Les boules plombées du pays de Morlaix ;
- Les savoir-faire de la broderie et de la dentelle en Bretagne ;
- Le fest-noz, rassemblement festif basé sur la pratique collective de danses traditionnelles de Bretagne (inscription à l'Unesco¹).

La reconnaissance accordée à ces éléments du patrimoine vivant participe à les valoriser et permet aux habitant·es de porter un autre regard sur leurs pratiques culturelles.

Le patrimoine vivant n'est pas toujours identifié en tant que tel. Son étude est favorisée mais la pratique et la transmission ne sont pas systématiquement prises en considération. Or cette richesse culturelle existe bien mais reste fragile et nécessiterait une réflexion et des soutiens.

2. LES PRÉCONISATIONS

À la suite des préconisations émises pour chaque élément du patrimoine vivant étudié, on peut élargir la réflexion en faveur d'actions de sensibilisation, de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine vivant de l'île de Batz.

Sensibiliser au patrimoine vivant tout au long de l'année :

- L'association Bretagne Culture Diversité met à disposition plusieurs expositions, dont une qui invite à la découverte du patrimoine culturel immatériel en Bretagne et qui pourrait être présentée à la salle Ker Anna pour une courte durée, à destination des enfants, des collégiens et du grand public.
- Des achats de livres et de publications liés au patrimoine vivant peuvent être encouragés pour enrichir le fonds de la médiathèque.
- L'association Livre et lecture en Bretagne favorise le développement de la filière livre en accompagnant les auteurs et les autrices, les maisons d'édition, les libraires mais aussi les bibliothèques pour la réalisation de leurs projets² (animations, éditions de livres...).

¹ Site à consulter sur le patrimoine culturel immatériel (Unesco) : <https://ich.unesco.org/fr> consulté le 23/05/2026

² Pour en savoir plus sur Livre et lecture en Bretagne : www.livrelecturebretagne.fr/qui-sommes-nous/nos-missions

Valoriser le patrimoine vivant de l'île de Batz :

- Par l'installation d'un widget Bretania qui permet d'intégrer un ensemble de documents liés à l'île de Batz sur le site de la mairie. Bretagne Culture Diversité peut travailler à la création d'une sélection de documents à intégrer³ ;
- Par la présentation du patrimoine vivant sur le site de la mairie dans la rubrique patrimoine et sur les dépliants touristiques ;
- Par l'intégration d'éléments du patrimoine vivant dans le « Parcours patrimonial de l'île de Batz » réalisé par le pôle Pays d'art et d'histoire du pays de Morlaix ;
- Par un soutien aux visites guidées (comme celles réalisées par Nicolas Séité), mais aussi pour d'éventuels guides-conférencier-es.
- Par la mise en place, lors des Journées européennes du patrimoine, d'actions de valorisation du patrimoine vivant.
- Par de l'initiation au breton lors des temps périscolaires, mais aussi des divertissements réalisés en breton lors de spectacles de fin d'année dans les écoles.
- Il conviendrait de sensibiliser les jeunes générations au patrimoine vivant, pour assurer une continuité des spécificités de la culture insulaire de l'île de Batz. Des dispositifs éducatifs peuvent être mis en place pour soutenir des projets.

CONCLUSION

L'inventaire participatif du patrimoine vivant de l'île de Batz mené par Bretagne Culture Diversité a offert aux Îliens et Îliennes un temps dédié pour s'interroger sur leurs pratiques culturelles et porter un regard renouvelé sur leur culture.

Ce travail d'enquêtes révèle l'attachement des habitant-es à leur patrimoine vivant et leur fait prendre conscience, de manière plus accrue, de sa richesse mais aussi de sa fragilité et de la diminution de sa pratique. Ce constat doit pouvoir s'accompagner d'une réflexion sur la mise en place d'actions de sauvegarde et de transmission.

On a pu également révéler la variété des éléments du patrimoine vivant de l'île de Batz, qui touche et réunit, en particulier pour les pratiques festives, les différentes communautés de l'île : agricole, maritime, laïque ou religieuse ainsi que les habitué-es venu-es du continent.

Les Îliens et Îliennes sont concerné-es et parties prenantes de la continuité de leur culture insulaire et de sa singularité. Il reste à trouver une bonne harmonisation des actions, des moyens à mettre en place pour la transmission de la culture insulaire et surtout en faciliter les soutiens.

Bretagne Culture Diversité reste disponible pour accompagner la réflexion sur la coordination des acteurs et la valorisation des éléments du patrimoine vivant selon les pistes proposées.

³ A titre d'exemple consulter le site de la mairie du Faou : <https://www.lefaou.bzh/fr/bien-connaître/patrimoine-vivant/>

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages et articles généraux :

- ABOLIVIER Gwenaëlle, « Louis Brigand, l'homme qui collectionne les îles », *ArMen*, n°233, p.48.
- ARZEL Pierre, *Les goémoniers*, Éditions de l'Estran, Le Chasse-Marée, 1987.
- CAMBRY Jacques, *Voyage dans le Finistère ou État de ce département en 1794 et 1795*. Imprimerie-Librairie du Cercle Social, An VII 1799.
- CAZENAVE Muriel et LARDOUX Jean-Marc, « Les îles bretonnes : une population en légère augmentation et plutôt âgée », INSEE, Analyses Bretagne, n°128, août 2024.
- DESPLECHIN Marie, *Dragons*, Paris, Éditions de l'Olivier, 2003.

Ouvrages et articles généraux sur l'île de Batz :

- KERISIT Henry, RIOU Yann, *Île de Batz, marins et bateliers*, Morlaix, Éditions Skol Vreizh, 2017.
- NOUGARET-CHAPALAIN Christine, « Les capitaines de commerce de l'île de Batz au temps de la marine à voile », *Mémoire de la société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, n°80, 2002, p. 291-317.
- NOUGARET-CHAPALAIN Christine, « Dragon ou Drakkar ? Le serpent de Paul Aurélien à l'île de Batz », le journal de l'île de Batz, n° 192, avril-mai-juin 2023.

Ouvrages et articles sur le patrimoine oral de l'île de Batz :

- BERTHOU-BECAM Laurence, « Après Luzel et La Villemarqué... Gabriel Milin », *Musique Bretonne*, n°139, 1996, p. 14-19.
- FOLLET Jean-Philippe, « La dernière Grasaouerez de l'île de Batz », *Les cahiers de l'Iroise*, n° 229, p.75-91, 2018.
- FOLLET Jean-Philippe, « Île de Batz : le paysage sociolinguistique au début des années 1980 », *La Bretagne Linguistique*, 2010, p. 147-159.
- GLADENEZ, « Le patrimoine toponymique de l'île de Batz : 331 noms de lieux en breton », *Les brochures du patrimoine de l'île de Batz*, n°2, 2021.
- MARCEL-DUBOIS Claudie, « La musique populaire vocale de l'île de Batz », *Arts et Traditions populaires*, Paris, PUF, n°3, p. 194-250.

Ouvrages pour enfants :

- CHEVAL Fanny, *Le Dragon de l'île*, Spézet, Éditions Beluga / Coop Breiz, 2015.
- FLATEAU-BERNEUIL Stéphanie et LAMOUR-CROCHET Céline, *Le dragon de l'île de Batz*, Quimper, Éditions Beluga, 2017.
- PETTON Pierre et DAUBE Valérie, *Léonig le petit dragon : balade à Roscoff et à l'île de Batz*, Saint-Pol-de-Léon, Éditions Rubeus, 2004.

Ouvrages sur les savoir-faire maritimes :

- ROUDAUT Gildas, *L'art de la godille*, Yerville, Éditions Le Canotier, 2015.

SITOGRAPHIE

ARZEL Pierre, *Étude du droit coutumier relatif à la récolte du goémon dans le Léon*, rapport, Archive institutionnelle de l'Ifremer, 1983, [<https://archimer.ifremer.fr/doc/00077/18828/>].

DUMAS Catherine et MONIER Marie-Pierre, *Le patrimoine culturel immatériel : un patrimoine vivant au service de la diversité culturelle, de la cohésion sociale et de la paix*, rapport d'information n°601, (2020-2021), déposé le 19 mai 2021, [<https://www.senat.fr/rap/r20-601/r20-6010.html#toc12>].

INSEE, *Commune d'Île-de-Batz*, Dossier complet, 2026, [<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-29082>].

Les boules plombées du pays de Morlaix, fiche d'inventaire 2012, [https://www.pci-lab.fr/index.php?option=com_fichessinventaire&view=fiche&Itemid=389&id=128].

Les savoir-faire de la broderie et de la dentelle en Bretagne, fiche d'inventaire 2021, [<https://www.pci-lab.fr/fiche-d-inventaire/fiche/533-les-savoir-faire-de-la-broderie-et-de-la-dentelle-en-bretagne>].

Le fest-noz, rassemblement festif basé sur la pratique collective de danses traditionnelles de Bretagne, UNESCO 2012 [<https://ich.unesco.org/fr/RL/le-fest-noz-rassemblement-festif-base-sur-la-pratique-collective-des-danses-traditionnelles-de-bretagne-00707>].

La récolte du goémon en Bretagne, fiche d'inventaire 2013, [https://www.pci-lab.fr/index.php?option=com_fichessinventaire&view=fiche&Itemid=389&id=237]

Texte de la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, 2003, [https://ich.unesco.org/doc/src/2003_Convention_Basic_Texts_2024_version_FR.pdf?t=1732024325]

ANNEXES

Annexe 1 : Moyens humains et financiers	69
Annexe 2 : Liste de chants en breton commenté par Alain Glidic	70
Annexe 3 : Chants en breton du récital du 25 juillet 2025	71
Annexe 4 : Discours de Christine Nougaret de l'association GladEnez lors du récital du 25/07/25	75
Annexe 5 : Chants de la procession du pardon de Sainte-Anne	78
Annexe 6 : Chants de la messe du pardon de Sainte-Anne	80
Annexe 7 : Chants de la bénédiction de la Mer 2025	84
Annexe 8 : Déroulé de la bénédiction de la Mer	88
Annexe 9 : Le breton de l'île de Batz par Jean-Philippe Follet	91

Charges		Produits	
Frais divers (fournitures, petit équipement, documentation)	0	Autofinancement / Conseil Régional	11 930,74
Déplacements, séjours : île Finistère	3 215,74	Fondation du Crédit agricole du Finistère	15 000
Salaires : - Chargée de mission (temps partiel 12 mois – avril 2025 à avril 2026) - Autres salaires (encadrement, communication, administration)	22 569 4 000	Projet européen Interreg AWAVES	3 854
Frais administratif (somme forfaitaire intégrant la quote-part des frais de gestion de l'association affectée à ce projet.)	1 000		
Total	30 784, 74		30 784, 74

Annexe 2 : Liste de chants en breton commentés par Alain Glidic


Les chansons suivantes ont été transmises à Alain Glidic par sa grand-tante. Certaines sont très anciennes, d'autres plus récentes¹.

- 1) *Ar Vañjeur*
« C'est l'histoire d'une bataille navale au XVIIIe siècle entre Anglais et Français. »
- 2) *An Hilda*
« C'est l'histoire d'un naufrage d'un bateau qui revenait d'Angleterre vers le port de Saint-Malo avec un équipage anglais et beaucoup de Johnnies du pays de Roscoff. C'était en 1905. Il y avait de la brume et du mauvais temps aux abords de Saint-Malo et ils n'ont jamais pu atteindre le port. C'est une très longue chanson. Cela a circulé dans toute la Bretagne. »
- 3) *An durzhunell* (la tourterelle)
« Il existe trois airs différents. C'est une chanson très connue.
C'est une histoire d'amour, une transposition de l'histoire des tourterelles sur des personnes. »
- 4) *Ar plac'h dimezet gant he mamm*
« La fille mariée par sa mère à un ivrogne, un fainéant. La mère regrette et n'a plus que ses yeux pour pleurer tout le reste de sa vie. »
- 5) *Al lizher*
« C'est l'histoire d'une fille qui se retrouve enceinte avant le mariage. Sa mère demande à sa fille qu'est-ce qu'il t'arrive, je croyais élever une fille comme il faut. Le moyen de réparer c'est de rappeler le papa qui est parti en Italie avec l'armée. On lui envoie de l'argent et le jeune militaire revient et tout se termine bien. »
- 6) *P'edon war bont an Naoned*
« C'est l'histoire d'une fille qui pleure sur le pont car elle a perdu sa bague dans la rivière. Et il y a un jeune homme qui passe par là et qui lui demande pourquoi elle pleure. Elle lui explique qu'elle a perdu sa bague. Il plonge. La première plongée il ne trouve rien du tout, la deuxième plongée il touche la bague et la troisième il se noie. Le père qui observe de sa fenêtre se lamente de voir son fils noyé. »
- 7) *Mar gellfen gant va daeloù*
« C'est l'histoire de deux jeunes gens amoureux qui sont séparés par une mauvaise langue. La jeune fille va au couvent et lui se retrouve prêtre. Ils meurent et se retrouvent là-haut. Dans un premier temps, ils condamnent la mauvaise langue et ils finissent par lui pardonner. »
- 8) *Ur plac'h yaouank diwar ar maez*
« Une jeune fille de la campagne est attirée par la ville mais elle est déçue et elle revient. »
- 9) *Al labous er c'hoad*
« C'est l'histoire d'un petit oiseau qui vient se poser sur l'épaule d'un jeune homme et qui lui dit il ne faut pas qu'il se trompe s'il doit prendre une jeune fille parce que les veuves c'est bien triste. »
- 10) *Er paotr yaouank*
« Un jeune homme qui depuis longtemps a envie de se marier décide d'aller à Paris. Il y rencontre quelqu'un qu'il croit être une femme. Les voilà mariés et à la nuit de noces il découvre que ce n'est pas une femme. »
- 11) *Minuit vient de sonner*
« C'est une histoire qui date de la Révolution car c'est un jeune homme qui va se faire guillotiner. Il remercie ses parents de l'avoir bien élevé et recommande à sa sœur de vivre une vie sérieuse et quand elle aura des enfants de bien les élever. »
- 12) *Dibab a rin mar gellan*
« Des conseils pour un bon mariage, respectueux de ses parents. »
- 13) *Ar yoyo*
« C'est l'histoire de l'arrivée du jouet sur l'île. C'est raconté de façon humoristique. » (Chanson plus récente)
- 14) *Va zi bihan*
« C'est le bonheur de se retrouver dans sa petite maison. C'est une chanson apprise sur l'île, cela se chantait à tous les mariages. »
- 15) *Kousk Breizh Izel*
« C'est une berceuse, plus récente ». »
- 16) *Gra dodo bihannig ha me a gano dit*
« Dors mon petit et je vais te chanter une berceuse. »

¹ Extrait de l'entretien d'Alain Glidic, du 12 mai 2025.

Annexe 3 : Chants en breton du récital du 25 juillet 2025

Pardons en Bretagne : chants et musique



Joël et Domi, Cornec/Trébaol, Jean-Yves Gillet, Alain Glidic

Fil historique Christine Nougaret

25 juillet et 8 août 2025, 21h00

Église Notre-Dame de l'Île de Batz

Bruzun Bazh



GLOAR DA VARI (KANTIK SANT KASIMIR, ROUE)
Gloire à Marie (Cantique de Saint-Casimir roi)
(Saint Casimir, XV^e siècle ; air : *De Marie qu'on publie*)
Par Joël et Domi

KANTIK SANTEZ ANNA (ENN ILIZ SANT-PAOL E PENN ENEZ-VAZ)
Cantique à sainte Anne (dans l'église Saint Paul, île de Batz)
(Gabriel Milin, vers 1890 ; air : *Santez Mari, Mamm Doue*)
Par Jean-Yves Gillet et Alain Glidic

main de l'île de Batz
ADOROMP HOLL
Adorons tous le Sacrement de l'autel
(Michel Le Nobletz, début XVII^e siècle ; harmonisation Jean-Louis Mayet)
Par Jean-Yves Gillet et Alain Glidic

AVE, MARIS STELLA (NI HO SALUD STEREDENN-VOR)
Nous vous saluons, Étoile de la mer
(Charles Le Bris, XVIII^e siècle ; harmonisation Jean-Louis Mayet)
Par Joël et Domi

PATRONEZ DOUS AR FOLGOAD
Douce patronne du Folgoët
(Jean Guillou, 1873 ; musique Anne de Mesmeur, 1865)
Par Cornec/Trébaol

D'OR MAMM SANTEZ ANNA
À notre mère Sainte-Anne
(Jean-Marie Salaun, 1882 ; air : *Itron Santez Anna*)
Par Cornec/Trébaol

GWIR VUGALE AR WERHEZ
Les vrais enfants de la Vierge
(Cantique populaire ; harmonisation Jean-Louis Mayet)
Par Joël et Domi

GWERZ SANTEZ BARBA E ROSKO
Complainte de sainte Barbe à Roscoff
(1911 ; air : *O Sakramant benniget*)
Par Joël et Domi, Cornec/Trébaol, Jean-Yves Gillet, Alain Glidic

KANOMP, KANOMP - MEULEUDI HA PEDENN DA SANT PAOL
Chantons, chantons - Louange et prière à saint Paul de Léon
(air : *Iliz Plouzeniel*)
Par Jean-Yves Gillet et Alain Glidic

O ROUANEZ KARET AN ARVOR
Ô Reine aimée de l'Arvor
(Traditionnel ; harmonisation Roger Abjean et Gérard Pondaven)
Par Joël et Domi, Cornec/Trébaol, Jean-Yves Gillet, Alain Glidic

ITRON VARIA RUMENGOL
Cantique à Notre-Dame de Rumengol
(paroles et musique, Jean Guillou, 1885)
Par Jean-Yves Gillet et Alain Glidic

O AELEZ AR BARADOZ
Ô, anges du paradis
(Rioual ; harmonisation Michel Bargilliat)
Par Joël et Domi

SALUD DEOC'H, ILIZ MA FARROUZ
Salut à vous, église de ma paroisse
(Jean-Pierre-Marie Le Scour, 1850-1860 ; air : *Eliedik, va merc'hik koant*)
Par Cornec/Trébaol

JEZUZ, PEGEN BRAZ' VE (KANTIK AR BARADOZ)
Jésus, comme il est grand, cantique du Paradis
(Saint Hervé, VI^e s., revu par Michel Le Nobletz, début XVII^e siècle)
Par Joël et Domi, Cornec/Trébaol, Jean-Yves Gillet, Alain Glidic

ANGELUS AMZER ORDINAL
Angélus du temps ordinaire
(Traditionnel)
Par Alain Glidic

DA FEIZ ON TADOU KOZ
À la foi de nos vieux pères
(Louis Abjean, 1904 ; air : *Sainte Religion*)
Par Joël et Domi, Cornec/Trébaol, Jean-Yves Gillet, Alain Glidic

BRO GOZH MA ZADOU
Vieux pays de mes pères (hymne officiel)
(François Jaffrennou, 1898 ; musique James James, 1856)
Par Joël et Domi, Cornec/Trébaol, Jean-Yves Gillet, Alain Glidic

Annexe 4 : Discours de Christine Nougaret de l'association GladEnez
lors du récital du 25 juillet 2025

PARONS EN BRETAGNE : CHANTS ET MUSIQUE - ÉGLISE DE L'ÎLE DE BATZ
25 JUILLET ET 8 AOUT 2025

FIL HISTORIQUE PAR CHRISTINE NOUGARET
AIR D'ENTREE :

iGLOAR DA VARI (KANTIK SANT KASIMIR, ROUE)
Gloire à Marie (Cantique de Saint-Casimir roi)
(Saint Casimir, XV^e siècle ; air : De Marie qu'on publie)

Bonsoir à toutes et tous et merci d'être venus si nombreux pour ce concert organisé par deux associations îliennes, Bruzhun Baz et GladEnez.

Notre voyage musical nous conduira sur le chemin des pardons et de leurs cantiques, en compagnie de six artistes :

- Nos musiciens Joël et Domi à la bombarde et à l'accordéon entre autres instruments, qui ont inauguré la soirée par un **cantique dédié à la Vierge Marie**, patronne de l'église qui nous accueille.
- Nos chanteurs : Jacqueline Cornec et Gaëlle Trébaol du duo Cornec/Trébaol, Jean-Yves Gillet, et Alain Glidic l'Îlien du programme.

LA TRADITION DES PARDONS

La tradition des pardons en Bretagne est ancienne puisqu'elle remonte au Moyen Age, et bien vivante : on recense aujourd'hui 2000 pardons en Bretagne, dont 600 dans le Finistère.

Qu'est-ce qu'un pardon vous demandez-vous peut-être ?

Il s'agit d'un pèlerinage qui se déroule chaque année, à la même date et dans un même lieu sacré, et qui est dédié au saint patron du lieu.

Le pardon comporte une procession vers l'église ou la chapelle où sera célébrée la messe en l'honneur du saint vénéré. Durant la procession et la messe, les fidèles entonnent des cantiques, chants de prière ou de louange à Dieu, ou bien récits de la vie du saint ou de la sainte. Ces chants sont l'expression vivante de la piété populaire et de l'héritage culturel breton à travers les siècles.

Les pardons sont l'objet de grands rassemblements et de réjouissances. Les pèlerins des différentes paroisses revêtent leurs costumes de fêtes et vont en procession avec leurs bannières et parfois leurs reliques.

Après avoir été supprimés à la Révolution, les pardons renaissent sous leur forme actuelle au XIX^e siècle.

À l'île de Batz, le **pardon de Sainte-Anne** a vu le jour dans les années 1870 après le désensablement de l'ancienne église paroissiale romane, l'église Saint-Paul appelée désormais chapelle Sainte-Anne. Ce pardon se déroule chaque année autour du 26 juillet.

Lors de la procession du dimanche, on chante le **cantique à Sainte-Anne**, composé tout spécialement par le barde Gabriel Milin qui fut aussi maire de l'île. Le retour se faisait autrefois en procession et on entonnait le cantique **Adoromp holl**, composé il y a 400 ans par Michel Le Nobletz, célèbre missionnaire breton venu à l'île de Batz en 1610.

Nous allons écouter le **cantique à Sainte-Anne**, puis l'**Adoromp holl**.

KANTIK SANTEZ ANNA (EN ILIZ SANT-PAOL E PENN ENEZ-VAZ)

Cantique à sainte Anne (dans l'église Saint Paul, île de Batz)
(Gabriel Milin, vers 1890 ; air : Santez Mari, Mamm Doue)

ADOROMP HOLL

Adorons tous le Sacrement de l'autel
(Michel Le Nobletz, début XVII^e siècle ; harm. Jean-Louis Mayet)

Si le pardon de l'île de Batz, est relativement récent, d'autres pardons ont des origines beaucoup plus anciennes, voire légendaires. C'est le cas des pardons de Notre-Dame du Folgoët et de Sainte-Anne-la-Palud.

Le **Grand Pardon de Notre Dame du Folgoët** remonte au XV^e siècle. Ce pardon à la Vierge tire son origine d'un miracle survenu à Salaün ar Foll (Salomon le Fou), qui mendiait son pain de ferme en ferme en répétant inlassablement « Ave Maria ». Il habitait dans la forêt près de Lesneven, d'où son autre surnom de « fou du bois » (Foll ar c'hoad). Selon la tradition, après sa mort en 1358, on découvre sur sa tombe un

GLOAR DA VARI (KANTIK SANT KASIMIR, ROUE)
Gloire à Marie (Cantique de Saint-Casimir roi)
(Saint Casimir, XV^e siècle ; air : De Marie qu'on publie)
Par Joël et Domi

KANTIK SANTEZ ANNA (ENN ILIZ SANT-PAOL E PENN ENEZ-VAZ)
Cantique à sainte Anne (dans l'église Saint Paul, île de Batz)
(Gabriel Milin, vers 1890 ; air : Santez Mari, Mamm Doue)
Par Jean-Yves Gillet et Alain Glidic

ADOROMP HOLL
Adorons tous le Sacrement de l'autel
(Michel Le Nobletz, début XVII^e siècle ; harmonisation Jean-Louis Mayet)
Par Jean-Yves Gillet et Alain Glidic

AVE, MARIS STELLA (NI HO SALUD STEREDENN-VOR)
Nous vous saluons, Étoile de la mer
(Charles Le Bris, XVIII^e siècle ; harmonisation Jean-Louis Mayet)
Par Joël et Domi

PATRONEZ DOUS AR FOLGOAD
Douce patronne du Folgoët
(Jean Guillou, 1873 ; musique Anne de Mesmeur, 1865)
Par Cornec/Trébaol

D'OR MAMM SANTEZ ANNA
À notre mère Sainte-Anne
(Jean-Marie Salaun, 1882 ; air : Itron Santez Anna)
Par Cornec/Trébaol

GWIR VUGALE AR WERHEZ
Les vrais enfants de la Vierge
(Cantique populaire ; harmonisation Jean-Louis Mayet)
Par Joël et Domi

GWERZ SANTEZ BARBA E ROSKO
Complainte de sainte Barbe à Roscoff
(1911 ; air : O Sakramant benniget)
Par Joël et Domi, Cornec/Trébaol, Jean-Yves Gillet, Alain Glidic

lys sur lequel est écrit en lettres d'or « Ave Maria ». Ce miracle attire rapidement les foules et on bâtit une basilique dédiée à la Vierge Marie sur le lieu désormais appelé Le Folgoët.

Autre pardon légendaire, le pardon de **Sainte-Anne-la Palud** en l'honneur de sainte Anne, mère de la Vierge. Selon la légende orale, sainte Anne serait une princesse bretonne chassée par son époux cruel et conduite par un ange en Galilée où est née Marie. Anne serait revenue en Bretagne pour y finir sa vie dans la prière et la charité. Elle aurait débarqué dans la baie de Douarnenez où, six siècles plus tard, saint Guénolé, fondateur de l'abbaye de Landévennec, lui aurait fait construire une chapelle en bordure des marais, les paluds. Le pardon de Sainte-Anne-la-Palud est aujourd'hui, avec celui de Sainte-Anne d'Auray, le plus important dédié à cette sainte.

Après une transition musicale avec l'air du **Ni ho Salud Steredenn-Vor**, au smallpipe et à l'accordéon, nous écouterons le cantique **Douce patronne du Folgoët**, repris dans de nombreux pardons, et l'ode à Sainte-Anne, **D'or Mamm Santez Anna**.

AVE, MARIS STELLA (NI HO SALUD STEREDENN-VOR)

Nous vous saluons, Étoile de la mer

(Charles Le Bris, XVIIIe siècle ; harmonisation Jean-Louis Mayet)

PATRONEZ DOUS AR FOLGOAD

Douce patronne du Folgoat

(Jean Guillou, 1873 ; musique Anne de Mesmeur, 1865)

D'OR MAMM SANTEZ ANNA

A notre mère Sainte-Anne

(Jean-Marie Salaun, 1882 ; air : *Itron Santez Anna*)

Les Îliens sont souvent partis en pèlerinage pour les pardons voisins de Roscoff et de Saint-Pol.

À **Roscoff**, on fête depuis le XVIIe siècle **sainte Barbe**, vierge et martyre du IIIe siècle, protectrice des marins contre la foudre. Selon la légende, le père de sainte Barbe a été foudroyé après avoir tué sa fille qui s'était convertie au christianisme. Après la grand-messe, célébrée fin juillet à l'église Notre-Dame-de-Croas-Batz à Roscoff, on se rendait à la chapelle dédiée à sainte Barbe au-dessus du port. Au cours du XXe siècle, le pardon lançait le départ pour l'Angleterre des Johnnies, les fameux vendeurs d'oignons.

Puis, le 2e dimanche de septembre, c'est au tour du pardon de **Saint-Pol**, dans l'ancienne cathédrale de Léon. On y vénère saint Paul Aurélien, évangelisateur du Léon et son premier évêque. Occasion pour les Îliens de conduire en procession une relique du saint qui a débarrassé l'île de Batz du dragon qui la terrorisait.

Après l'air **Aux vrais enfants de la Vierge**, nous entendrons la **Complainte de sainte Barbe** chantée à Roscoff, puis la **Louange et prière à saint Paul Aurélien**.

GWIR VUGALE AR WERHEZ

Les vrais enfants de la Vierge

Cantique populaire ; harmonisation Jean-Louis Mayet) Par Joël et Domi

GWERZ SANTEZ BARBA E ROSKO

Complainte de sainte Barbe à Roscoff

(1911 ; air : O Sakramant benniget) TOUS

KANOMP, KANOMP - MEULEUDI HA PEDENN DA SANT PAOL

Chantons, chantons - Louange et prière à saint Paul de Léon

(air : Iliz Plouzeniel) Par Jean-Yves Gillet et Alain Glidic

Notre circuit des pardons nous conduit maintenant dans le Morbihan, pour le plus célèbre pardon de Bretagne, le grand pardon de **Sainte-Anne-d'Auray**, qui fête cette année ses 400 ans. Sainte Anne serait apparue à plusieurs reprises à un paysan, Yvon Nicolazic, et lui aurait demandé de construire une chapelle en son honneur. Le sanctuaire devient un lieu de conversion et de guérison, qui attire depuis lors une foule de pèlerins. C'est aujourd'hui le troisième lieu de pèlerinage le plus fréquenté en France, après Lourdes et Lisieux. Et c'est à Saint-Anne d'Auray que sainte Anne a été consacrée patronne de la Bretagne, le 26 juillet 1914.

Autre pardon très ancien qui nous reconduit dans le Finistère, le pardon de **Notre-Dame de Rumengol**. Rumengol aurait été un centre religieux druidique, christianisé au Ve siècle par la volonté de saint Guénolé,

abbé de Landévennec, et de saint Corentin, premier évêque de Quimper, qui y font bâtir une église dédiée à la Trinité et à la Vierge Marie. On célèbre depuis lors deux grands pardons à Rumengol : fin mai - début juin pour la fête de la Sainte Trinité et le 15 août pour l'Assomption de la Vierge.

Nous entendrons successivement le chant à **sainte Anne, reine aimée de l'Arvor**, puis le **Cantique à Notre-Dame de Rumengol** et enfin l'air du cantique **O Anges du paradis** qui est joué ou chanté pendant la communion lors des messes de pardon.

O ROUANEZ KARET AN ARVOR

O Reine aimée de l'Arvor

(Traditionnel ; harmonisation Roger Abjean et Gérard Pondaven)

ITRON VARIA RUMENGOL

Cantique à Notre-Dame de Rumengol

(paroles et musique, Jean Guillou, 1885)

O AELEZ AR BARADOZ

O, anges du paradis

(Riual ; hamonisation Michel Bargilliat)

CHANTS LITURGIQUES ACCOMPAGNANT LES MESSES DE PARDON

La musique circule largement et les échanges et les réinterprétations sont nombreux : des chants de messe sont repris dans les pardons ; des cantiques de pardons sont utilisés dans les messes dominicales ou lors d'obsèques. C'est le cas des trois prochains cantiques : **le chant à l'église de ma paroisse**, composition du barde de Notre-Dame de Rumengol (Jean-Pierre-Marie Lescour), très populaire en Trégor et en haute Cornouaille. Puis le fameux **Cantique du Paradis**, que la tradition attribue à saint Hervé, barde aveugle du VIe siècle, mais qui est plus sûrement l'œuvre de Michel Le Nobletz. Enfin, l'**Angelus** du temps ordinaire, le plus célèbre Angelus, en breton et latin.

SALUD DEOC'H, ILIZ MA FARROUZ

Salut à vous, église de ma paroisse

(Jean-Pierre-Marie Le Scour, 1850-1860 ; air : Eliedik, va merc'hik koant)

JEZUZ, PEGEN BRAZ' VE (KANTIK AR BARADOZ)

Jésus, comme il est grand, cantique du Paradis

(Saint Hervé, VIe s., revu par Michel Le Nobletz, début XVIIe siècle)

ANGELUS AMZER ORDINAL

Angelus du temps ordinaire

(Traditionnel) 5

CHANTS DE FIN, HYMNES DE LA BRETAGNE

Pour clore cette soirée sur les pardons, nous avons choisi deux chants à la Bretagne, et tout d'abord un fameux cantique, probablement le plus célèbre des cantiques bretons, le **Da feiz hon tadou koz**, créé en 1904 par l'abbé Abjean. Chanté dans toutes les paroisses de Basse-Bretagne pour différentes célébrations, et notamment lors des pardons, il est aussi entonné dans des manifestations sans caractère religieux, car il est perçu par beaucoup comme un symbole d'attachement à la Bretagne et à la langue bretonne.

Et nous terminerons notre soirée en chantant tous ensemble un chant profane, contemporain du Da Feiz, le **Bro gozh ma zadoù** (Vieux pays de mes pères). Vous reconnaîtrez probablement l'air de l'hymne national gallois « Hen Wlad fy Nhadau » composé en 1846 ; ses paroles ont été adaptées en breton, en 1898, par François Jaffrennou, barde du mouvement néo-druidique connu sous le pseudonyme de Taldir.

Adopté comme « chant national breton » lors du congrès de l'Union régionaliste bretonne de 1903, le **Bro Gozh** est devenu en 2021 l'hymne officiel de la Région Bretagne.

DA FEIZ ON TADOU KOZ

A la foi de nos vieux pères

(Louis Abjean, 1904 ; air : Sainte Religion)

BRO GOZH MA ZADOÙ

Vieux pays de mes pères (hymne officiel)

(François Jaffrennou, 1898 ; musique James James, 1856)

Procession du Pardon de Sainte Anne

Départ de l'Église au son des cloches. Au niveau du cimetière premier chant

SAINTE ANNE O BONNE MERE

Sainte Anne, O Bonne Mère, toi que nous implorons
Entends notre prière et bénis tes bretons.

Quand l'erreur se déchaîne pour vaincre notre foi,
Puissante souveraine nous espérons en toi.

Fais que la Sainte Église répande en liberté
Sur la terre soumise, l'auguste vérité.

Que le pauvre village et les riches cités,
Sous ton doux patronage soient toujours abrités.

Ta fille immaculée qui triomphe en ce jour,
A notre âme troublée sourit avec amour.

Pour montrer à la terre que nous croyons au ciel,
Notre Bretagne est fière d'entourer ton Autel.

O Sainte Anne, O Marie, nos vœux montent vers vous,
Aidez-nous dans la vie, priez, priez pour nous !

*Temps de recueillement
Arrivé au calvaire de la Croix du Rhu
nous récitons le Notre Père et le Je vous salue Marie*

D'OR MAMM ZANTEZ ANNA
D'or Mamm Zantez Anna
D'an itron Varia
D'Or Zalver benniget
Ni 'vo fidel bepred.

1
Joa deom oll kristenien,
Gand gouel Santez Anna,
A ra joa d'an elez
O veuli Mab Doue

2
Ni' zo gwir gristenien,
Krouadurien Doue
Savet en e lezenn,
Hag en e garante.

3
Ni 'zo gwir gristenien,
Prenet gand gwad Jezuz,
Maget dre hourhemen
Gand e gornv presiuz.

4
Gwerhez, or Mamm Zantel,
Roit sikour heb dale ;
E plegou ho mantell
Kuzit ho pugale.

Temps de recueillement

REINE DE L'ARVOR NOUS TE SALUONS...

Reine de l'Arvor, nous te saluons,
Vierge immaculée, en toi nous croyons (bis)

Partout et toujours, ô Vierge Marie
Tu fus des bretons la Dame chérie. (bis)

Jadis nos aïeux soumis à ta loi,
Sans rien réserver t'ont donné leur foi. (bis)

Et de ce passé le pacte demeure,
Comme au premier jour, à la première heure. (bis)

Notre chère Arvor vit de tes bienfaits,
Nous sommes tes fils, tes fils pour jamais. (bis)

De tes fils bretons, entends donc ô Mère,
Entends la promesse, entends la prière. (bis)

Mère bénis-nous, bénis tous les âges,
Bénis nos maisons, bénis nos rivages. (bis)

Bénis nos foyers, bénis nos enfants,
Bénis avec nous tous nos chers absents. (bis)

Et de tes bienfaits, toute notre vie,
Nous nous souviendrons, ô Vierge Marie. (bis)

Car tous tes enfants, ô douce Marie,
Attendent par toi l'éternelle vie. (bis)

Temps de recueillement jusqu'à l'arrivée à destination



Enez Vaz

Dimanche 27 juillet 2025



Pardon de Sainte Anne

Chant d'entrée : KANOMP, KANOMP : DA ZANT PAOL

Kanomp, kanomp a greiz kalon
Meuleudi Sant Paol a Leon
Ha goulennomp, dre ar bedenn, (bis)
Euz e vennoz an aluzen. (bis)

*Chantons, chantons, à plein cœur
les louanges de saint Pol de Léon
et demandons par la prière
l'aumône de sa bénédiction.*

¹
Euz bar an Neñv, o Sant Patron
Sellit gant joa ouz tud Leon
O Kana d'eoc'h meuleudioù (bis)
Gant o c'halon hag o moezioù. (bis)

²
Grit ma jomo grizou ar feiz
Doun e kalon kristenien Breiz,
Evel grizioù ar gwez dèro (bis)
E-kreiz kalon douar hor bro. (bis)

Prière Pénitentielle :

Aotrou Doue, ho pet truez !
Aotrou Krist, ho pet truez !
Aotrou Doue, ho pet truez !

Seigneur Dieu, ayez pitié de nous !

**Gloria : Gloar da Zoue e lein an neñv Gloire à Dieu, au plus haut des cieux
Ha peoh d'an dud war an douar et paix aux hommes sur la terre.**

1. Bezit meulet, Aotrou Doue
Mil bennoz deoh ha trugare,
A dreuz ar bed ni'gan ho kloar
Ho kalloud hag ho sked dispar.

3. Meuleudi deoh, Salver Jezuz
Gwir Vab d'an Tad karantezuz,
Oanig Doue, treh d'ar pehed,
Ho pet truez ouzom bepred.

2. Ni ho ador, Doue an Tad,
Roue an neñv, Doue oll-vad.
Ken braz eo bet ho karantez,
M'ho peus kaset ho Mab er bed.

4. Klevit pedenn ho tud fidel,
Roue ar bed, savet d'an neñv ;
Da viken gand ar Spered glan,
On Doue beo, e gloar an Tad.

Chant de méditation : MEULEUDI DEOC'H

Meuleudi deoc'h Doue an Tad
Evid ar béd ho peus krouet
Trugarez deoc'h Jezuz ar Mab
Evid ar peoc'h peus digaset
Mil bennoz deoc'h Spered Santel
Evide ar joa 'peus embannet

*Louange à Vous, Dieu notre Père,
Pour le monde que Vous avez créé
Merci à vous, Jésus le Fils,
Pour la paix que Vous avez apportée
Mille mercis à Vous, Esprit-Saint
Pour la joie que Vous avez annoncée.*

Meuleudi deoc'h Doue an Tad
Evid an dén ho peus savet
Trugarez deoc'h Jezuz ar Mab
Evid an hent 'peus digoret
Mil bennoz deoc'h Spered Santel
Evid an nerz 'peus kinniget

*Louange à Vous, Dieu notre Père,
Pour l'homme que Vous avez élevé,
Merci à Vous, Jésus le Fils,
Pour la route que Vous avez ouverte,
Mille mercis à Vous, Esprit-Saint,
Pour la force que Vous avez offerte.*

Meuleudi deoc'h Doue an Tad
Bepréd ganeom d'on dedenna
Trugarez deoc'h Jezuz ar Mab
Bepréd ganeom, vid or maga
Mil bennoz deoc'h Spered Santel
Bemdez'n or raog 'vid on heñcha.

*Louange à Vous, Dieu notre Père,
Avec nous toujours pour nous attirer,
Merci à Vous, Jésus le Fils,
Avec nous toujours pour nous nourrir,
Mille mercis à Vous, Esprit-Saint
Devant nous, chaque jour, pour nous
guider.*

Acclamation : ALLELUIA !

Évangile

Credo : NI 'GRED EN EUN DOUE HEBKEN *Nous croyons en un seul Dieu*

- | | |
|---|---|
| 1. Ni 'gred en eun Doue hebken,
Bet a-viskoaz, 'zo da viken ;
En Tad galloudeg-oll meurbed,
A grouas euz netra ar bed. | 3. Ni 'gred start er Spered Santel,
A gendalh atao e skoazell ;
E sklerijenn a splann er bed,
Harp d'or buhez a ro bepred. |
| 2. Ni 'gred er Mab, Salver ar bed
D'ar maro 'vidom bet lakêt ;
D'an trede deiz savet da veo
E gloar an neñv 'sked 'vid atao. | 4. Ni 'gred en eun Iliz Santel
A zo unan hag oll-vedel ;
E savim eun deiz a varo
'Vid ar vuhez a bad atao. |

Prière universelle :

AOTROU DOUE MADELEZUZ, SELAOUIT OR PEDENN !

Seigneur Dieu, plein de bonté, écoutez notre prière !

Sanctus :

Santel, santel, santel an Aotrou Doue, Mestr ar bed.
Leun eo gand ho kloar an neñv hag an douar, Hozanna e barr an neñvoù.
Santel, santel, santel an Aotrou Doue, Mestr ar bed
Benniget an hini a zeu en ano Doue, Hozanna e barr an neñvoù.

Anamnèse :

Gloar deoc'h c'hwi, maro 'vi dom, Gloar deoc'h c'hwi, Jezuz
Gloar deoc'h c'hwi, savet da veo, Gloar deoc'h c'hwi !
Gloar deoc'h c'hwi, deuit endro, bezit ganeom,
Hirio, ha beteg, tarz an deiz.

*Gloire à Toi mort pour nous, gloire à Toi, Jésus,
Gloire à Toi ressuscité, gloire à Toi !
Gloire à Toi, reviens, sois avec nous. Aujourd'hui et jusqu'à l'aube.*

Pater : récite

Agnus : Oan Doue, a zilam pehed ar bed, ho pet truez ouzom !
Oan Doue, a zilam pehed ar bed, ho pet truez ouzom !
Oan Doue, a zilam pehed ar bed, roït deom ar peoh !

*Agneau de Dieu qui enlevez le péché du monde, ayez pitié de nous !
Agneau de Dieu qui enlevez le péché du monde, donnez-nous la paix !*

Communion : Musique

Chant final : DA FEIZ AN TADOU KOZ

Da feiz on tadoù koz, ni pôtre Breiz-Izel, ni 'zalho mad atao ;
'Vid feiz on tadoù koz hag endro d'he baniel, ni oll en-em stardo ;
Feiz karet on tadoù, morse ni n'ho naho ;
Kentoc'h ni a varvo, Kentoc'h ni a varvo, Kentoc'h ni a varvo.

*A la foi de nos ancêtres, nous bretons nous tiendrons toujours fermement
Pour la foi de nos vieux pères, autour de cette bannière, nous serons toujours unis.
Foi bien aimée de nos pères, jamais nous ne te renierons. Plutôt mourir!*

D'ar c'hrouadur bihan, e kichenig e gavel,
E lakit eur vamm vad, en deiz evel en noz.
Er boan hag en ankel, hi a daol buan eur zell
War groaz Santel Jezuz ha soñj er baradoz.

! D'ar pôtr, d'ar plac'h yaouank, c'hwi 'ziskouez hent ar furnez,
C'hwi 'lavar : « It gantañ heb krena dirag dén
Bazit, tud yaouank Breiz, bazit e-pad ho puhez,
Ato gwir gristenien, treitourien birviken ! »

Dimanche 10 août 2025

*Bénédiction de la mer
et des bateaux*



Île de Batz
Enez Vaz

Chant d'entrée : QUE TES OEUVRES SONT BELLES

Que tes oeuvres sont belles, que tes oeuvres sont grandes !
Seigneur, Seigneur, tu nous comble de joie !

- 1 - C'est toi le Dieu qui nous as faits, qui nous a pétris de la terre ! R/
R - Tout homme est une histoire sacrée : l'homme est à l'image de Dieu !
2 - Ton amour nous a façonné, tiré du ventre de la terre ! R/
3 - Tu as mis en nous ton Esprit : nous tenons debout sur la terre ! R/

Bénédiction de l'eau : RÉVEILLE LES SOURCES DE L'EAU VIVE

Réveille les sources de l'eau vive qui dorment dans nos coeurs,
Toi Seigneur qui nous délivres, Toi le don de Dieu.

Au passant sur la route, tu demandes un verre d'eau, Toi la source de la vie.

Acclamation : ALLELUIA !

Prière d'intercession : TOI NOTRE DAME NOUS TE CHANTONS,
TOI NOTRE MERE NOUS TE PRIONS

Chant à Marie : GLOAR DA VARI

Gloar da Vari, ha meuleudi
Pebez burzud evuruz :
Mari Gwerhez, ha Mamm ivez
Gwerhez ha Mamm da Jezuz !

1	2
O va ene, kanom bemdez	Teod an den a zo gwall zister
Da Vari meuleudiou :	Vid komz diwarbenn Mari :
He oberou, he oll buhez	Med he halon a zo tener
A zo leun a vurzudou.	Oll e hellom he meuli

Prière litanique:

ETERNELLEMENT HEUREUX,
ETERNELLEMENT HEUREUX, DANS TON ROYAUME



Chant de procession : REINE DE L'ARVOR NOUS TE SALUONS...

**Reine de l'Arvor, nous te saluons,
Vierge immaculée, en toi nous croyons (bis)**

Partout et toujours, ô Vierge Marie
Tu fus des bretons la Dame chérie. (bis)

Jadis nos aïeux soumis à ta loi,
Sans rien réserver t'ont donné leur foi. (bis)

Et de ce passé le pacte demeure,
Comme au premier jour, à la première heure. (bis)

Notre chère Arvor vit de tes bienfaits,
Nous sommes tes fils, tes fils pour jamais. (bis)

De tes fils bretons, entends donc ô Mère,
Entends la promesse, entends la prière. (bis)

Mère bénis-nous, bénis tous les âges,
Bénis nos maisons, bénis nos rivages. (bis)

Bénis nos foyers, bénis nos enfants,
Bénis avec nous tous nos chers absents. (bis)

Et de tes bienfaits, toute notre vie,
Nous nous souviendrons, ô Vierge Marie. (bis)

Car tous tes enfants, ô douce Marie,
Attendent par toi l'éternelle vie. (bis)

Chant à Marie : CHEZ NOUS SOYEZ REINE

**Chez nous soyez reine, nous sommes à vous ;
Régnez en souveraine, chez nous, chez nous !
Soyez la Madone qu'on prie à genoux,
Qui sourit et pardonne, chez nous, chez nous !**

Vous êtes notre mère ; daignez, à votre Fils,
Offrir l'humble prière de vos enfants chéris.

Gardez, ô Vierge pure, ô cœur doux entre tous,
Nos âmes sans souillure, nos cœurs vaillants et doux.

Dites à ceux qui peinent et souffrent sans savoir,
Combien lourde est la haine et combien doux l'espoir.

Prière d'action de grâce :

**NOUS TE LOUONS, NOUS TE BÉNISSONS,
NOUS TE RENDONS GRÂCE, SEIGNEUR NOTRE DIEU.**

Chant à Sainte Anne : SANTEZ ANNA VENNIGET

Santez Anna venniget ,selaouit oud pedenn
Merc'hed ha martoloded, a zo gwir gristenien,
A c'houlen ouz-hoc'h bemdez, oud ho merc'h Mamm Doue,
Douar ho bro varvint, Baradoz d'ho ene.

DA FEIZ AN TADOU KOZ

**Da feiz on tadoù koz, ni pôtrez Breiz-Izel, ni 'zalho mad atao ;
'Vid feiz on tadoù koz hag endro d'he baniel, ni oll en-em stardo ;
Feiz karet on tadoù, morse ni n'ho naho ;
Kentoc'h ni a varvo, Kentoc'h ni a varvo, Kentoc'h ni a varvo.**

D'ar c'hrouadur bihan, e kichenig e gavel,
E lakit eur vamm vad, en deiz evel en noz.
Er boan hag en ankel, hi a daol buan eur zell
War groaz Santel Jezuz ha soñj er baradoz.

D'ar pôtr, d'ar plac'h yaouank, c'hwi 'ziskouez hent ar furnez,
C'hwi 'lavar : « It gantan heb krena dirag den ;
Bezit, tud yaouank Breiz, bezit e-pad ho puhez,
Ato gwir gristenien, treitourien birviken ! »

D'an den koz, gwenn en benn, e korn an tan azezet,
O skuilh daeloù e geuz war e amzer genta,
Warlerc'h kalz a boanioù, c'hwi 'lavar, Salver karet,
Er baradoz e vo eürusted evitan !



Annexe 8 : Déroulé de la bénédiction de la Mer

Temps de prières dans l'église - Bénédiction de l'eau

Animateur :
 Depuis des siècles, en Bretagne, des familles vivent de la mer : la pêche, la récolte des algues, le commerce, la Marine Nationale. Mais de la mer dépend aussi en partie la survie de l'homme. Aujourd'hui elle est également devenue un lieu d'aventures sportives et de loisirs. Des hommes y élargissent leur horizon et y retrouvent un rythme proche de la nature. La mer, don de Dieu, est aussi image de sa puissance... La mer, généreuse, ne cesse de prodiguer ses richesses à l'homme. La mer est magnifique, mais peut être aussi meurtrière. Elle se met parfois en colère et les marins ne reviennent plus.

Que nos prières de ce jour soient l'occasion de nous souvenir de tous ceux qui ont perdus la vie sur la mer.

Chant : QUE TES ŒUVRES SONT BELLES

Célébrant :
(Petit mot d'accueil)

*Marquons-nous du signe de celui qui nous rassemble aujourd'hui
 + le Père, le Fils et le Saint-Esprit*

*Frères et sœurs,
 demandons au Seigneur de bénir cette eau
 que nous allons utiliser pour la bénédiction de la mer et des bateaux.
 Comme au jour de notre baptême,
 que Dieu nous garde fidèles à l'Esprit que nous avons reçu.*

Bénédiction de l'eau :
*Dieu éternel et tout-puissant,
 tu as donné aux hommes
 l'eau qui les fait vivre et les purifie ;
 tu veux aussi qu'elle puisse laver nos âmes
 et nous apporter le don de la vie éternelle ;
 daigne bénir + cette eau,
 pour que nous en recevions des forces..
 Par cette eau, renouvelle en nous
 la source vive de ta grâce,
 défends-nous contre tout mal de l'âme et du corps ;
 nous pourrons alors nous approcher de toi
 avec un cœur pur,
 et profiter pleinement de salut que tu nous donnes.
 Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. AMEN*

Chant : REVEILLE LES SOURCES DE L'EAU VIVE

Chant : GLOAR DA VARI

Prière pour les disparus en mer :

*Chers frères et sœurs,
 implorons maintenant la miséricorde de Dieu, le Père tout-puissant
 pour tous les marins de nos familles qui ont trouvé la mort dans les flots.
 Demandons au Seigneur
 de faire grandir notre foi en son Fils Jésus
 qui es ressuscité des morts
 pour que soit plus vive notre espérance
 en la résurrection de tous nos frères disparus.
 Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.*

Refrain : ETERNELLEMENT HEUREUX, ETERNELLEMENT HEUREUX
 DANS TON ROYAUME

En 1936
 Charles LE GUEN et Louis CORDIER à bord du « Pourquoi Pas ? »

En 1948
 Jean CORRE - François LE BORGNE - Léon BIZIEN - Jean BIZIEN R/

En 1963
 Michel SAOUT

En 1969
 François SENANT - François CABIOCH - Jean SIMON R/

En 1970
 Nicolas BUHAUT-LAUNAY

En 1975
 Paulic SETTE

En 1989
 Fabrice GEGOT R/

En 1991
 Hyacinthe DIROU

En 1998
 Jean-Marie DIROU

En 2003
 Jean DIRAISON R/

Priions également pour tous les marins originaires de notre paroisse et qui se sont noyés sur la Seine. R/

*Ouvre Seigneur,
 à nos frères disparus
 la maison de lumière et de paix.
 Et lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre,
 donne-nous la joie de les retrouver dans ta demeure
 où nous vivrons près de Toi pour toujours.
 Que se réalise pour nous la promesse de résurrection,
 maintenant et pour les siècles des siècles.*

*Et comme Jésus, lui-même nous l'a enseigné,
 nous pouvons dire ensemble :*

Notre Père...

Invoquons la bienveillance de la Vierge Marie

Je vous salue Marie...

Animateur :
 Nous allons maintenant descendre en procession jusqu'à l'île aux moutons pour embarquer afin d'aller déposer dans le chenal, cette gerbe de fleur, en mémoire à tous les marins péris en mer. Puis nous reviendrons vers l'intérieur du port pour la bénédiction de la mer et des bateaux.

Départ de la procession

Chant de procession : REINE DE L'ARVOR NOUS TE SALUONS

Animateur :
 Adressons à Dieu cette prière du Marin

Au nom du Père qui a séparé les eaux d'avec le ciel et la terre,
 et du Fils qui foule et apaise la tempête,
 et de l'Esprit qui plane au-dessus des océans.

Vierge Marie, Reine des flots,
 à qui les marins, même incréants, ont toujours été dévots,
 vois à tes pieds tes fils qui voudraient se hausser jusqu'à toi.

Obtiens-leur une âme pure comme brise de mer,
 un cœur fort comme les flots qui les portent,
 une volonté tendue comme voile sous le vent,
 une attention qui veille sans mollir comme gabier dans la hune,
 un corps bien armé pour les luttes contre les tempêtes de la vie.

Mais surtout, ô Notre-Dame,
 ne les laisse pas seuls à la barre.
 Fais-leur relever les écueils où ils s'échoueraient,
 avant d'ancrer près de Toi au port de l'éternité.

Alleluia : Alleluia Breton

Évangile : Luc 8 (22,25)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
 Un jour, Jésus monta en barque avec ses disciples,
 et il leur dit : « Passons sur l'autre rive du lac. »
 Et ils prirent le large.
 Pendant qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit.
 Une tempête s'abattit sur le lac.
 Ils étaient submergés et en péril.
 Ses compagnons s'approchèrent et le réveillèrent en disant :
 « Maître, maître ! nous sommes perdus ! »
 et lui, réveillé, interpella avec vivacité
 le vent et le déferlement des flots.
 Ils s'apaisèrent et le calme se fit.
 Alors Jésus leur dit : « Où est donc votre foi ? »
 Remplis de crainte, ils furent saisis d'étonnement
 et se disaient entre eux : « Qui est-il donc ?
 Car il commande même aux vents et aux flots,
 et ceux-ci lui obéissent ! »

Prière d'intercession :

Comme les disciples montons dans la barque avec le Christ,
 confiants dans la force de son amour
 et dans son infinie miséricorde
 adressons-lui nos intentions par l'intercession de la Vierge Marie
 pour tous ceux qui ont fait de la mer leur vie.

TOI NOTRE DAME NOUS TE CHANTONS, TOI NOTRE MERE NOUS TE PRIONS

1)- Aujourd'hui, travailler en mer, c'est affronter les risques du temps, du vent, des vagues, de la brume. C'est affronter les aléas du marché... C'est aussi la fierté de conduire sa barque, d'assurer l'avenir de sa famille et de participer à la vie de la région. Seigneur, nous te présentons les joies et les peines des marins pêcheurs. Avec Notre Dame, nous te prions.

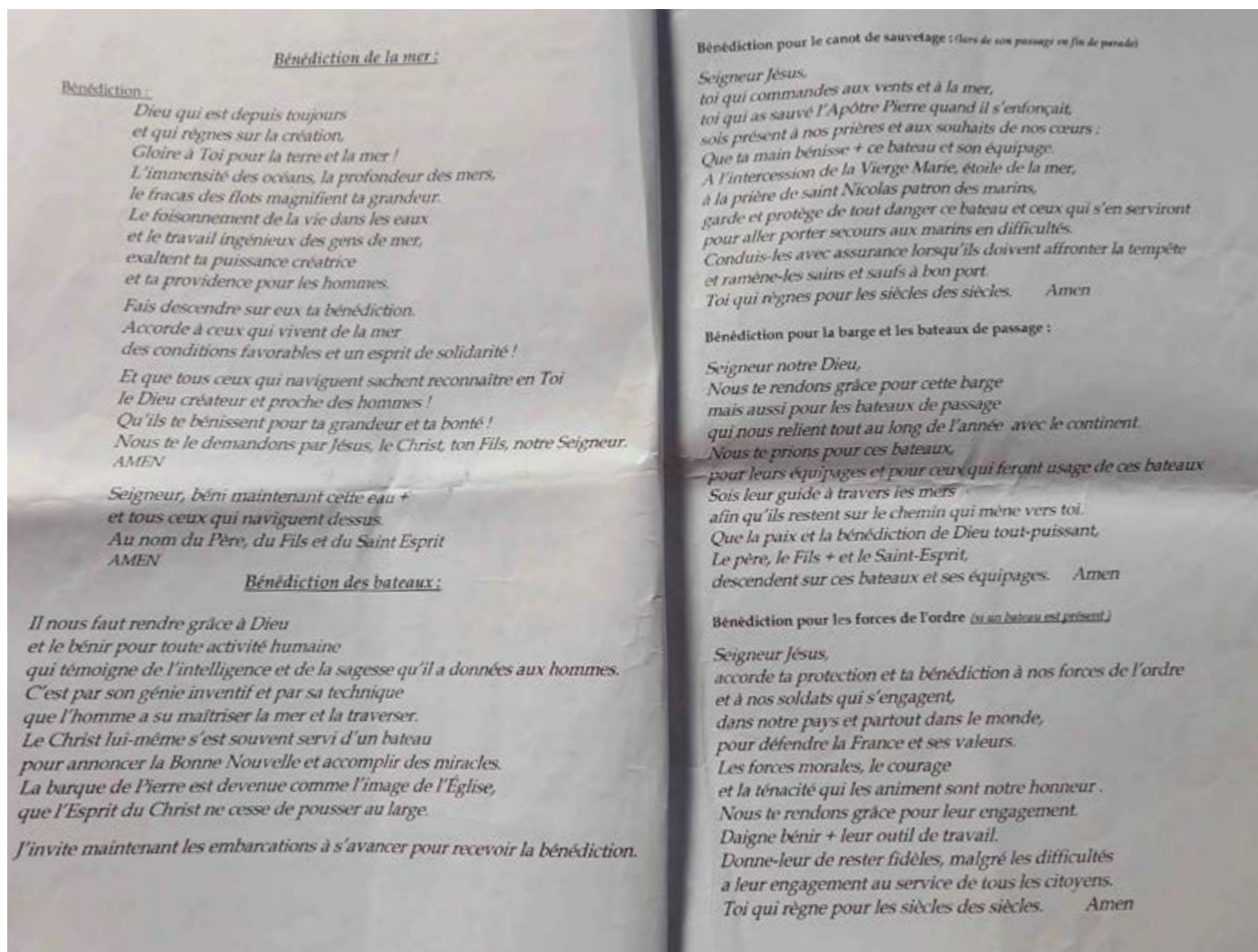
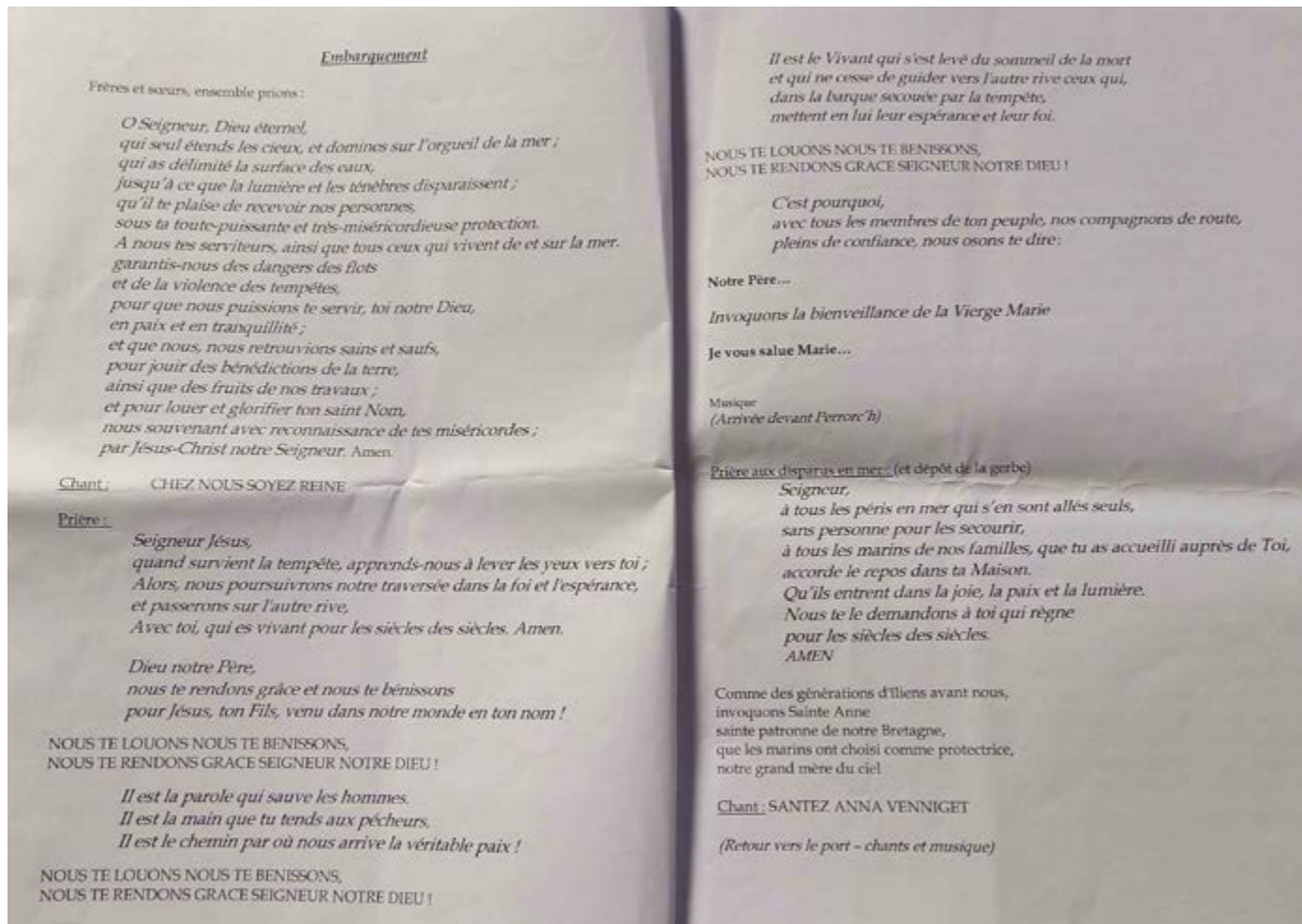
2)- Aujourd'hui, être marin de commerce, c'est connaître des embarquements irréguliers et trop souvent le chômage... surtout celui des jeunes. C'est naviguer avec des marins étrangers, les rencontrer dans les ports, vivre de longues absences... mais aussi les retrouvailles en famille et avec les amis. Seigneur, nous te présentons la vie des marins de commerce et de leurs familles. Avec Notre Dame, nous te prions.

3)- Aujourd'hui, la mer, c'est aussi l'espace d'exercice des marins de la "Royale", les longues tournées en mer, la surveillance des routes maritimes, l'entretien du matériel, les plongées des sous-marins. Seigneur, nous te présentons la vie des engagés dans nos forces militaires maritimes. Avec Notre Dame, nous te prions.

4)- Aujourd'hui, la mer est aussi un terrain de recherche pour les scientifiques, un terrain d'aventure et de loisir pour beaucoup... Des hommes et des femmes élargissent leurs horizons, découvrent de nouveaux amis... Seigneur, nous te présentons les travaux et les loisirs de tous ceux qui font de la mer leur terrain d'aventures. Avec notre Dame, nous te prions.

5)- Aujourd'hui, et de tous les temps, la mer est pour certains un lieu de risques encourus pour sauver les hommes et les biens, un lieu de courage où beaucoup ont laissé leur vie. Seigneur, nous te présentons la vie de tous ceux qui se dévouent au sauvetage en mer. Avec Notre Dame, nous te prions.

*Dieu notre Père,
 écoute les prières que ton peuple
 Accorde à notre communauté qui vit sur la mer
 La clémence de ta force.
 Nous te le demandons par l'intercession de la Vierge Marie,
 par Jésus, le Christ, ton Fils, notre Seigneur. AMEN*



Texte de Jean-Philippe Follet lu à la réunion de restitution
le vendredi 24 avril à l'île de Batz.

Il y a 40 ans de cela (plus précisément de 1983 à 1985), j'ai vécu à l'île de Batz dans différents quartiers pour tenter d'y recueillir quelques bribes de souvenir sur la vie d'autrefois auprès d'iliens âgés, de préférence bretonnants. Cette recherche s'inscrivait dans le cadre d'un DEA et d'une thèse de IIIe cycle en Études celtiques. La première des enquêtes que j'ai réalisées sur l'île visait à mieux cerner les pratiques linguistiques des 743 habitants. Autrement dit : "Qui parlait quoi, à l'île ?" Ce recensement, réalisé avec l'aide de 6 iliens durant 6 mois, avait permis de déterminer que 385 habitants étaient bretonnants, toutes catégories confondues³. La proportion de bretonnants était forte à Penn Baz (91,7 %), Porz Melloc (89,5 %), Penn ar C'hastell (75,9 %), Kerabandu (68,2 %) et Gwalez (67,5 %). Elle était très faible à Stread ar Mean hir (25 %), au Vil (25 %) et à Porz Kernok (18,8 %). La catégorie socioprofessionnelle la plus bretonnante était celle des agriculteurs (63 % d'entre eux relevaient de la catégorie 3) qui vivaient pour la plupart près des terres qu'ils travaillaient, autrement dit sur l'arc Kerabandu/Penn Baz (c'est là, que se situait le taux le plus élevé de pratique de la langue). Un résumé de cette recherche a été publié par le CRBC dans le volume 15 de sa revue "La Bretagne linguistique". Il est désormais disponible en ligne. Vous le trouverez sous le titre "Île de Batz : le paysage sociolinguistique au début des années 1980".

³ [catégorie 1 : on comprenait le breton mais on ne le parlait pas ; catégorie 2 : on était capable de parler le breton mais on ne le faisait qu'en de rares occasions ; catégorie 3, on usait fréquemment du breton en diverses circonstances].

Ma deuxième enquête, durant l'hiver 83-84, portait sur le vocabulaire maritime en usage dans l'île : un cultivateur-goémonier et un marin pêcheur avaient pris la peine de répondre aux 344 questions de l'ALCAM, l'Atlas linguistique des côtes de l'Atlantique et de la Manche; leurs réponses étaient parfois lacunaires, quant aux noms de poissons et d'oiseaux, mais très riches dès lors qu'on abordait le sujet des algues : elles étaient même bien plus précises et détaillées que le questionnaire de l'ALCAM.

Ma troisième enquête, effectuée en 1984, visait à mesurer l'écart possible entre le breton parlé à l'île en 1984 et les réponses fournies en 1911 à Pierre Le Roux pour son Atlas linguistique de Basse-Bretagne. J'avais donc demandé à 5 îliennes et îliens de traduire en breton les 600 mots listés en 1911. La comparaison des deux listes avait révélé une relative stabilité lexicale et phonologique. En gros : aucune transformation majeure n'était intervenue dans le breton de Batz durant ces trois générations, à l'exception notoire de l'emploi du pronom personnel dépendant : il était plutôt antéposé en 1911 (*mar HI gwelfen, "si je LA voyais"*) et il était plutôt postposé en 1984 (*ma welfen ANEZI, mot-à-mot "si je voyais LA"*). Les seules vraies lacunes de 1984 portaient sur les noms de deux oiseaux – le pivert et le geai – et sur deux concepts anciens (la quenouille et la lieue dont on ne connaissait plus, en 1984, les équivalents bretons).

Ma quatrième enquête fut la plus longue puisque les enregistrements et leurs transcriptions se sont étalés sur 2 ans. Il s'agissait de donner aux anciens l'occasion d'apporter un témoignage, en breton ou en français, sur différents aspects de

la vie insulaire d'autrefois : l'aménagement intérieur de la ferme, les pratiques alimentaires et vestimentaires, les veillées..., le *tantek*, les chants, l'école, le lavoir etc. Malheureusement, cette enquête-là dite "ethnolinguistique" était déjà bien tardive : sur certains sujets – la médecine traditionnelle par exemple – il aurait fallu la mener dans les années 1950 pour glaner PLUS que des miettes. Elle n'a pas été inutile pour autant : au fil des entretiens semi-directifs avec deux informatrices qui avaient toutes deux du temps à me consacrer, ont surgi des anecdotes sur la coupe illicite du goémon et des souvenirs assez complets sur l'abattage domestique du cochon et sur la préparation des *glaoued* (les galettes de bouse de vache qui servaient autrefois de combustible). À partir de ces enregistrements, que j'ai transcrits dans une graphie dite "aménagée" pour restituer le plus fidèlement possible la prononciation locale, il a été possible de reconstituer les **traits caractéristiques du breton** parlé dans l'île en 1984-1985.

Parmi les traits remarquables, on peut citer : • la vélarisation du [a] en syllabe accentuée, en breton comme en français : [kru'â:dyr] *enfant en bas âge*, [lø'p^hâ:vé] *le pavé*, • la gémination des consonnes – [brèm:a] *maintenant*, [k^hut:o] *couteau* – ; • le maintien d'un [r] apico-dental très énergique qui tendait parfois, du moins dans le parler des plus anciens, vers un [l]. Ex. : [arXlé'jé:ru] *ar hreierou*⁴. • la présence de quelques archaïsmes (ex. : le verbe *gober, faire*, a conservé à l'infinitif son g- initial); • l'absence – relative – de nasalisation (*ar stamm*, le tricot) ; • la

⁴ *ar hreierou* : bât en bois affecté au transport du goémon.

tendance à la diphtongaison (*an taon*, le feu) ; • l'insertion systématique, chez les locuteurs les plus âgés, d'une voyelle d'appui à l'intérieur du groupe r + consonne : [an'èr^eX] *la neige*, [la'p^hòr^òt] (*la porte !*); • enfin, la manière très subtile de varier l'aperture et la durée des voyelles accentuées d'un substantif en fonction de l'article qui précède ce substantif. Les autres traits étaient communs aux parlers du Léon côtier.

L'enquête a aussi mis en évidence, dans le français de l'île, un nombre très important d'emprunts au breton : j'avais relevé plus de 400 rémanences lexicales dans les conversations au quotidien. Beaucoup servaient à désigner les formes du relief. C'est le cas de *tevenn* – le massif dunaire couvert d'herbe rase, traditionnellement utilisé comme aire de pâturage et de séchage du goémon. On disait facilement : *il a tumpé dans le tevenn* (« il a chaviré dans la dune »). D'autres mots empruntés au breton avaient trait à la composition du sol, à la configuration ou à l'aménagement du champ, comme «pengenn» (qui désigne la partie d'un champ semée d'une variété de culture particulière). Dans les conversations en français, les plantes spontanées (arbrisseaux, adventices...) qui n'étaient pas commercialisées conservaient généralement leur dénomination bretonne : *la génisse a mangé du parichal*. Parmi les emprunts relevés dans le français parlé à l'île figuraient aussi de nombreux adjectifs servant à qualifier l'aspect des légumes, comme *néguézé* ("retardé dans sa croissance") qui s'utilisait couramment à propos des tomates durant leur maturation. Ou encore: *tarzé*, qui se disait des légumes dont la peau est « craquelée ». — *j'ai raté mes ostâra cette année : elles étaient tarzées toud!*

Un mot pour conclure : les enquêtes 2, 3 et 4 sont restées inédites mais elles figurent dans les volumes 2 et 3 de mon travail de thèse, conservé à Brest, à la Bibliothèque du CRBC sous l'intitulé "Île de Batz, essai de recherche ethno-textuelle". Cette thèse, au final, n'a pas été soutenue en 1986 mais les matériaux existent. Et depuis les années 2010, je m'efforce de trouver le temps de les mettre en forme. J'ai fait digitaliser les enregistrements. Ils ne sont pas communicables ou diffusables en l'état pour des raisons légales (il faut d'abord les séquencer pour extraire des "fichiers son" les passages les plus neutres ou les moins... personnels). En 2020, j'ai fait maquetter les ethnotextes portant sur le foncier et les moissons et j'ai commencé à retravailler la partie consacrée aux pratiques alimentaires et vestimentaires. En espérant trouver un jour un éditeur. Ou les moyens de l'éditer moi-même. Je pense que les "emprunts au breton", qui font partie intégrante du patrimoine oral de l'île, pourraient intéresser les jeunes générations. Il est assez facile, me semble-t-il, de se les réapproprier car beaucoup de ces mots sont encore bien vivants. Ce serait dommage que les îliens d'aujourd'hui ne sachent plus ce que veut dire : "oh, ce matin, il y a du *reo* sur le *melchen*".

Jean-Philippe Follet (2026)

Si vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas à contacter BCD

Bretagne Culture Diversité | Sevenadurioù
1 B place Jules Ferry
56 100 LORIENT
T. 02 97 35 48 77
contact@bcd.bzh
